



ANTOINE LAMARRE, C.R.

Avocat

Président de la Régie des services publics

Né à Longueuil, le 3 février 1898; fils de Louis-Michel Lamarre, ancien gérant de la Banque Canadienne Nationale et d'Annette Bourdon, fille de Charles Bourdon, autrefois maire de Longueuil.

Il fit ses études au collège de Longueuil, des Frères des Ecoles Chrétiennes, classiques au Collège Ste-Marie de Montréal. Admis au Barreau en juin 1924, il est attaché au contentieux de la Banque Canadienne Nationale jusqu'en 1931. A la mort de son oncle, Me Joseph Lamarre, c.r., il forme avec Me Philippe Lamarre la société légale Lamarre & Lamarre.

En 1932, il organise avec des amis l'Association de la Jeunesse Conservatrice de la province de Québec dont il devient le premier président. Candidat du parti conservateur aux élections fédérales de 1935, dans le comté de Chambly-Rouville.

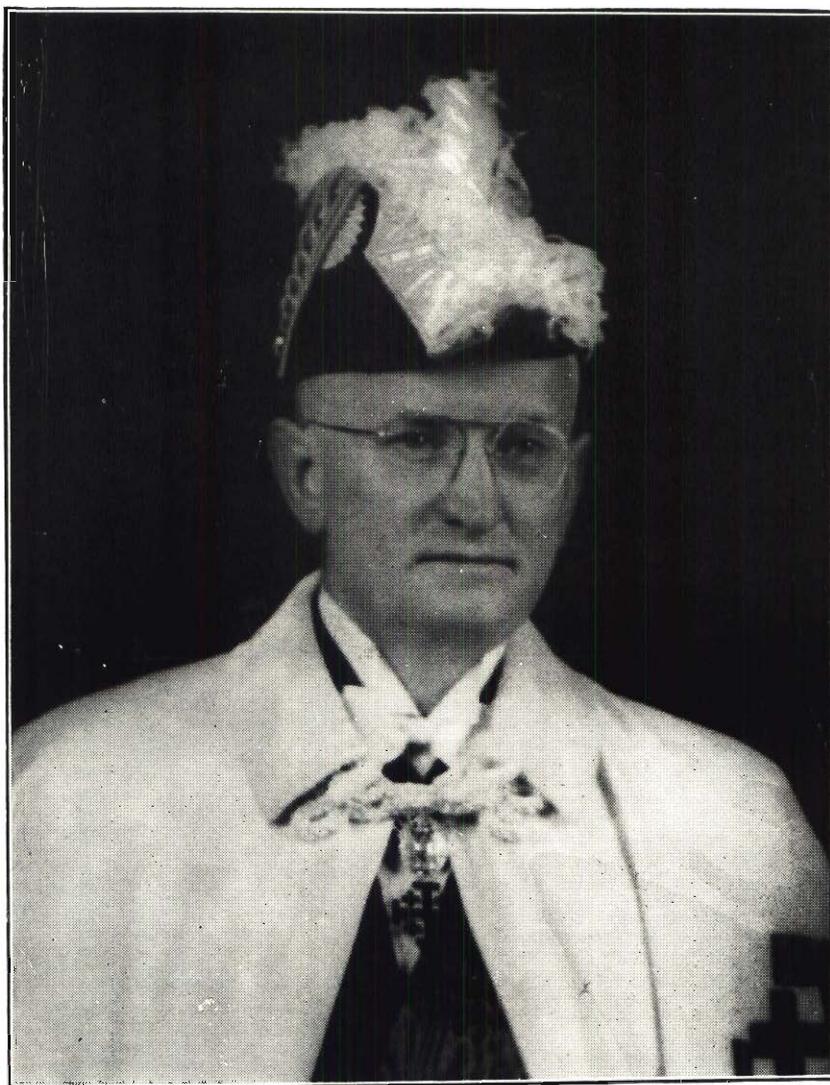
En 1937, il fut nommé, par le gouvernement de l'honorable Maurice L. Duplessis, président de la commission des services publics de la province de Québec et, l'année suivante, fut confirmé dans ses fonctions lorsque cette commission devint la Régie des transports et communications de la province de Québec. Il a résigné ses fonctions à la fin de l'année 1939.

En 1945, il était de nouveau nommé président de la Régie provinciale des transports et communications. Le premier août 1949, il était nommé par le gouvernement de l'honorable Maurice Duplessis président de la Régie des services publics de Québec. Il préside aussi le tribunal qui entend les causes en matière d'expropriation pour la cité de Montréal.

Me Lamarre est Conseiller en loi depuis 1939. Durant son stage de conseiller au Barreau de Montréal, il fut délégué, à deux reprises, au conseil général de la province de Québec. Il est également membre à vie de l'Association de bienfaisance des avocats du Barreau de Montréal. Ex-président du Club LeMoyné, de Longueuil, et ex-président de la Chambre de commerce de Longueuil, Me Lamarre est membre des Chevaliers de Colomb au 4e degré et il a été grand chevalier du conseil de Longueuil en 1937.

Me Lamarre est intimement lié à de multiples activités charitables, sportives et sociales, tant à Montréal qu'à Longueuil où il demeure.

Résidence : Longueuil, P. Q.



JOSEPH-P. LABERGE

Marchand

JOSEPH-P. LABERGE

M. Joseph-P. Laberge, marchand bien connu de la métropole, naquit à Saint-Louis de Gonzague, dans le diocèse de Valleyfield, le 5 juin 1895. Fils de Napoléon Laberge, marchand, et d'Alphonsine Jeannotte dit Lachapelle, fille de Pierre Jeannotte dit Lachapelle.

Il fit ses études tout d'abord au Collège Ste-Cunégonde pour les compléter au Séminaire de Valleyfield.

Il débuta en affaires en 1921, comme marchand de tabac en gros dans le quartier St-Henri de Montréal. Il s'établit à Verdun en 1925 et y demeura jusqu'en 1937. C'est au cours de cette année qu'il transporta son commerce au numéro 5006 du boulevard Décarie, où il est encore. Les progrès de sa maison furent des plus extraordinaires, car si elle n'avait qu'un camion de livraison en 1921, elle en possède maintenant cinquante-sept. C'est vraiment la plus grosse organisation du genre au Canada.

M. Laberge était propriétaire de la maison J.-P. Laberge, président du Garage Laberge Ltée et président de J.-P. Laberge Laurentides Ltée.

Il n'eut guère les loisirs de s'occuper d'affaires publiques, mais il fut toutefois conseiller municipal de Ste-Anne des Lacs.

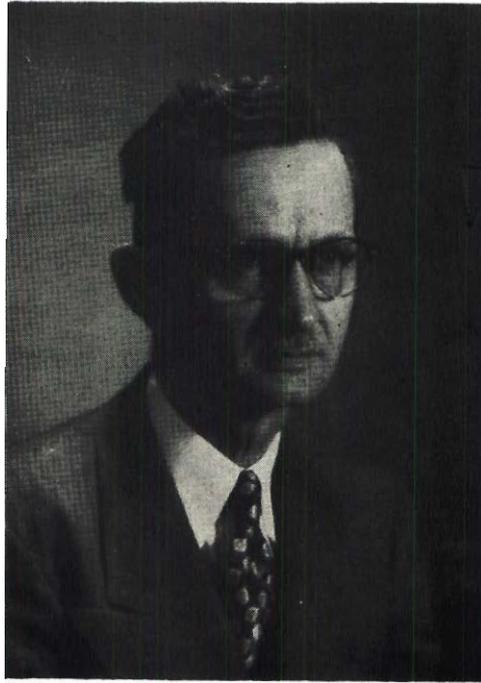
Au nombre des oeuvres philanthropiques et de bienfaisance auxquelles il s'est intéressé, mentionnons le Collège Apostolique St-Pascal Baylon et le Séminaire de Marie-Médiatrice: il en fut membre fondateur. Mentionnons qu'en général, il collabora avec les communautés religieuses et donna son appui à toutes les bonnes oeuvres.

Monsieur Laberge était Chevalier Commandeur de l'Ordre Equestre du Saint-Sépulcre depuis 1948, membre fondateur de l'hôpital Notre-Dame, ancien directeur de l'hôpital du Christ-Roi de Verdun et de l'hôpital St-Joseph de Lachine, Grand' Croix d'Or de Latran, Grand' Croix des Chevaliers de Sinaï, Croix de Jérusalem, membre de la Noble Association des Chevaliers Pontificaux et membre fondateur de la Préservation des Lieux Saints.

Il était également membre des clubs Kiwanis, Richelieu, Canadien, Como-Cherrier, Chapeau et McTavish.

Il épousa, le 22 juin 1915, mademoiselle Nora McGreevy, fille de Richard McGreevy.

Monsieur Laberge, qui habitait à Montréal, est décédé le 20 septembre 1950.



J.-ROMÉO LAPLANTE

Courtier en assurances

M. Laplante naquit à Fall River, Mass., E.-U., le 8 janvier 1894, du mariage de Cyris Laplante et d'Obeline Lavoie, décédée en 1933, fille de J. Lavoie, de Rimouski, P.Q.

Il fit ses études commerciales à l'école Montcalm et par la suite suivit des cours de spécialisation en assurances.

Il remplit les fonctions de gérant de la Librairie Beauchemin de Montréal en 1924 et en cette même année, il entra au service de la Prudential Insurance Co. of America avec laquelle il est depuis demeuré. En 1949, il fut élu membre de la classe "E", après 25 ans de services avec la compagnie précitée. En 1949, il prit l'initiative de fonder la National Federation of Insurance Agents pour le Canada, soit à dater du 4 mai 1937, puis par l'affiliation, elle changea de nom sous celui de International Union of Insurance Agents, affiliée à la Fédération Nationale de ce groupe. Il en devint membre du comité exécutif national pour le Canada. Il est de plus délégué au Conseil des Métiers et du Travail, de Montréal, à titre de représentant de l'International Union of Insurance Agents.

Il est membre de l'Ordre des Chevaliers de Colomb, conseil 3147 de Ville LaSalle.

Ses récréations favorites sont les voyages, l'étude et la lecture.

Le 20 septembre 1922, il épousait Germaine Lapierre, fille de A. Benjamin Lapierre, décédé, de Verdun et de cette union sont issus Marcel, Denise, Pierrette (Madame J. P. Roy).

Domicile: 3512, avenue Joseph, Verdun, P.Q.



J.-ARTHUR LAPRÈS

Assistant du Président de H. J. O'Connell Ltd.

Né le 5 octobre 1885, à Cheboygan, état de Michigan, le fils de P.-Louis Laprès et de Marie-Elise Mathieu, fille de J.-M. Mathieu.

Il fit ses études à l'Université d'Ottawa.

Il a fait ses débuts dans l'industrie du ciment en 1909 comme vendeur à la Vulcan Cement Company Limited.

Entré au service de la Canada Cement Company Limited, comme vendeur, lors de sa fondation en janvier 1910, il devenait chef du service des ventes en 1913, gérant des ventes pour la province de Québec en 1922 et enfin gérant de district.

Après 41 ans de service avec la Canada Cement Company, il est maintenant avec la firme H. J. O'Connell Ltd, depuis le 1er janvier 1951, à titre d'assistant du président.

Il est président de la Société de Réhabilitation des Infirmes pour la province de Québec; vice-président de la Ligue du Progrès civique pour la province de Québec et membre de la Chambre de Commerce, de la Chambre de Construction de Montréal, de la Canadian Good Roads Association, du Royal Automobile Club of Canada et de la Commission d'Apprentissage des Métiers du Bâtiment de Montréal. Il est ex-président de la Société de Secours aux Enfants infirmes de la province de Québec et du Rotary Club de Montréal.

Il est membre du club de golf Laval-sur-le-Lac et du Mount Stephen Club.

Il épousait, le 23 juin 1915 H. Hilda Kelly (décédée). Les enfants nés de ce mariage sont Elaine, Arthur et Farrell.

Résidence : 120, avenue Ballantyne-nord, Montréal-ouest, P. Q.

Bureau : Chambre 513, Edifice Canada Cement, Montréal.



(PHOTO: STUDIO GARCIA)

J.-ALB. LACOMBE

Industriel

Comme industriel et homme d'affaires, M. Lacombe a su mener à bien toutes les entreprises auxquelles il s'est intéressé et c'est tout à l'honneur de son esprit de travail et de persévérance.

M. Lacombe naquit à Montréal le 11 septembre 1895, du mariage de Médéric Lacombe et d'Arthémise Robillard, décédée en 1948, fille de Joseph Robillard, de Joliette. Il fit ses études commerciales à l'Académie St-François-Xavier, pour ensuite les continuer en sciences commerciales à Springfield, Mass., E.-U., à Berthier, P. Q.; à l'École des Hautes Etudes Commerciales, en 1914, seconde promotion, puis à l'Université McGill, d'où il sortit avec grands honneurs en 1915.

Il débuta dans les affaires avec Energite Exrlos Company, où il demeura jusqu'en 1916. En cette même année, il se rendit à Détroit pour se spécialiser dans le commerce de l'automobile. De retour à Montréal, M. Lacombe administra une ferme prospère à St-Sulpice, et par la suite devint assistant gérant de la Record Service Library. En 1918, il fonda le Viauville Music Store, et la même année la maison qui porte son nom qu'il dirige depuis.

M. Lacombe est propriétaire de plusieurs raisons sociales, notamment National Music & Radio Reg'd; Utilités du Foyer et Ameublement Moderne Enrg. Il est directeur du Syndicat minier de Beausoleil & Lacombe, de la Gaspésie et de l'Ontario; ex-directeur de Gulf Development Company; directeur de Plandor Gold Mine; directeur de Western Bituminus Coal Co.; Mountain Park District, Alta.; directeur de Duffill Hydraulie Transmission, de Montréal et Windsor; enfin secrétaire-trésorier d'Aconic Mine Corporation.

Ses récréations favorites sont la chasse, la pêche et les voyages.

Le 10 septembre 1923, il épousait Emela Beaupré, fille d'Odilon Beaupré, de Joliette, et de cette union sont issus Bernard, Madeleine et Michel.

Domicile : 3491, rue Ontario est, Montréal.

Résidence d'été : St-Sulpice.



(PHOTO : LA ROSE)

PIERRE-AIMÉ MARCHAND

Né à Montréal le 14 juin 1899. Fils de Joseph Marchand, décédé, et de Emma Bêland, fille de Pierre Bêland, de Louiseville.

Il fit ses études commerciales à l'Académie St-Jean-Baptiste et au O'Sullivan Business College de Montréal.

Il débuta au service du journal La Presse à Montréal de 1914 à 1915 et passa par la suite à la compagnie de chemin de fer du Grand Tronc de 1915 à 1917; au service de la banque Moïson en 1917 qu'il quitta en 1923 pour entrer à la maison de transport J.-B. Baillargeon Express Limitée, en charge du Département de l'entreposage commercial. En 1931, il occupa le poste de Gérant Général du transport de marchandises sur routes. En 1950, la compagnie J.-B. Baillargeon Express Limitée a vendu son département de Transport de marchandise sur route à la maison J. B. B. Motors Express Limitée, et M. Marchand a été nommé Gérant des opérations de cette compagnie dont le nom changea en 1951 à Direct Motor Express Limitée.

Il s'est toujours occupé activement de la question du transport et prit part à de nombreuses activités dans ce domaine. Il fut président de l'Association du Transport routier du Québec Inc. pour les termes 1944-1945 et 1945-46. Membre fondateur du Club de la Traction sur routes de la province de Québec en 1946, et président du Traffic Club of Montreal Inc. pour le terme 1949-50. Membre du Automotive Transport Association of Ontario.

Il fait également partie du Board of Trade of Montreal, du Club Kiwanis de Montréal. Membre de la Chambre de Commerce de Montréal et de la Société St-Jean-Baptiste.

Ses récréations favorites sont la lecture et la musique.

Le 5 août 1924, il épousait Marguerite Brunelle, fille de Camille Brunelle, décédé. De cette union sont nés deux fils : Olivier et Jacques.

Résidence : 198 Avenue Trenton, Ville Mont-Royal, Qué.



Mgr Jean-Léon-OLIVIER MAURALT, P.S.S.

Mgr Jean-Léon-OLIVIER MAURULT, P.S.S.

Sulpicien, curé de Notre-Dame lors de son centenaire en 1929 et ensuite supérieur de l'Externat classique de Saint-Sulpice, Mgr Maurault semblait tout désigné pour présider aux destinées de l'Université de Montréal. Encore jeune et auréolé d'une réputation d'orateur sacré, de fin lettré, d'historien et d'éducateur averti, il jetterait de l'éclat sur une institution blessée. Il s'est largement dépensé pour intéresser tout le monde à "son université" et il semble avoir réussi grâce aux amis, à lui assurer une prospérité relative, puisque l'Assemblée législative de Québec a légiféré, d'abord en 1939, puis en 1941, sur l'aide à apporter à l'Université de Montréal. Les honorables Albiny Paquette et Hector Perrier s'étaient faits les parrains de cette législation en faveur de leur "Alma Mater".

Né à Sorel, P.Q., en 1886, le 1er janvier, il eut pour père Elie Maurault, avocat, et pour mère Lucie Boucher. Il fréquenta d'abord, à Sorel, l'école maternelle de Mlle Alain, puis, à Montréal, pour son cours primaire et commercial, le Jardin d'Enfance des Soeurs de la Providence, l'Ecole Olier et l'Ecole du Plateau; il fit son cours classique au Collège de Montréal; en 1907, il obtenait son B.A. Après des études théologiques au Grand Séminaire de Montréal, il obtenait le titre de B. Th., en l'année de son ordination, le 25 juillet 1910.

Etant entré chez les Sulpiciens, après une année de noviciat à Issy-les-Moulineaux, près de Paris, il devint Sulpicien en 1911. Avant de revenir au Canada, l'abbé Maurault suivit un cours de Lettres à l'Institut Catholique de Paris, durant deux ans, de 1911 à 1913. Il fut professeur au Collège de Montréal de 1913 à 1915, vicaire à Saint-Jacques de Montréal pendant onze ans, de 1915 à 1926. C'est pendant cette période qu'il publia ses premiers travaux d'histoire. Il s'occupa alors d'oeuvres de jeunesse et de la bibliothèque Saint-Sulpice, ce qui le mit en rapport avec la Société Historique lors de sa réorganisation en 1916, et avec l'école de Tourisme en 1925. Pendant longtemps vice-président de la Société Historique de Montréal, il en devint le président à la mort d'Aegidius Fauteux.

En 1926, il était nommé curé de Notre-Dame, à la veille des fêtes du centenaire de l'érection de l'église actuelle. Il organisa avec éclat les fêtes de la paroisse et il s'en fit l'historien en publiant "La Paroisse" (1929) et le "Centenaire de Notre-Dame" (1929).

Antérieurement, il avait publié: Le Petit Séminaire de Montréal (1918), Saint-Jacques de Montréal (1923), Saint-François d'Assise de la Longue-Pointe (1924), Brievetés (1928), Marges d'Histoire, Vol. I, L'Art au Canada (1929), Vol. II **Montréal** (1929), Vol. III **Saint-Sulpice** (1930). Depuis qu'il est de recteur de l'Université, il a publié "Nos Messieurs" (1936), Propos et Portraits (1941), "Aux Louisianais" (1943), "Moisson de Ville-Marie" (1943), "Le Mexique de mes souvenirs" (1945), "Par voies et par chemins de l'air" (1947), "L'Ecole Polytechnique de Montréal" (1948), sans parler des travaux fournis aux revues, aux Mémoires de la Société Royale, aux treize "Cahiers des Dix", et autres collaborations.

En 1929, il devint supérieur de l'Externat classique de Saint-Sulpice; en 1934, il devenait recteur de l'Université de Montréal; en 1937, il était fait prêtre de Sa Sainteté. Depuis, Monseigneur Maurault a représenté l'Université avec dignité dans diverses occasions en Acadie, à la Louisiane, au Texas, en Ontario, au Mexique et en Amérique du Sud, en Angleterre et à Rome; il a reçu de nombreuses distinctions, au cours de sa carrière littéraire, universitaire et patriotique.

Voici quelques-uns des titres et décorations de Mgr Maurault :

Membre de la Société Royale du Canada (1931), président de la Société Historique de Montréal (1941), membre du groupe des Dix, officier de l'Instruction Publique (France), officier de l'Etoile Noire (France), prier du Chapitre du Saint-Sépulcre, LL.D. de l'Université d'Ottawa, LL.D. de l'Université McGill, Docteur ès Lettres de l'Université Laval, D.C.L. de l'Université Bishop, Médaille du Jubilé de George V, Médaille du Couronnement de George VI, officier de l'Ordre Latin, commandeur de l'Ordre Honneur et Mérite (Haïti) C.M.G. (1943), LL.D. de l'Université du Manitoba, médaille Komman de l'Académie Française, officier de l'Ordre du Libérateur San-Martin (1948), maître ès jeux floraux, de l'Académie des Jeux Floraux, Toulouse, France (1949); commandeur de l'Ordre Equestre du Saint-Sépulcre (1950); commandeur de l'Ordre de Léopold II (1950).



CALIXA-N. MOISAN, M.B.E.

Industriel

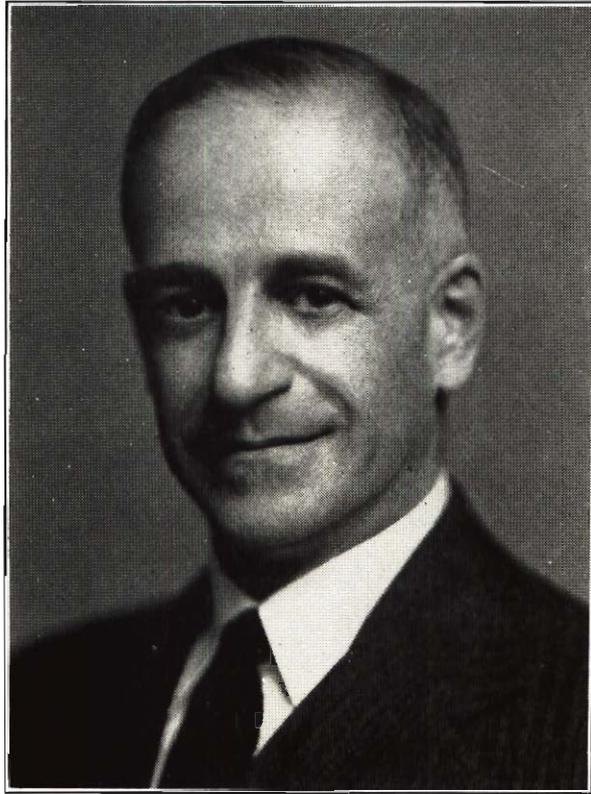
Né à Québec, le 30 mars 1885, du mariage de Hubert Moisan, entrepreneur de pompes funèbres, et de Marie Légaré, fille d'Etienne Légaré, le jeune Calixa N. Moisan, fit ses études primaires et commerciales à l'École des Frères des Ecoles Chrétiennes de Québec et les compléta par un stage au Wallace Business College du même endroit. Durant quatre années, à sa sortie du collège, il entra au service de la Cie de Tabac B. Houde, de sa ville natale.

Mais les affaires l'intéressaient, l'industrie principalement et en 1905, M. Moisan commençait à Montréal la fabrication de boîtes d'emballage en papier ondulé. Il avait réalisé que le bois, un jour ou l'autre, deviendrait plus rare et plus dispendieux. Il avait vu juste et la Standard Paper Box, dont il fut l'âme dirigeante depuis plus de 40 ans, est reconnue comme l'une des plus considérables et des plus importantes du genre dans la province de Québec. M. Moisan avait été un précurseur dans ce domaine, car son industrie avait été une pionnière, d'où son mérite. M. Moisan est gouverneur à vie de l'hôpital Notre-Dame et du General Hospital, membre de l'Association des Manufacturiers du Canada, dont il fut le président pour la division de Québec en 1941-42, membre du Board of Trade, de la Chambre de Commerce, de la Chamber of Commerce; président pour le terme 1921-1922 de l'Association des Manufacturiers Canadiens de Boîtes de Papier, membre du National Labor Supply Council d'Ottawa et coordonnateur durant la guerre, au ministère des munitions. Il est membre du Mount Stephen Club, du Seignior Club, des Clubs Rotary et St-Denis de Montréal, du club de golf Laval-sur-Lac, dont il fut président en 1942, du club de Curling Thistle, du Club de la Garnison, de Québec. Membre des Chevaliers de Colomb, du Royal Arcanum avec le titre de "Past Regent".

Récréations : curling et golf.

Le 18 juin 1912, il épousait Eva Gaudaire, fille de Jean-Baptiste Gaudaire, de Montréal. De cette union sont nés trois filles et deux fils.

Résidence : 3811, le Boulevard, Westmount, et Laval-sur-le-Lac.



CLAUDE MELANÇON

Journaliste et écrivain

Né à Montréal le 21 février 1895, fils d'Edmond Melançon et de Marie Hudon. Débute dans le journalisme à la "Presse" en 1918; correspondant parlementaire de ce journal à Ottawa de 1919 à 1923. Secrétaire de la tribune de la presse (1922-23). En mai 1923 prend la direction des services français (presse et publicité) des Chemins de Fer Nationaux du Canada. Censeur conjoint de la presse (1939-1940); directeur associé du service fédéral de l'information (1940-1942). Le Réseau national qui avait prêté ses services à l'Etat le rappelle à Montréal, en novembre 1942, pour occuper la charge de directeur adjoint du service des relations extérieures.

Auteur de "Par terre et par eau", "Nos animaux chez eux" (prix David), "Les poissons de nos eaux", "Charmants voisins", "De l'épi au pain", "Légendes de Percé", etc. Officier d'Académie. Membre de la Société Royale du Canada, de la Société des Ecrivains, de la Société canadienne d'Histoire naturelle, de la Société Zoologique de Québec, du Comité des budgets de la Fédération des oeuvres de charité canadiennes-françaises, de l'Association de protection du poisson et du gibier de la province de Québec.

Marié à Gabrielle Geoffrion en 1923. Une fille: Marie.

Résidence: 343, rue Querbes, Cutremont.



(PHOTO: ALBERT DUMAS LTÉE)

Dr J.-ALCIDE MARTEL

Président de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal

Le Dr Martel, dont les activités sociales et philanthropiques sont bien connues, naquit à Montréal, le 27 février 1910, du mariage de Théophile Martel, ébéniste et d'Albertine Picard, décédée le 8 mai 1949, fille de Pierre Picard, de Lachine, P. Q.

Il fit ses études supérieures à l'École du Plateau, et ses études classiques à l'Institut Savoye. Il entra à l'Université de Montréal, pour être reçu médecin, lors de la promotion de 1933. A l'hôpital, il étudia la pédiatrie à Ste-Justine de 1933 à 1934 et obtint son certificat d'études post-scolaires. Par la suite, il pratiqua la médecine générale jusqu'en 1947.

Il se rendit ensuite à Paris, où il suivit des cours de spécialisation en pédiatrie avec le professeur Robert Debré. Depuis son retour à Montréal, le Dr Martel se spécialise dans les maladies des enfants et en endocrinologie.

Il est professeur à l'Université de Montréal depuis 1945 et occupe les mêmes fonctions à l'École des Gardes-Malades de Ste-Justine depuis 1946. Aussi diplômé du Collège Royal du Canada d'où il obtint son certificat de spécialiste. Membre fondateur de la Société d'Endocrinologie du Canada, fut secrétaire de l'Association des Médecins de l'Est de Montréal; membre titulaire de la Société Médicale, de Montréal; membre de l'Association des Pédiatres de la province et de l'Association des Médecins de langue française du Canada. Le 26 novembre 1950, il fut élu président général de la Société St-Jean-Baptiste, et en est directeur général depuis 1945, pour en devenir le secrétaire général en 1949. Le Dr Martel est aussi président-fondateur de la Caisse populaire de St-Ensché; président général de la Confédération des Amicales des anciens élèves des frères du Sacré-Coeur. Directeur à vie de la Société du Bon Parler Français.

Ses récréations favorites sont le golf, la cinématographie et le chant.

Le 24 juin 1935, il épousait Simone Lépine, fille de Fortunat Lépine, de Montréal et de cette union sont issus: Lise, Gilles, Guy, Pierre et Jean-François.

En politique: Conservateur.

Domicile: 2207, rue Fullum, Montréal, P. Q.



(PHOTO : BLANK & STOLLER)

PAUL-ALEXANDRE MOREL

Industriel et Homme d'Affaires

Fils de M. Emile Morel, décédé, M. Paul-Alexandre Morel vit le jour à Ste-Anne de Beaupré le 17 décembre 1900 et par son travail persévérant et son esprit d'initiative, il s'est hissé au rang enviable de pionnier dans le domaine du commerce des produits laitiers dans la province de Québec. Sa mère était Joséphine Simard fille de Jos. Simard de Ste-Anne de Beaupré.

M. Morel a suivi un cours commercial à l'Académie de Jacques-Cartier. A sa sortie des études à l'âge de 19 ans il entra comme sténographe à la Compagnie P. T. Légaré Ltée, de Québec et après quelques années changea d'emploi comme comptable au service de la compagnie Québec Fruit & Fish Ltée, de Québec. C'est en 1929, à Québec, qu'il débuta dans le commerce avec la Maison Lachance & Morel Limitée, commerçants et marchands de grains et provisions en gros. En 1937 il fonda la Cie des Produits Laitiers de Bellechasse Ltée; à La Durantaye, fabrique de lait en poudre, dont il est encore le président. En 1938, il fonda les Produits Laitiers Laurentide Ltée, dont il est également le président. Enfin en 1950, il réorganisa sa maison sous la raison sociale de la Corporation des Produits Laitiers Laurentide avec siège social à Québec et succursale à Montréal dont il a la charge.

Au cours du second grand conflit mondial, M. Morel y alla de son effort de guerre au titre de conseiller technique du gouvernement fédéral sur la Commission de Contrôle du lait. Il fait partie de la Chambre de Commerce du district de Montréal et Québec, est membre du Dairy Council of Canada et aussi de la Société des Producteurs de lait de la province de Québec. Membre du Club Mount Stephen de Montréal.

Récréations favorites : golf, chasse et pêche.

Le 20 juillet 1928, il épousait Mlle Paulette Arnaud, fille de J.-E. Arnaud, originaire de St-Pierre et Miquelon. De ce mariage un fils André est né.

M. Morel et sa famille ont résidé à Québec jusqu'en 1945. Il a son domicile maintenant à 393 Avenue Argyle, Westmount.



(PHOTO: STUDIO GARCIA)

EDGAR MAILHOT

Marchand

Né le 8 novembre 1903 à Gentilly, P.Q.; fils d'Albert Mailhot, commerçant, et de Emma Cheney, fille de Hector Cheney, de Gentilly.

Après avoir terminé ses études commerciales, il débuta très jeune dans le commerce d'épicier-boucher. En 1934 il entrait en affaires pour son propre compte et continua son commerce jusqu'en 1948 alors que l'expansion de ses affaires de gros et de détail exigea la formation de la compagnie Edgar Mailhot Liée dont il est président depuis. Il est de plus, vice-président de Les Epiciers-Bouchers de Maisonneuve Limitée.

Membre de plusieurs associations, entre autres, la Chambre de Commerce de Montréal, l'Association des Marchands détaillants de la province et de l'Association des Bouchers de Montréal. Il est vice-président de l'Association des Marchands de viande en gros de Montréal, président de l'Association du Plateau Mont-Royal et membre du Club Social de Montréal.

Ses récréations favorites sont les voyages.

Le 4 janvier 1928, il épousait Rachel Massé, fille de Louis Massé de Bécancourt, P.Q. De cette union sont nés Roch, Lina et Bernard.

Résidence : 637, rue Dunlop, Outremont, P.Q.



(PHOTO: STUDIO GARCIA)

ALBERT-OLIER MATHIEU, I.C.

Ingénieur divisionnaire de Montréal

M. Mathieu naquit à Montréal le 5 septembre 1907, du mariage d'Olier Mathieu, décédé et d'Emma Demuy, décédée en 1935, fille de Pierre Demuy, de Montréal. M. Mathieu fit ses études classiques au Collège de l'Assomption, puis à l'Université de Montréal et ensuite à l'École Polytechnique, où il fut reçu ingénieur civil lors de la promotion de 1932.

Il fut à l'emploi de la maison Raymond McDonnell, entrepreneurs, de 1932 à 1936, puis passa au service du gouvernement fédéral, au Ministère des Mines et des Ressources Naturelles de 1936 à 1937. En cette même année, il passa au Ministère de la Voirie du gouvernement provincial de Québec, avec lequel il demeura, pour la division de la Voirie. Il fut ingénieur divisionnaire pour la division l'Assomption-Montcalm, de 1938 à 1948, puis de la division de Montréal à laquelle il est encore attaché.

M. Mathieu fait partie de la Corporation des Ingénieurs de la province de Québec, du Engineering Institute et de l'Association des Bonnes Routes de la province de Québec et du Canada.

Ses récréations favorites sont le tennis et la pêche.

Le 24 mai 1937, il épousa Fernande Foisy, fille du Dr L.-A. Foisy et de ce mariage sont nés: Monique, Suzanne, Francine et Michelle.

Domicile: 5418, avenue Duquette, N.D.G., Montréal.

Bureau: 10,788, rue Saint-Denis, Montréal, Qué.



(PHOTO: STUDIO ALLARD)

O. MELOCHE

*Gérant, Succursale Montréal-Ste-Catherine de
Crown Life Insurance Co.*

Vingt-cinq ans à l'emploi de la même compagnie d'assurance, tel est le record dont se glorifie à juste titre M. O. Meloche, qui au surplus s'est qualifié comme premier vice-président de la Section des Gérants du Crown Leader Club.

M. Meloche naquit à Wendover, Ont. le 9 mars 1890, du mariage de Cléophas Meloche, décédé le 20 juillet 1952 et de Rosina Meloche, fille de Antoine Meloche, de Clarence Creek, Ont.

Il fit ses études commerciales au Willis Business College, d'Ottawa, puis il vint s'établir à Montréal pour entrer à l'emploi de la Alaska Feather & Down Ltd, où il demeura de 1909 à 1913. De là, il passa à la gérance de la Standard Bedstead Co., de Victoriaville, qu'il quitta subsequmment pour débiter dans l'assurance à Montréal, avec la Prudential Insurance Co. of America, et dont il fut le gérant de 1918 à 1925. Enfin, il passa à l'emploi de la Crown Life Insurance Co. en 1927 et il y est depuis toujours demeuré. Il est gérant de la division Montréal-Ste-Catherine depuis 1935. Somme toute, sa carrière dans l'assurance-vie compte 38 années des plus fructueuses.

M. Meloche fait partie de l'Association des Gérants d'Assurance de Montréal, il est membre de la Life Underwriters Association of Canada et il fut vice-président de la section des Trois-Rivières pour le terme 1922-1923.

Il est membre à vie du Club Canadien.

Au mois de juillet 1911, il épousait Adeleine Lauzon, décédée en 1925, fille de Félix Lauzon, de Montréal, et de ce mariage sont nés Marcelle (Mme Albert Poulin), Simone, Jean-Louis, Lilliane, Yvette (Mme Claude Demers). En mai 1934, il épousa en secondes noces Gertrude Savard, fille de Cyranus Savard de Montréal et de cette union est issu un fils, Raymond.

Résidence : 868, avenue Rockland, Outremont, P. Q.



(PHOTO: STUDIO G. ALLARD)

JEAN-F. MADORE, B.A.

Gérant, Monarch Life Assurance Co.

M. Jean F. Madore, B.A., est né à Calgary, Alberta, le 8 novembre 1913, du mariage d'Horace Madore et de Cordélia d'Arcy, fille de Paul d'Arcy, de Magog, P.Q.

Il fit ses études primaires chez les Soeurs de la Providence et ses études classiques au Collège Ste-Marie, de Montréal, décrochant son baccalauréat lors de la promotion de 1934. Il poursuivit ces dernières à l'Université de Montréal, en sciences mathématiques, en physique et en chimie et obtint son certificat d'études supérieures.

En 1938, M. Madore débuta en affaires pour le compte de Retail Credit Co., à titre d'inspecteur d'assurance, demeurant au service de cette maison jusqu'en 1943. Plus tard, il entra à l'emploi de la Aluminum Co. of Canada, au service des Relations Industrielles pour y demeurer jusqu'en 1947. Il passa ensuite à la Sun Life Assurance Co. avec laquelle il fut associé jusqu'en 1950. De là, il s'engagea pour l'Association Nationale de Bénéfices Mutuels, dont il fut le surintendant des agences à venir jusqu'au 30 mai 1952. Enfin, cette même année, il assumait les fonctions de gérant de la succursale de Montréal, de la compagnie Monarch Life Assurance Co.

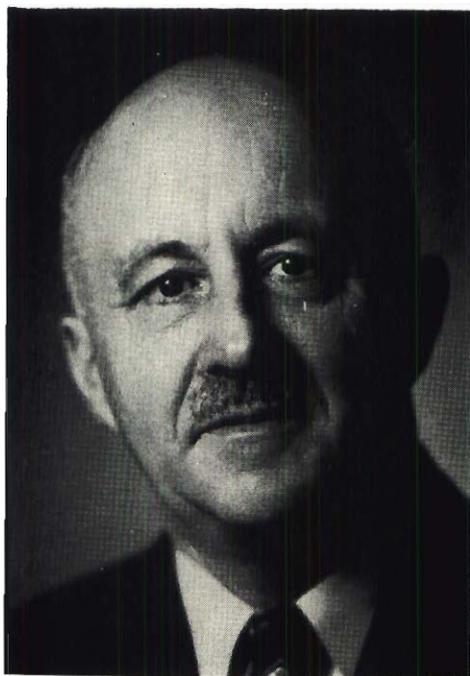
M. Madore fait partie de la Société Historique de Montréal, de l'Association des Gérants d'assurance de Montréal, de l'Association des Assureurs-Vie et du club Richelieu.

Ses récréations favorites sont la chasse et la pêche.

Le 18 juin 1940, il épousait Yvette Gagné, fille de Wilfrid Gagné, décédé en 1924, et de cette union sont issus deux enfants, Robert et Denise.

Domicile: 5028, rue Fabre, Montréal.

Résidence d'été: Cartierville.



HUET MASSUE, D. Sc. App.

Economiste

Economiste et statisticien distingué, M. Huet Massue, Docteur en Sciences appliquées de l'Université de Montréal, a fourni une belle et fructueuse carrière dans le domaine économique, principalement en ce qui concerne les ressources hydrauliques de la province de Québec.

M. Massue naquit à Montréal le 23 mai 1891, du mariage de Gaspard Massue et de Georgine Skelly. Il fit ses études primaires chez les Frères des Ecoles Chrétiennes à Varennes et aux Trois-Rivières, puis s'inscrivit à l'Ecole Polytechnique de Montréal où il décrocha son baccalauréat ès Sciences appliquées en 1913. En 1914, il poursuivait une année d'étude au Massachusetts Institute of Technology.

De 1915 à 1927, M. Massue fut à l'emploi de la Commission des Eaux Courantes, et se spécialisa dans l'inventaire des ressources hydrauliques, la régularisation des cours d'eau et la construction de barrages d'emmagasinement, et, de 1927 à date, il a été au service de la Shawinigan Water & Power Company, à savoir : ingénieur en hydraulique en 1927, ingé-

nieur statisticien en 1936 et ingénieur économiste en 1947. Il est présentement directeur du Service de l'Economique et de la Statistique pour cette compagnie.

M. Massue a détenu plusieurs postes importants ou les détient encore dans diverses sociétés. En 1937, élu président du Conseil de la succursale de Montréal de l'Engineering Institute of Canada; en 1945, président du Conseil de la Société des Diplômés de l'Ecole Polytechnique; en 1950, président de l'Institute of Administration; de 1940 à 1945 et de 1948 à 1951, membre de la Commission d'Etude des Problèmes de la Circulation et du Transport à Montréal; de 1946 à 1951, membre du Comité du budget de la Fédération des Oeuvres de Charité Canadiennes-françaises; en 1951, gouverneur du Conseil Canadien du Bien-Etre Social; en 1951, administrateur de la Ligue du Progrès Civique; en 1952, administrateur de Atomic Energy of Canada Limited; en 1936 et en 1950, délégué aux World Power Conferences, de Washington, D.C., et de Londres, respectivement; en 1950, délégué à la Conférence Internationale des Grands Réseaux Electriques, à Paris, France. C'est en 1947 que M. Massue se vit conférer un doctorat en Sciences appliquées, par l'Université de Montréal.

M. Massue est à la fois un conférencier et un auteur émérite. En 1946, il prononça une causerie devant le Edison Electric Institute à New York; en 1950, devant les membres de la British Electrical and Allied Manufacturers Association, de Londres, Angleterre, et enfin, de 1945 à 1951, il prononça plusieurs causeries dans plusieurs villes canadiennes d'Halifax à Vancouver.

Parmi les études et publications dont il est l'auteur, mentionnons les suivantes; Factual Analysis of Tennessee Valley Authority — 1946; Water Power in Canada — 1950; de 1935 à 1951, Etudes sur l'industrie de l'électricité au Canada et ailleurs; Etudes pour la Chambre de Commerce de Montréal: (a) population, 1944; Tendence de l'Economie québécoise, 1945; Enseignement primaire au Québec, 1946; Contribution de Polytechnique au Génie canadien, 1949 et 1951; Membres de l'Engineering Institute of Canada, dont il fut le président régional, 1947; Etudes sur l'Hôpital Général de Montréal, 1949; sur l'Hôpital Notre-Dame, 1950; sur les hôpitaux du Québec, 1952.

En plus des organismes préalablement énumérés, M. Massue fait partie de la Corporation des Ingénieurs Professionnels de Québec et du Cercle Universitaire de Montréal.

Le 17 janvier 1918, il épousait Corilda Boulanger, et de ce mariage sont issus Jules, Madeleine, Louis, Marie et Claire.

Domicile : Montréal.



(PHOTO: BLANK & STOLLER)

GÉRARD MICHAUD

*B.A., LL.B.
Notaire*

Né à St-Cyrille de Wendover, le 7 avril 1897; fils du docteur L.-P.-B. Michaud, et d'Evelina Comtois de St-Barthélémi, comté de Berthier.

Il fit ses études classiques au Collège de Montréal, au Collège de l'Assomption et son droit à l'Université de Montréal, promotion 1921. Il fut admis à la Chambre des Notaires la même année.

Administrateur de "La Sécurité", compagnie d'assurance générale du Canada. Membre du Conseil d'administration de l'hôpital Notre-Dame et administrateur du Sanatorium St-Joseph.

Il est membre des clubs National et St-Denis de Montréal et Laval-sur-le-Lac, ex-président de l'Association du Notariat Canadien pour le district de Montréal.

Le 1er juin 1926 il épousait Yvonne Sawyer, fille de Joseph Sawyer, ingénieur civil.
Résidence: 2163, rue Sherbrooke ouest.



(PHOTO: BLANK & STOLLER)

MARC MELANSON

Industriel

Président de Melanson Foundry Ltd

Né à Montréal le 8 octobre 1916; fils de Pierre Melanson et d'Elizabeth Picard, fille de Wilfrid Picard.

Etudes commerciales au Mont St-Louis d'où il graduait en 1936.

Après avoir été à l'emploi de différentes compagnies, il a débuté en affaires pour son propre compte en 1941 dans l'industrie métallurgique. Il dirige maintenant la Melanson Foundry à Montréal.

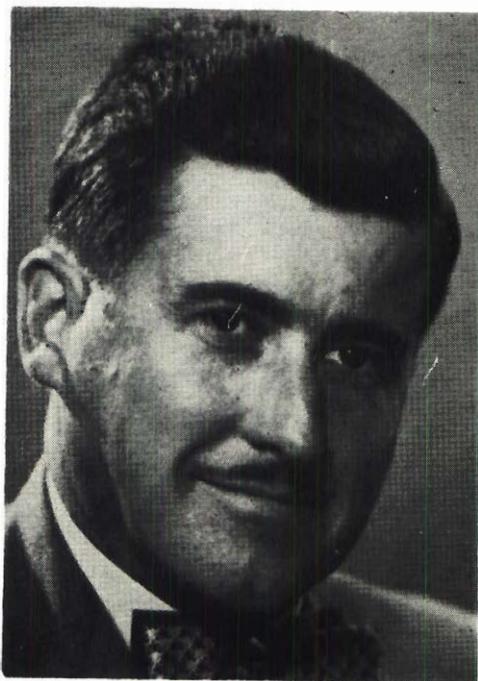
Membre de la Chambre de commerce de Montréal.

Récréations : pêche, chasse, tennis, ski.

A épousé le 27 juin 1945 Marthe Lebeau, fille de Joseph Lebeau. Quatre enfants sont nés de cette union : Michèle, Richard, Danielle et Jean-François.

Résidence : 2475, Avenue Viau, Montréal, P. Q.

Bureau : 2430, rue Ville-Marie.



J.-P. NORMAND

Courtier en Immeubles

Âgé de 35 ans seulement, M. Normand est le président-fondateur et gérant-général d'une importante firme faisant le commerce d'immeubles, à Montréal, qui porte son nom.

M. Normand naquit à St-Cyrille, comté de l'Islet, P.Q., le 14 janvier 1917, du mariage de Odilard Normand, décédé en 1932, et de Marie-Louise Lord, fille de Domase Lord, également de St-Cyrille.

Après avoir fait ses études à St-Cyrille, M. Normand entra en affaires à son compte et de 1935 à 1941, il dirigea un établissement de marchandises générales en Abitibi. Revenu à Montréal, il s'intéressa au commerce de l'immeuble dans lequel il s'est particulièrement spécialisé notamment comme courtier dans l'achat et la vente d'hôtelleries. Vu l'expansion considérable que prenaient ses affaires, M. Normand fonda en 1948 la firme J.-P. Normand Limitée.

Il est Chevalier de Colomb, membre de l'Association des Hôteliers de la province de Québec et Commissaire de la Cour Supérieure du district de Montréal.

Ses récréations favorites sont la pêche, la chasse et le ski.

Le 19 août 1939, il épousait Marie-Reine Chouinard, fille d'Herménégilde Chouinard, décédé et de cette union sont nés trois enfants: Denise, Paul-André, décédé, Marie-André.

Domicile: 4874, rue St-Denis, Montréal.

Résidence d'été: St-Adolphe de Howard, P.Q.

Bureau: Palais du Commerce, ch. 148.



EUGÈNE NOISEUX

Commerçant

Né à Montréal le 21 mai 1885, fils de Louis de Gonzague Noiseux, commerçant, et de Emma Baron, fille de Joseph Baron.

Il fit ses études commerciales à l'école St-Joseph et au Mont-St-Louis. Il débuta au service de la compagnie d'assurance Commercial Union, avec laquelle il demeura jusqu'en 1913. Il passe alors au service de la firme L.-N. & J.-E. Noiseux, maison fondée par son père en 1886 et avec laquelle il est toujours demeuré. Après avoir commencé comme comptable, il devint co-proprétaire en 1927 et gérant-général en 1936, poste qu'il occupa jusqu'à sa mort survenue en juillet 1951.

Il était membre de l'Institut de Plomberie du Canada. Il fut également membre du Marlborough Golf & Country Club.

Ses récréations préférées étaient le golf, les voyages.

Le 3 juillet 1909, il épousait Séraphine Laplante, fille de David Laplante, de Lachine. De cette union sont nés trois enfants : Jean-Paul, Marcel et Laurette (Mme Augustin Rivard).

Décédé le 20 juillet 1951.



URBAIN NANTEL

Industriel

M. Urbain Nantel, président de la maison I Nantel Incorporée, de Montréal, marchands de bois, est né à Montréal le 2 janvier 1904, du mariage d'Israel Nantel et d'Alexina Forget, fille de Louis Forget.

Il fit son cours commercial à l'Académie Meilleur, puis poursuivit des cours de spécialisation en méthodes commerciales.

Il débuta au service de la firme de son père, I. Nantel et y est constamment demeuré, passant par tous les stages de l'entreprise, dont il devait éventuellement devenir le président lors de l'incorporation de cette dernière en 1949.

M. Nantel est directeur de l'Union Régionale et de la Caisse Centrale Desjardins, de Montréal, de même que de Exclusive Trimming Co.

Il fait partie du Club Richelieu-Montréal Inc; de la Chambre de Commerce et de l'Association des Marchands de Bois de la province de Québec.

Ses récréations favorites sont les sports en général.

Le 22 août 1927, il épousait Marie-Berthe Hucault, décédée en 1930.

Domicile : 1816, rue Sherbrooke est, Montréal.



OSCAR J. OUELLETTE

Industriel

Né à Ottawa, Ont., le 25 octobre 1883, du mariage de Césaire Ouellette et de Praxède Beauchamp. M. Oscar J. Ouellette fit ses études en Ontario.

Ses aptitudes naturelles pour la mécanique se manifestèrent alors qu'il était très jeune; après ses études il apprit le métier de machiniste.

En 1905, entrevoyant une grande transformation dans l'avenir de l'imprimerie qui se développait de plus en plus vers la composition à la machine, il entra aux usines de "La Linotype Company of Philadelphia" afin de se spécialiser dans ce domaine. Un an après il revenait au Canada représenter cette Compagnie; il fut le premier canadien-français à occuper cette situation.

En 1920, il s'installa définitivement à Montréal et fonda la maison O. J. Ouellette Cie. pour la fabrication du caractère d'imprimerie et la composition mécanique. Cette Maison compte aujourd'hui parmi ses clients la plupart des imprimeurs non seulement de la province de Québec mais de tout le Canada.

Son esprit inventif le poussa à créer d'autres machines dont celle à perforer un papier en ruban, spécialement utilisée sur les claviers de Monotype et employée aujourd'hui par un très grand nombre de nos maisons canadiennes.

Il fabriqua aussi un CLOU à toiture, avec rondelle en plomb, utilisé sur la tôle ondulée et connu sous le nom de "Clou NO-LEAK". Ce clou fut bientôt en grande demande, non seulement par tout le Canada mais dans plusieurs pays outre-mer dont la CHINE, le JAPON et l'AFRIQUE DU SUD.

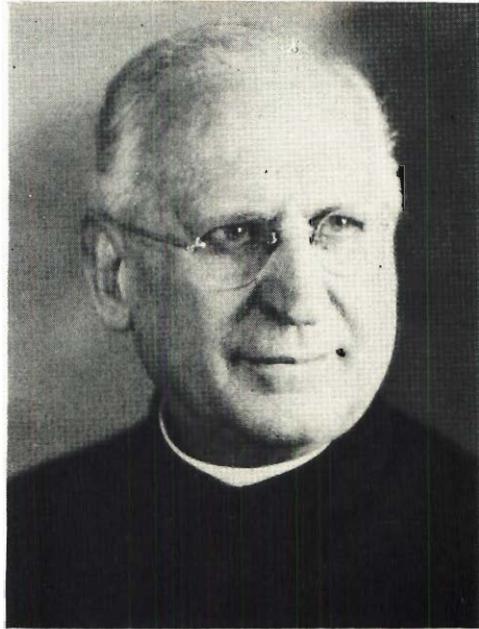
M. Ouellette est membre et directeur de plusieurs associations dont: L'Ass. des Maîtres-Imprimeurs de Montréal, l'International Typographic Corp., Ass. d'Amérique (dont les quartiers généraux sont situés à Philadelphie, Pa.). Il est membre aussi de l'Employing Printers' Association of Montreal. Il fut un des membres fondateurs du Printing House Craftsmen of Montreal. Il fait aussi partie de l'Ass. des Manufacturiers Canadiens Inc., et de l'Ass. Fiduciaire Canadienne du Crédit Limitée.

Il a épousé le 25 octobre 1909, Georgiana Soublière, fille de J. B. Soublière, d'Ottawa, dont il eut une fille, Edna (Mme Jean Charlier) de Montréal.

Comme loisirs, M. Ouellette aime la pêche et les voyages.

En politique, est indépendant.

Domicile: 104, Willowdale, Outremont, P.Q.



Le Rév. Père JOSEPH PARÉ, S.J.

Ancien Recteur du Collège Ste-Marie, Montréal

Le Rév. Père Joseph Paré, S.J., est né à Deschambault, comté de Portneuf, du mariage de Narcisse Théodule Paré, marchand, et d'Exilda Mcrissette; dix-sept enfants, dont dix encore vivants, naquirent de cette union. Le Père Paré a fait ses études primaires au Pensionnat des Soeurs de la Charité de Québec et ses études secondaires au collège Ste-Anne-de-la-Pocatière et au collège Ste-Marie, de Montréal.

Entré chez les Jésuites, au Noviciat du Sault-au-Récollet, en 1881, il étudie la philosophie et la théologie au Scolasticat de l'Immaculée-Conception, enseignant, entre temps, la rhétorique au Collège du Gesù. Là, il fonde le Mensuel Collégien, qui existe encore sous le nom de "Sainte-Marie". S'occupant de théâtre, il fit jouer entre autres, à la salle Académique du collège, deux pièces restées célèbres : l'Aiglon et Athalie, ainsi qu'un opéra inédit "Le Roi des Martyrs".

En 1918, il est ordonné prêtre dans la chapelle des Congréganistes de l'Immaculée-Conception, par Son Exc. Mgr Forbes, alors évêque de Joliette. Il a trois soeurs religieuses : l'une, chez les Soeurs de la Charité de Québec et les deux autres, chez les Soeurs Grises de Montréal. Après une année d'études ascétiques à Los Gatos, en Californie, il est nommé vicaire à Notre-Dame du Chemin de Québec, paroisse alors confiée aux Jésuites.

En 1921-1928, est préfet des études et de discipline au collège Ste-Marie; ainsi qu'en 1929-1931, au collège Jean-de-Brébeuf; puis, pendant douze ans, préside aux destinées de l'A.C.J.C., comme aumônier général. Secondé par les jeunes, il prend en mains et dirige avec succès l'oeuvre de la Palestre Nationale. Puis, en collaboration, avec les dirigeants de l'A.C.J.C., le Père Paré fonde l'Union des Jeunesses du Canada, dont il fut le premier aumônier.

En 1943, nommé supérieur de la Villa Manrèse, oeuvre des Retraites fermées des Jésuites, à Québec, il en doubla les effectifs et dut procéder à l'agrandissement de la Maison. Rappelé à Montréal, en juillet 1949, on lui confie à titre de recteur, la direction du collège Ste-Marie. Il exerce actuellement son Ministère à la résidence des Pères Jésuites de Québec. En 1951, il célébra ses "Noces d'or" de vie religieuse.

LE COLLÈGE STE-MARIE DE MONTRÉAL

Sous la direction des Pères de la Compagnie de Jésus

La fondation du Collège Sainte-Marie remonte à plus de cent ans. Mgr Bourget en avait formé le projet et dès 1842, il appelle dans son diocèse, les Jésuites de la Province de Québec. Mais six années s'écoulèrent avant qu'il fut possible au P. Félix Martin, le fondateur, d'ouvrir les premières classes, en septembre 1848. Les trois premières années, les cours sont donnés dans un local provisoire construit à la hâte à l'angle nord-est des rues St-Alexandre et Dorchester; pendant ce temps, on procède à la construction de l'édifice actuel, dont les débuts furent modestes, car treize élèves seulement se présentent, le premier jour. Mais au cours de l'année, cinquante autres viendront les rejoindre. Près des trois quarts sont d'origine française, les autres sont de langue anglaise. Le programme de l'enseignement doit être établi : le plus grand nombre d'élèves s'inscrit au cours classique, le reste, au cours commercial qui subsistera jusqu'en 1885.

Mgr Bourget souhaitait voir le collège se développer en une université catholique : à cet effet, il favorisa en 1851, l'établissement d'un cours de droit dont l'existence se prolongea jusqu'en 1867. Il persuada aussi M. Olivier Berthelet de donner à la Compagnie de Jésus un terrain contigu à celui du collège : là s'élèvera, en 1864, la chapelle du Gésu, pierre d'angle des édifices universitaires à venir. Mais des difficultés de toutes sortes et une puissante opposition firent échouer ce projet d'université.

Avec des alternances de prospérité et d'adversité qui mirent parfois son existence en danger, le collège Ste-Marie poursuivit son oeuvre et progressa en même temps que la ville de Montréal.

En 1896, l'accroissement du nombre des élèves et la nécessité de répondre aux besoins accrus de la population anglo-catholique, déterminèrent la fondation du Collège Loyola. En 1928, des raisons analogues amenèrent la fondation du collège Jean-de-Brébeuf; pensionnaires et demi-pensionnaires quittèrent la rue Bleury, les élèves externes y demeurant seuls. Malgré ce double départ, le Collège Ste-Marie compte encore aujourd'hui plus de onze cents élèves et il n'arrive pas à accorder toutes les demandes d'admission.

Depuis ses débuts, le Collège Ste-Marie a formé quelque six cents prêtres, réguliers et séculiers, des sujets pour toutes les carrières : commerce, industrie, journalisme, politique et plus particulièrement, droit et médecine. Il a fourni de nombreuses recrues dont un grand nombre ont fait l'honneur de leur Alma Mater. Tout en gardant intact son programme à base d'humanités grecques et latines, le collège a su s'adapter aux besoins nouveaux et donner aux mathématiques et aux sciences la part qui leur revient. Comme aux jours de sa fondation, son but reste toujours le même : former pour la patrie, des hommes et pour l'Eglise, des chrétiens convaincus.



HERMÉNÉGILDE-L. POIRIER

Echevin du quartier No 1 de Verdun

Né à Montréal, le 10 août 1898, fils de Joseph Poirier, décédé, et de Marie Lessard, fille de Roger Lessard, également de Montréal.

Après avoir terminé ses études primaires, il entra au service de "The Steel Company of Canada" comme commis, avec laquelle il est toujours demeuré. En 1938, il fut nommé contre-maître général de l'usine à plomb dont il a la direction depuis.

Il fut échevin de la ville de Verdun pour un premier terme, en 1943, puis réélu en 1945 par acclamation. Réélu en 1948, il devint membre du comité exécutif de la Cité de Verdun pour le terme 1948-49, et finalement réélu en 1951, terme 1951-53 et est actuellement maire suppléant.

Il s'occupe activement des œuvres philanthropiques de la localité et fut président de la section Notre-Dame de la Paix, pour la campagne des Œuvres de Charité canadiennes-françaises, en 1950. Il est également membre honoraire de la Société St-Vincent de Paul, de sa paroisse. Président de la Campagne de la Croix-Rouge de la section-est de Verdun depuis 1940. Président de la Campagne de l'Hôpital Ste-Justine, 1950-51; Chevalier de Colomb et membre-régent du Conseil Suprême de la province de Québec; de la Société Royal Arcanum du Canada.

Ses distractions favorites sont : la lecture et les voyages.

Le 21 juin 1921, il épousait Antoinette Duclou, fille d'Avila Duclou, décédé, de St-Hilaire, P. Q. De cette union sont nés : Gisèle (Mme Marc Archambault), Gilles, Gaétane, Hélène, Michelle et Jocelyne.

En politique : Union Nationale.

Résidence : 3298, avenue Verdun, Verdun, P. Q.



(PHOTO: BLANK & STOLLER)

ALFRED-ANTOINE PARÉ

Avocat

M. Paré naquit à Montréal le 18 juillet 1915, du mariage d'Alphonse Paré, ingénieur minier et de Lucy Griffith.

Il fit ses études au collège Jean de Brébeuf, au collège Loyola, puis poursuivit ses études de droit à l'Université de Montréal, étant admis à la pratique du droit lors de la promotion de 1939.

Il débuta dans l'exercice de sa profession avec l'étude légale Slattery, Bélanger et Paré, avec laquelle il demeura jusqu'en 1941. Puis il se rendit outre-mer dans l'artillerie canadienne, demeurant en Europe jusqu'en 1946. Après son licenciement avec le grade de Capitaine, il revint à la pratique de sa profession.

Ses intérêts commerciaux sont dans la Community Enterprises Ltd, Lansdowne Park Company; Courtland Park Housing Corporation.

Il fit du service militaire en Angleterre, en France, en Belgique et en Allemagne, et lors de l'invasion de la Normandie, le 6 juin 1944, il faisait partie de la 8e brigade.

Il est membre du Club de Réforme, du Royal Montreal Golf Club et il est secrétaire du Val Morin Golf Club.

Ses récréations favorites sont le golf et le ski.

Le 30 septembre 1950, il épousa Eva Magdalena de Fejervary, fille du baron Eugene de Fejervary, de Budapest.

En politique : Libéral.

Domicile : 4532, avenue Hinchson, Montréal, P. Q.



M. LE CURÉ THÉOBALD PAQUETTE

M. l'abbé Théobald Paquette naquit à St-Jérôme le 25 mars 1896, du mariage de Antline Paquette, cultivateur, et de Léopoldine Cyr, fille de Pascal Cyr.

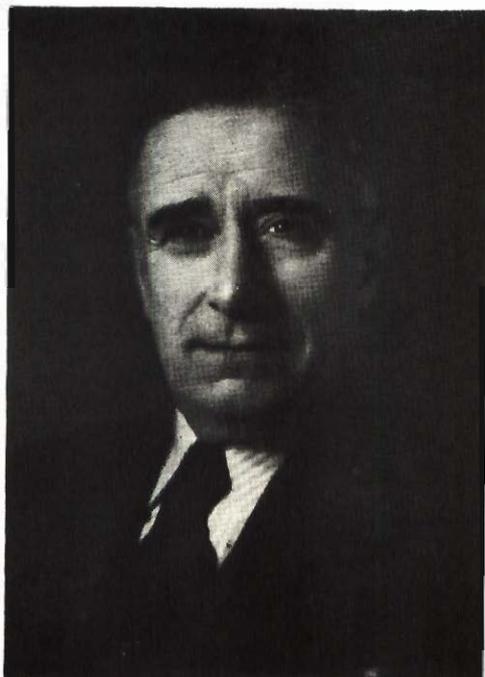
Il commença ses études au Jardin d'Enfance des Rév. Soeurs Grises, puis au Collège Commercial de St-Jérôme, il fit ses études classiques au Séminaire de Ste-Thérèse, où il obtint son baccalauréat en 1917. Après ses études théologiques au Grand Séminaire de Montréal, il fut ordonné prêtre à Ste-Thérèse le 15 mai 1921 par son Excellence Mgr Médard Emard. Professeur au Séminaire de Ste-Thérèse durant trois ans, il devint en 1924 aumônier de l'Institution des Sourdes-Muettes, poste qu'il occupa pendant 20 ans.

Durant son stage comme aumônier des Sourdes-Muettes, l'abbé Paquette se dévoua sans compter à améliorer le sort de ces pauvres enfants et ses efforts furent reconnus et approuvés par les autorités compétentes. C'est ainsi que le 23 septembre 1935, le Conseil de l'Instruction Publique approuvait un programme d'enseignement pour Sourdes-Muettes préparé par l'abbé Paquette. Le 1er mai 1938 il recevait l'approbation du Comité Catholique de l'Instruction Publique pour la fondation de l'Institut Chanoine F.-X. Trépanier, Ecole Normale pour les Religieuses de la Providence qui se destinent à l'enseignement des Sourdes-Muettes dans la province.

Le 7 mai 1941, autre fondation : celle d'une Ecole Ménagère Spéciale pour les Sourdes-Muettes. Le 9 juillet 1941, M. Victor Doré, surintendant de l'Instruction Publique décernait à l'abbé Paquette le premier diplôme d'enseignement spécial pour les Sourdes-Muettes. L'abbé Paquette s'occupa de l'éducation d'une sourde-muette-aveugle, Virginie Blais, si bien qu'après quelques années, elle était confirmée et faisait sa première communion, et devenait une digne émule de Marie Hoartin et de Helen Keller.

Le 4 juin 1944, il était nommé curé-fondateur de St-Antoine des Laurentides. Son activité et son dévouement inlassables donnèrent un essor considérable à la nouvelle paroisse, et ses paroissiens lui donnèrent une preuve de leur confiance en l'élisant le premier juillet 1949 président de leur première Commission Scolaire.

Depuis septembre 1950, M. l'abbé T. Paquette est curé de St-Lois de France à Montréal.



(PHOTO : BLANK & STOLLER)

OLIER PAYETTE

Courtier en Assurances

Né le 12 juillet 1896, à Montréal, du mariage d'Alfred Payette, décédé, et de Marie-Louise Racette, fille de Philias Racette, de l'Assomption.

Il fit ses études commerciales à l'école Montcalm, puis entra au service de la Librairie Beauchemin où il demeura de 1911 à 1914. Il entra alors au service de la Mont-Royal, comme comptable, jusqu'en 1918.

Au cours de la première grande guerre, il fit partie du Royal Montreal Regiment et y passa un an avec l'armée d'occupation en Allemagne. Il revint au pays pour occuper les fonctions de comptable à la Cie d'assurance du Canada. Il remplit par la suite les mêmes fonctions avec la Hartford Fire Insurance Co., jusqu'en 1927. Puis, il fonda l'Agence Marquette Ltée et l'agence de courtage en assurance qui porte son nom et dont il est le directeur et gérant-général.

M. Payette fut élu par acclamation maire de Ste-Rose en 1950 et réélu par acclamation en 1952. Il est aussi membre de la Chambre de Commerce de la même localité, et de l'Association des Courtiers en Assurances de la province de Québec.

Il fait partie du Club de Réforme et du Club Canadien.

Ses récréations favorites sont la lecture et le voyage. De fait, en 1937, il visita plusieurs pays d'Europe.

M. Payette est célibataire.

En politique : Libéral.

Résidence : 2, rue Albert, Ste-Rose, Qué., — Place d'affaires : 465, rue St-Jean, Montréal, P. Q.



(PHOTO: STUDIO DESAUTELS)

FRÉDÉRIC PELLETIER

Courtier en assurances

M. Pelletier est toujours demeuré dans l'assurance depuis qu'il débuta dans ce domaine en 1916, soit depuis 36 ans et il s'y est taillé en plus d'une belle clientèle, une réputation de bon aloi.

Il naquit le 23 mars 1901, à Worcester, Mass., E.U., du mariage d'Hubert Pelletier, fils de David Pelletier et de Rachel Chaput, fille de Charles Chaput, de St-Lin, P.Q.

M. Pelletier fit ses études commerciales à l'Académie St-Paul et poursuivit des cours privés à sa sortie de l'école pour se perfectionner dans la théorie des affaires. Ses débuts dans l'assurance, qu'il n'a pas cessé de pratiquer, furent avec la maison Cyrille Laurin de 1916 à 1931 et entre temps, en 1920, il devint gérant de l'établissement. En mars 1931, M. Pelletier décida de se lancer à son propre compte dans l'assurance générale et en août 1951, forma alors la société Pelletier & Pelletier (Lucten).

Ses mérites d'homme d'affaires furent hautement reconnus récemment lorsqu'il fut appelé à la présidence de l'Association des Hommes d'Affaires du Nord de Montréal Inc., en remplacement de M. E. O. Bouvier.

Le 1er janvier 1952, élu marguillier de la paroisse Ste-Cécile de Montréal.

Le 24 juin 1930, il épousait Jeanne Leblanc, fille d'Arthur Leblanc, de Montréal.

Domicile : 7338, rue Drolet, Montréal.



(PHOTO: FAMOUS STUDIO)

JEAN-JACQUES POIRIER

Courtier en assurances

M. Poirier naquit à Montréal le 8 juin 1916, du mariage de Gustave Poirier, décédé en 1948, et de Calixa Brault, fille du notaire Brault, de Ste-Claire. Il fit ses études primaires à l'Académie Roussin et par la suite fit ses études à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales. Il s'enrôla dans la Marine Royale Canadienne, au titre de lieutenant de 1940 à 1945. Il se spécialisa dans la vente à Chicago, et en 1946, il revint au Canada pour entrer au service de la London Life pour y demeurer jusqu'en 1950, puis passa avec la North American Life Assurance Co. dont il est gérant de succursale.

M. Poirier est membre de Navy Officers Club, de Montréal et de Association of Montreal Life Underwriters.

Ses récréations favorites sont le tennis, le golf, la pêche et la chasse.

Le 5 mai 1945, il épousait Esther Eastman, fille de Frank Eastman, de Toronto.

Domicile: 806, Buchanan, Ville St-Laurent.



(PHOTO: STUDIO D. LÉONARD)

JEAN-JACQUES PATENAUDE

*Fiduciaire
Courtier d'assurances*

M. Patenaude est né à Montréal le 18 février 1914, du mariage de J. T. Z. Patenaude, arpenteur-géomètre de Laproirie et de Laura Mayer, fille de Joseph Mayer.

Il fit ses études commerciales à l'Académie Querbas, au Mont Saint-Louis et au Collège St-Joseph de Berthierville, P. Q. C'est au service de feu son père que M. Patenaude débuta en affaires. Quelques années plus tard, il fonda la raison sociale de Patenaude & Patenaude, courtiers en assurances, dont il est encore l'âme dirigeante, de même qu'il continue d'administrer la succession J. T. Z. Patenaude.

Il fut élu en 1949 secrétaire honoraire du Club Kiwanis Saint-Laurent Inc., et de nouveau en 1950, en 1951 et en 1952. Il est de plus trésorier du Conseil Lafontaine des Chevaliers de Colomb, directeur de la Palestre Nationale, membre de la Société Alhambra; membre de la Chambre de Commerce de Montréal; administrateur de l'Hôpital Ste-Jeanne-d'Arc; membre agréé de l'Association des Courtiers d'Assurances de la province de Québec et fait partie du Club Saint-Denis.

Ses sports favoris sont le golf et le yachting.

En 1941, M. Patenaude épousait Anita Brosseau, décédée, fille d'Albert Brosseau; de cette union est issue une fille Michelle. En 1943, il épousait en secondes noces Marguerite Monat, fille d'Arthur Monat, de Montréal, et de cette union sont nés trois enfants: Pierre, Andrée et Renée.

Domicile: 5040, Avenue du Parc, Montréal, P. Q.



(PHOTO: GARCIA)

CAMILLE PAQUIN

Bijoutier

M. Paquin, bien que depuis six ans seulement en affaires pour son compte, possède aujourd'hui un établissement florissant qu'il a édifié au prix d'un labeur incessant qui ne s'est jamais relâché.

Il naquit à St-Gabriel de Brandon le 23 juillet 1915 du mariage d'Henri Paquin et de Marie St-Onge, fille de Xavier St-Onge. M. Paquin fit ses études à l'école de son village natal et, jeune encore, il alla avec sa famille à Woonsocket, R.I., E.U., où il demeura dix ans. Durant cette période, il fréquenta un collège commercial de l'endroit et se perfectionna dans la connaissance de l'anglais. Il opta ensuite pour la profession de joaillier qu'il pratique présentement.

M. Paquin représente plusieurs maisons fabricant des pièces d'horlogerie et montres, en provenance de France et de Suisse.

Ses récréations favorites sont le chant et la musique.

Le 5 septembre 1939, il épousait Simone Maure, fille de Joseph Maure et de cette union est né un fils, Robert.

Domicile et place d'affaires: 594, rue Sicard, Montréal, P.Q.



Honorable Juge HECTOR PERRIER

Honorable Juge HECTOR PERRIER

C'est à Montréal, le 1er juillet 1895, que naquit l'honorable juge Hector Perrier, fils d'Amédée Perrier et de Léo Lépine. Après de brillantes études primaires à l'École St-Pierre de Montréal, et classiques au Collège de Montréal et au Collège Ste-Marie de Montréal, il devint Licencié en Droit de l'Université de Montréal en 1919.

Admis au Barreau en janvier 1920, il décrochait sa Licence en Sciences Politiques et Economiques, à l'Université de Montréal, en 1922. Il fit partie de plusieurs études légales, entre autres de celle de David, Perrier, Dugas, Brosard & Demers.

Nommé Conseil en loi du Roi en 1929. Membre de la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal, dont il fut président du Comité de Législation, de 1928 à 1932. Membre du Conseil de l'Instruction Publique depuis 1932. Professeur de Législation Industrielle à la Faculté des Sciences Politiques et Economiques de 1932 à 1940; nommé Docteur en Sciences Politiques et Economiques par l'Université de Montréal en 1941.

La politique l'a toujours intéressé. Président de la Jeunesse Libérale de Montréal de 1920 à 1923, il fut député du comté de Terrebonne à l'Assemblée Législative de novembre 1940 à août 1944 et, durant le même laps de temps, Secrétaire de la Province de Québec dans le gouvernement Godbout.

Comme couronnement de sa carrière, fut nommé Juge de la Cour Supérieure en septembre 1947.

L'honorable juge Perrier est membre des Chevaliers de Colomb et de plusieurs autres associations. Il fait également partie de nombreux clubs dont le Cercle Universitaire, le Canadien et le Laval-sur-le-Lac.

Il a épousé, en 1920, Mlle Aline Paiement de Montréal.

Résidence : 630 Blvd Dollard, Outremont.



Madame ALINE HECTOR PERRIER

Présidente des "Amis de l'Art"

Née à Montréal, le 1er mars 1898, du mariage de Joseph-Auguste Paiement et de Faméla Dazé.

Fit ses études à l'Académie Visitation sous la direction des Dames de la Congrégation Notre-Dame.

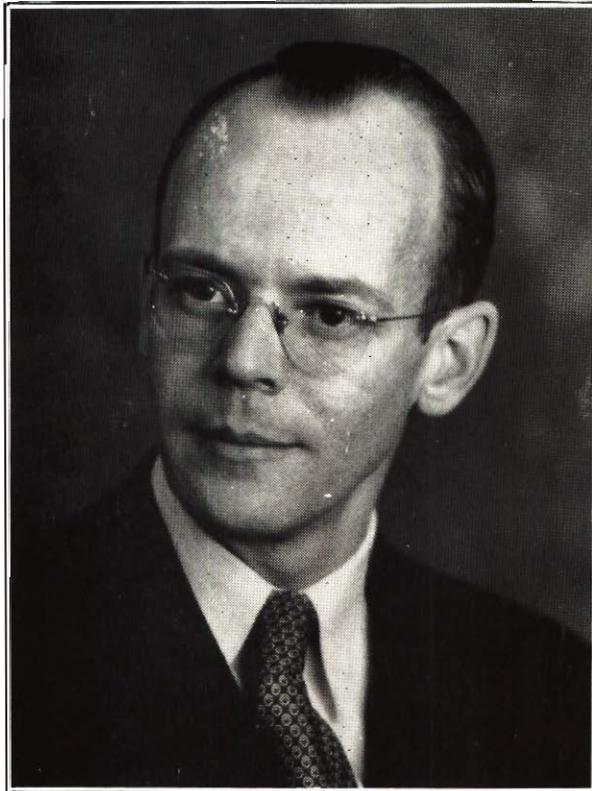
Présidente fondatrice et âme dirigeante de l'Association "LES AMIS DE L'ART", oeuvre de bienfaisance vouée aux intérêts artistiques, culturels et moraux de la jeunesse canadienne, sans distinction de race ou de religion. Cette association compte au delà de 15,000 membres.

Membre honoraire du Comité Auxiliaire Féminin; des Concerts Symphoniques de Montréal — Membre honoraire de La Société des Festivals de Montréal; du Comité d'honneur de l'Orchestre Symphonique des Jeunes de Montréal; membre de "The Art Association of Montreal"; du Cercle des Epicuriennes; de La Ligue Indépendante Catholique Française; présidente honoraire du Cercle d'Art.

Récréations favorites : chant, lecture, natation, tennis sur table.

Le 16 septembre 1920, épousait l'Honorable Juge Hector Perrier, et s'est occupée de l'éducation de trois enfants : Jacqueline, Henri et André Turbide.

Résidence : 630 Blvd Dollard, Outremont.



GÉRARD PICARD

*Président général de la Confédération des Travailleurs Catholiques
du Canada, Inc. (CTCC)*

Né à Stratford Centre, C^{té} de Wolfe, P.Q., le 27 mai 1907. M. Picard fit ses études commerciales à l'Académie LaRocque, Sherbrooke, ses études classiques au Petit Séminaire de Québec, et ses études de Droit à l'Université Laval de Québec.

D'abord reporter à "L'Événement", quotidien du matin (Québec) et à "L'Action Catholique", quotidien du soir (Québec), M. Picard fut élu secrétaire-général de la CTCC en juillet 1934 et fut réélu à ce poste, chaque année, jusqu'en septembre 1946 alors qu'il devint président général de cette organisation syndicale ouvrière qui compte actuellement près de 90,000 membres.

Au cours de ses nombreuses années d'activités syndicales, M. Picard a été délégué par la CTCC pour la représenter sur plusieurs organismes en relation plus ou moins étroite avec le syndicalisme ouvrier, tels que : le Conseil d'Orientation économique de la Province de Québec, les Comités conjoints du vêtement pour hommes et garçons et du meuble de la Province de Québec et plusieurs conseils d'arbitrage dont celui des fonctionnaires municipaux de la Cité de Montréal.

Pendant la deuxième Grande Guerre, M. Picard fut appelé à siéger sur des organismes aussi importants que le Conseil National du Travail en temps de guerre (Ottawa), le Comité consultatif du Service Sélectif National (Ottawa) et le Conseil Canadien des Relations Ouvrières. Il est actuellement membre de ce dernier et du Conseil Supérieur du Travail (Québec).

Par trois fois, M. Picard fut appelé à remplir les fonctions de conseiller technique du délégué ouvrier canadien aux Conférences Internationales du Travail, soit à Genève (1936, 1950) et à Montréal (1946).

M. Picard a été professeur à la Faculté des Sciences Sociales de l'Université Laval de Québec en 1945-46 et il est actuellement membre du Comité permanent de la Survivance française.

M. Picard a été décoré de la Médaille "Bene Merenti" par S.S. le Pape Pie XII et créé Officier de l'Ordre de l'Empire britannique à la fin de la dernière guerre.

A épousé, le 23 mai 1936, Marguerite Raymond, g.m.c., de Québec. Cinq enfants nés de ce mariage : Louise, Hélène, Raymond, Gisèle et Claire.

Adresses actuelles : Bureau : 1231 est, rue Demontigny, Montréal. Résidence : 226 Avenue Querbes, Outremont.



(PHOTO: ALBERT DUMAS)

MAÎTRE RENÉ PARÉ

Président général de la Société des Artisans

MAÎTRE RENÉ PARÉ

Me René Paré, le président général actuel de la Société des Artisans, est né à Montmagny, Qué., le 10 décembre 1904. Il est le fils de Joseph Paré, forgeron, et de Lucie Boulet, fille de Thomas Boulet.

La famille Paré est originaire de l'ancienne province française de Guyenne, dans cette partie qui forme aujourd'hui le département de la Dordogne. L'ancêtre, Robert Paré, vint au Canada en 1653 et se fixa dans les environs de Québec.

La famille Boulet est aussi une des plus vieilles familles françaises implantées au Canada.

Maître Paré a d'abord étudié au Collège du Sacré-Coeur, tenu par les Frères du Sacré-Coeur, à Montmagny, fait son cours classique au Collège de Ste-Anne-de-la-Pocatière, de 1919 à 1926, et ses études légales à l'Université Laval de Québec (1926-1929). Il est bachelier es arts et licencié en droit de l'Université Laval. Il est aussi docteur en sciences sociales (honoris causa) de la même université.

Admis au Barreau de Québec en juillet 1929, il commençait immédiatement à pratiquer sa profession, à Montmagny, en société avec maîtres Maurice Rousseau et Philippe Rousseau, sous la raison sociale de Rousseau, Rousseau et Paré. En 1933, il fonde sa propre étude légale à Montmagny et pratique seul jusqu'en 1942, date où il s'associe maître Joseph Marineau. Depuis 1942, il exerce ses activités à Montréal et s'occupe presque exclusivement de la Société des Artisans, une société d'assurance fraternelle et coopérative.

Durant sa vie d'étudiant à Québec, il fut, pendant trois ans, le secrétaire du Comité régional de l'A.C.J.C., société alors fort active. Il a représenté l'université Laval dans un débat avec l'université de Montréal sur le Féminisme, en 1928.

Lors de son stage à Montmagny, en outre de sa vie professionnelle fort remplie, il s'est occupé de presque tous les mouvements sociaux qu'on peut rencontrer dans une petite ville-chef-lieu de district. Il fut secrétaire de la Société St-Vincent de Paul durant treize ans, secrétaire puis président de la société St-Jean-Baptiste de Montmagny, une des plus anciennes du Québec, secrétaire puis président de la Chambre de Commerce de la ville de Montmagny. Bref, il était de tous les mouvements sociaux de son coin.

Jusqu'en 1943, date de son départ définitif pour Montréal, son étude légale fut fort achalandée. Son ancien associé, maître Joseph Marineau, la continue aujourd'hui avec beaucoup de succès.

La Société des Artisans l'a toujours particulièrement intéressé. Entré comme sociétaire en 1929, il commença dès lors à s'intéresser aux activités de sa locale de Montmagny, numéro 426. Il passa par les principaux degrés de la hiérarchie de sa locale artisanale : censeur, commissaire-ordonnateur, puis président en février 1933. Au mois d'août 1934, la convention quadriennale l'élit directeur général pour représenter, sur le conseil d'administration, la région du Bas-du-Fleuve et de la Gaspésie. Lorsqu'en janvier 1942, le lieutenant-colonel Rodolphe Bédard, qui avait été président général de la Société des Artisans depuis 1915, donna sa démission, le conseil général de la Société fut unanime à demander à maître Paré d'occuper le poste. Il a été élu à ce poste le 12 janvier 1942, puis confirmé par l'assemblée générale des délégués, au mois d'août suivant. Il a été réélu le 13 août 1946 et encore le 22 août 1950.

Maître Paré a pris à cœur son rôle de président général de la société fraternelle et coopérative des Artisans. Depuis 1942, grâce à l'impulsion de son président général et à la collaboration étroite et intéressée des directeurs généraux et de tous les responsables dans les divers degrés de la hiérarchie, la Société des Artisans a pris un essor inconnu jusque là, tant sous l'angle économique que sous le rapport de l'action sociale. Son président général trouve qu'il y a tellement à faire dans cette société, sous son double aspect économique et social, qu'il y restreint autant que possible ses activités et ses ressources.

Il s'intéresse grandement à la coopération, cependant ; c'est qu'il considère que la Société des Artisans ne se comprend pleinement, ne joue entièrement son rôle, que comme partie intégrante du mouvement coopératif. Il a été président du Conseil Supérieur de la Coopération de 1948 à 1951 et vient d'être élu président du Conseil de la Coopération du Québec, qui remplace et continue l'oeuvre du Conseil Supérieur de la Coopération. Il fut le président-fondateur, en 1944, de l'Union des Mutuelles-Vie, association qui groupe, pour la défense de leurs intérêts communs, sept sociétés fraternelles canadiennes-françaises ou franco-américaines, à savoir : L'Union St-Joseph-du-Canada, la Société des Artisans, l'Association Canada-Américaine, la Société L'Assomption, l'Union St-Joseph de Drummondville, la Mutuelle-Vie de l'U.C.C. et les Services de Santé de Québec. Il fut président (1949-50) de la Canadian Fraternal Association. Il est membre du bureau d'administration du Conseil Canadien de la Coopération et du National Fraternal Congress of America.

Maître Paré ne semble pas avoir d'autres visées que de mener à bonne fin sa Société des Artisans d'abord et ensuite le Mouvement Coopératif du Québec, dont le Conseil de la Coopération du Québec est la tête. Il prétend qu'il y a là suffisamment à faire pour remplir une vie d'homme.

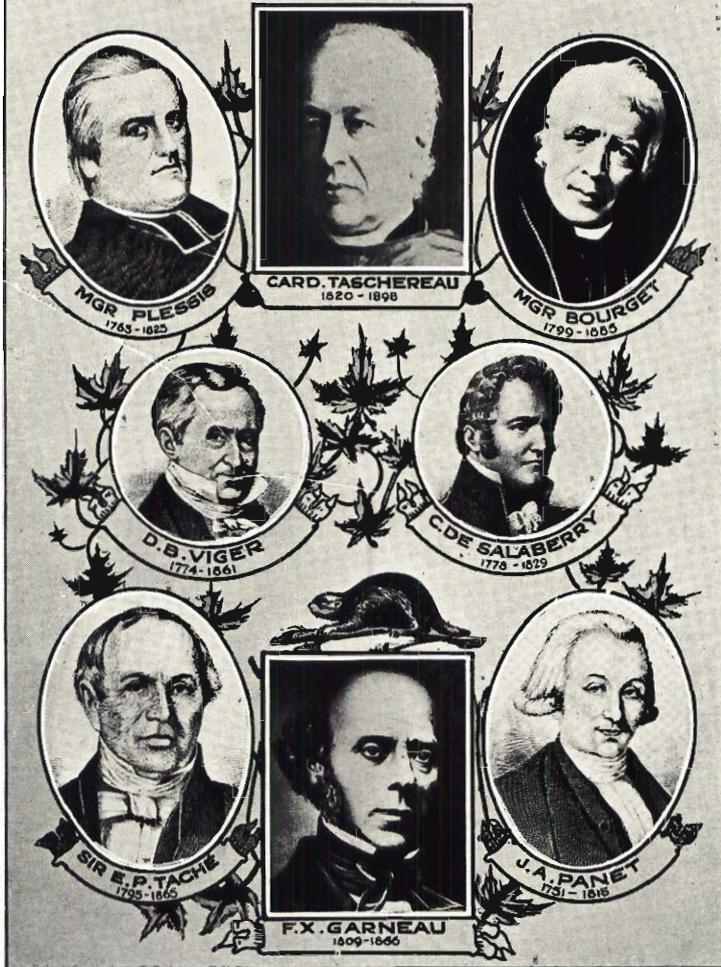
Comme président général de la Société des Artisans surtout, mais aussi comme président du Conseil de la Coopération du Québec, il est appelé à voyager beaucoup, surtout dans le Québec, l'Ontario, les Maritimes et en Nouvelle-Angleterre. Ses voyages et ses rencontres de nos divers groupes français en Amérique font qu'il connaît comme bien peu les problèmes de la survivance française en Amérique.

A cause de l'expansion que prend la Société des Artisans, une nouvelle Centrale s'imposait. Les travaux de construction de cet édifice moderne de 5 étages, en granit de la Province, ont débuté le 21 août 1950 et seront complétés pour avril 1952. La Société occupera le sous-sol, les 3^e et 4^e planchers.

Le 8 juillet 1931, il épousait Blanche Gaulin, fille de feu Jean-Baptiste Gaulin, industriel de St-François de Montmagny, qui lui a donné huit enfants : Michel, Gilbert, Hélène, Simon, Françoise, Bernard, Marie et Céline.

Il demeure à 535, avenue Outremont, Outremont S. P. Q.

NOS GLOIRES NATIONALES



GEORGES et IRÉNÉE PROULX

Entrepreneurs-généralx

La fondation de la maison Proulx & Frère Limitée, de Montréal, date de 1949 et les deux frères appartiennent à une famille qui, dans le domaine de la construction, s'est taillé une belle réputation. C'est tout jeunes qu'ils firent leurs premières armes dans cette sphère. Travailleurs adroits, dévoués et ambitieux, ils ne tardèrent pas à gravir les échelons du succès. Quand éclata la guerre, ils exerçaient tous deux les fonctions de surintendants : Georges, au service d'importants entrepreneurs des Etats-Unis, et Irénée, à l'emploi de la firme montréalaise, National Construction Co. On fit alors appel à une main-d'oeuvre experte pour procéder à l'aménagement de bases militaires à Terre-Neuve. MM. Georges et Irénée Proulx crurent de leur devoir d'abandonner des situations lucratives et de faire leur part pour la défense du pays en se rendant à Terre-Neuve. Tous deux s'y firent remarquer pour l'excellence de leur travail et se virent confier des postes de grande responsabilité.

De retour à Montréal, les deux frères sont alors sollicités par des coopératives, désireuses d'entreprendre la construction de maisons. Les frères Proulx se rendent compte que c'est là une occasion de continuer de servir leur pays, la crise de l'habitation étant devenue plus aiguë. Ils abandonnent donc les projets qu'ils caressaient, établissent la maison que l'on connaît et se lancent dans la construction domiciliaire.

Dès la première année, 1949, ils construisent dans le nord et le nord-est de Montréal seulement, 89 nouvelles maisons. L'année suivante ils atteignent le chiffre de 240 et finalement l'an dernier, ils en construisaient 302 autres, en plus d'édifices publics, dont l'église et le presbytère de St-André-Apôtre, nouvelle paroisse de la métropole. Ils avaient mené à si bonne fin, le projet de construction domiciliaire de la L.O.C. (Ligue Ouvrière Catholique) un mouvement coopératif que cette dernière, après trois années d'opération, put distribuer une ristourne de \$120,000 à ceux qui avaient adhéré à son plan.

La maison Proulx se spécialise maintenant dans la construction d'édifices publics. Elle possède à son service des ingénieurs d'une haute compétence exerçant une surveillance constante sur tous les travaux. En outre, les frères Proulx se félicitent de diriger un personnel d'ouvriers consciencieux et entraînés aux tâches les plus difficiles, les plus compliquées. Cela veut donc dire que la maison Proulx & Frère Ltée est en mesure de remplir avec un succès complet les contrats de la plus grande envergure. Au reste, elle sera toujours en mesure de fournir des garanties financières de tout repos, quelle que soit l'importance des travaux à exécuter.



(PHOTO: JOS. GRENIER)

ALPHONSE-DOLOR QUINTIN

ALPHONSE-DOLOR QUINTIN

Né le 22 mai 1875 à Sainte-Brigide d'Iberville; fils de N. Quintin, négociant de Mont Saint-Grégoire et de Azilda Lalonde, fille de Pierre Lalonde du même endroit. Il fit ses études classiques au petit séminaire de Sainte-Marie de Monnaie de Marieville et étudia la pharmacie au Collège de Pharmacie de Montréal. Admis à l'exercice de sa profession en 1899, il débuta en affaires en juillet 1900 à l'angle des rues Ontario et Panet et resta à cet endroit pendant quinze ans, et durant les vingt-deux années suivantes rue Sherbrooke-ouest et avenue Prud'homme. Depuis 1937, il s'est occupé exclusivement d'immeubles; il est un des pionniers de la construction dans le district de Notre-Dame de Grâce. Il accepta, en décembre 1940, de siéger au conseil municipal de Montréal comme représentant des propriétaires pour la classe "A", district No 3, et fut réélu en 1942, 1944, 1947 et 1950. Membre du comité d'Hygiène de la Cité de Montréal, depuis de nombreuses années, il en est le président depuis 1948.

En 1905 il fonda avec quelques confrères l'Ecole de Pharmacie de Montréal affiliée en 1920 à l'Université de Montréal. Il est le vice-doyen de la Faculté de Pharmacie de l'Université de Montréal, et en 1947 l'Université lui décernait un doctorat (Honoris Causa). Membre à vie du Collège des Pharmaciens de la province de Québec. Il fut président en 1920 de l'Association Pharmaceutique de la province de Québec devenue le Collège des pharmaciens.

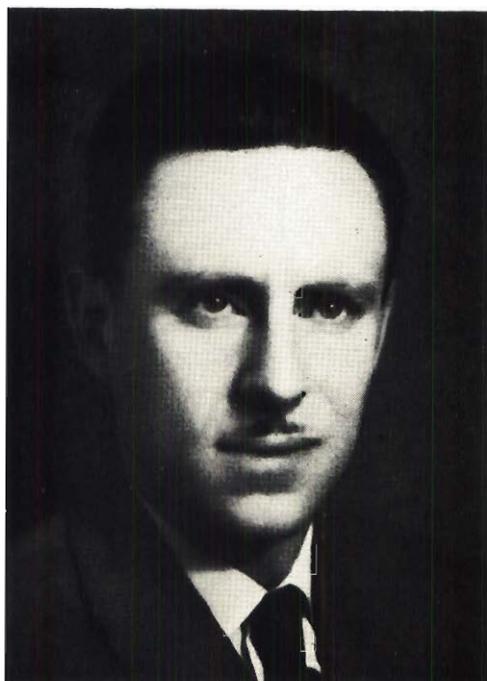
Il est membre de l'Alliance Nationale, de l'Ordre des Forestiers catholiques, des Forestiers canadiens et des Forestiers indépendants dont il fut Haut Chef pendant cinq ans. Il est encore Chevalier de la Légion d'honneur dans l'ordre des Forestiers Royaux (district de Québec). Membre de l'Association des propriétaires d'immeubles de Notre-Dame de Grâce dont il fut président en 1933. Il est actuellement président de la Ligue des propriétaires de Montréal et vice-président de l'Association des Ligues de propriétaires de la province de Québec.

Ses récréations favorites sont l'étude des problèmes économiques et les voyages.

En politique : Libéral.

Le 19 juin 1896 il épousait Amanda Martel, décédée, fille de François Martel, de Marieville. De cette union sont nés deux enfants : Dolorès (Mme Camille Dugal) et Paul-Rouville.

Résidence : 558, Avenue Claremont, Westmount, P. Q.



(PHOTO: BLANK & STOLLER)

RAYMOND ROBERT

Président de la Chambre de Commerce de Lachine

Né à Lachine, P.Q., le 31 août 1914, fils de Lucien Robert, marchand, et de Rhéa Proulx, fille d'Ulric Proulx, de Vaudreuil, P.Q.

Après avoir terminé ses études commerciales à l'Académie Piché, il suivit les cours de sciences sociales et politiques à l'Université de Montréal, d'où il gradua comme licencié en 1948. Il débuta en affaires avec son père en 1932 et, en 1945, s'associait avec ce dernier pour fonder la firme L. Robert & Fils, qu'il dirige depuis.

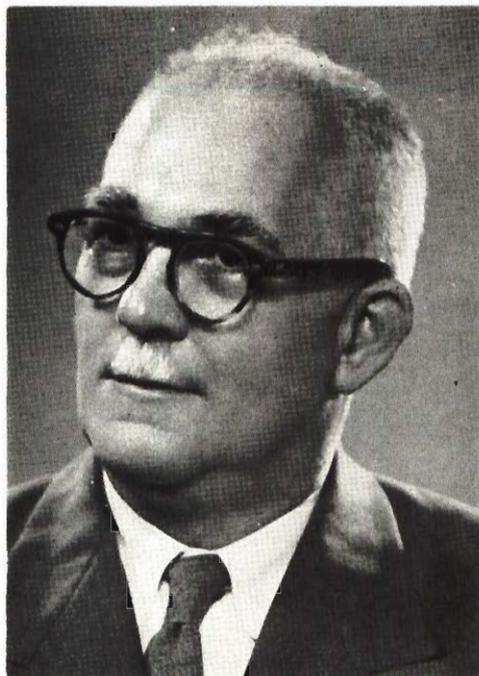
Il fut l'un des fondateurs de la Chambre de Commerce de Lachine en 1943, dont il fut subséquentement secrétaire, trésorier, directeur et président en 1950. Il prit également une part active à la formation de l'Oeuvre des Terrains de Jeux de Lachine, dont il fut l'un des directeurs en 1942. Il fut secrétaire de l'Association des Hommes d'Affaires de Lachine en 1938.

Membre de la Société Saint-Jean-Baptiste et Chevalier de Colomb, Club Richelieu-Lachine.

Ses récréations favorites sont le tennis et le golf; membre du club de Golf de Lachine Inc.

Le 21 mai 1940, il épousait Pierrette Séguin, fille de Napoléon Séguin, de Rigault, P.Q. De cette union sont nés deux enfants : Nicole et Pierre.

Résidence : 215 - 131^{ème} rue Lachine, P.Q.



(PHOTO: STUDIO GARCIA)

J.-E.-AIMÉ RANGER

Marchand

M. Ranger naquit le 25 septembre 1895, du mariage de Maxime Ranger, décédé en 1920 et d'Hélène Leroux, décédée en 1929, fille d'Ephrem Leroux, de Vaudreuil-Soulanges.

Il fit ses études commerciales à l'Académie Piché, de Lachine.

Il débuta dans les affaires au service de son frère W. E. Ranger, ex-maire de Lachine, soit dans le commerce de l'automobile et comme garagiste à St-Philippe de La-prairie, jusqu'en 1926. Il obtint la représentation de British American Oil Co. Ltd pour le district de Saint-Lambert en 1926.

Il fut échevin au Conseil municipal de Saint-Lambert pour le terme de 1938-1939 et fut candidat à la mairie en 1941. Il est présentement échevin de la ville de Prévile.

M. Ranger est président de J.-E.-A. Ranger Limitée, compagnie de produits pétroliers, il est de plus directeur et secrétaire-trésorier de Chambly Transport Ltée, vice-président et directeur de Fortin Transport, de Longueuil. Il est membre de l'Ordre des Chevaliers de Colomb, du club Lions, de Saint-Lambert, à titre de fondateur, de même que vice-président du Club Lemoyne, de Longueuil.

Ses récréations favorites sont la chasse et la pêche.

Le 5 mai 1920, il épousa Marie C. Lefebvre, fille d'Isidore Lefebvre, navigateur de Pointe Claire. De cette union sont issus : Louis, Roger, Claude et Jules.

Domicile : 257, rue Saint-Laurent, St-Lambert, P. Q.



RAYMOND-A. ROBIC, T. P.

*Directeur des Travaux Techniques,
Marion et Marion*

RAYMOND-A. ROBIC, T. P.

Monsieur Robic est un technicien professionnel et inventeur, diplômé avec distinction de l'Ecole Technique de Montréal, promotion de 1916. Il naquit en 1899, fils de Victor Robic et de Célestine Petit, de Paris, France. Etudes classiques en France, au collège des Jésuites, à Brest. Etudes techniques à l'Ecole Technique de Montréal, spécialisé en électricité et dessin industriel. Avant d'embrasser définitivement une carrière, fit un stage dans différentes industries du Canada jusqu'au jour où il entra à l'emploi de la Maison Marion & Marion. Président des Laboratoires Welcher & Cie Ltée, de Montréal. touchant la propriété industrielle, passant le temps nécessaire à Washington pour finalement être admis à la pratique de la profession de Procureur de Brevets à Washington, en 1921, et subséquemment à Ottawa, en 1923. Il agit depuis en qualité de directeur des travaux techniques et administrateur de la Maison Marion & Marion, dont il organisa une succursale à Québec en 1922, puis, plus tard, à Ottawa.

Monsieur Robic fit partie de la firme légale Linton, Kellogg, Robic & Bastien, de Washington, D.C., et Chicago, Illinois, Etats-Unis. Pratique également sa profession sous la raison sociale Robic & Bastien de Montréal, tout en étant co-propriétaire de la Maison Marion & Marion, Président des Laboratoires Welcher & Cie Ltée, de Montréal.

Il nous est impossible, dans cette page, de donner la liste de toutes les activités professionnelles auxquelles a pris part M. Robic depuis son entrée dans la profession. Les gouvernements provincial et fédéral ont eu recours à ses vastes connaissances pour lui confier des postes de commande. C'est ainsi qu'en 1936, il fut nommé par le gouvernement provincial propagandiste général de l'enseignement technique dans la province; que, durant la guerre, ses services furent requis par l'Etat et qu'on le trouve successivement aux postes de commande suivants: directeur-gérant du Service de Coordination et des Sous-Traités au Ministère des Munitions et Approvisionnements, assistant du directeur général du Ministère des Munitions et Approvisionnements, au bureau de Montréal, représentant du Coordinateur de la Production du même ministère sur le comité technique, d'abord à Montréal, puis à Québec, chef du personnel des "Chantiers Maritimes de Québec", ayant sous ses ordres 7,000 hommes, conseiller technique, en 1944, du Conseil d'Orientation Economique de la province de Québec jusqu'en 1946, alors que ce Conseil est dissous et, enfin, on le retrouve à Ottawa, en 1945, au Ministère de la Reconstruction, à titre de coordinateur-adjoint des projets des Travaux Publics, service qu'il organisa pour les Provinces Maritimes et celle de Québec.

Plus récemment soit en août 1951 le gouvernement fédéral retint ses services et il fut nommé coordinateur des petites Industries du Québec, au Ministère de la production de Défense, poste qu'il occupe au moment où nous allons sous presse.

C'est dire également que M. Robic fait partie de nombreuses associations professionnelles, scientifiques, sociales. Membre du New-York Board of Trade, etc. Il fut professeur à la Faculté des Sciences Sociales de l'Université Laval de Québec, président de l'Associated Agencies Ltd, Montréal, directeur et conseiller technique de l'Industrial Development Service Reg'd., Montréal, directeur de la Maîtrise d'Arts, Limitée, Chambly, ancien secrétaire du Conservatoire Lasalle, directeur du National Industrial Design Committee à Ottawa, ancien président du Patent Institute of Canada, Ottawa.

Epousa Béatrice Stanton, de Montréal, en 1920; décédée quelques années plus tard, lui laissant une fille, Marcelle (Madame M. Toupin). Epousa ensuite Irène Beauchemin, fille de M. V.-E. Beauchemin, industriel de Sorel, propriétaire de l'Acierie Beauchemin & Fils Ltée, devenue aujourd'hui la Sorel Steel Co. Ltd. De ce mariage sont nés un fils, Jean-Marc, et une fille, Claire.

Résidence, à Montréal, 49, Avenue Hazelwood, Outremont.

Résidence, à Québec, 140, Chemin St-Louis, App. 6.



(PHOTO: STUDIO D. ALLARD)

J.-LUCIEN RÉMILLARD

Administrateur

Né à St-Barthélemy, comté de Berthier, P.Q., le 19 mai 1896 du mariage de Flavien Rémillard, cultivateur et de Caroline Gaboury, fille de Louis Gaboury, de St-Justin, P.Q.

M. Rémillard fit ses études à l'Académie de St-Barthélemy, puis les poursuivit au Séminaire de Joliette, où il obtint son baccalauréat avec grande distinction en 1917.

Il entra en 1917 au service de la maison Joseph Elie, de Montréal, et de 1918 à 1944, il fut à l'emploi du Pacifique Canadien. En cette même année, il devint directeur-gérant de la Caisse Centrale Desjardins, de Montréal, dont il avait été directeur depuis 1934. En 1947, il fut nommé membre du conseil d'administration de la Caisse Nationale d'Economie, à Montréal.

Marguillier de la paroisse St-Jean-de-la-Croix, en 1936; membre-fondateur et gérant de la Caisse Populaire de St-Jean-de-la-Croix depuis 1933; directeur en 1940 de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal, dont il a été élu vice-président en 1944.

Il est membre de la Chambre de Commerce de Montréal.

Il s'intéresse vivement à toutes les oeuvres philanthropiques canadiennes-françaises.

Récréations favorites: Chasse et pêche.

Le 25 novembre 1919, il épousa Aline Valois, fille d'Ulric Valois, de Vaudreuil et de cette union sont issus dix enfants: Lucienne, Marie-Berthe, Henriette, Armand Gertrude, Claude, Fleurette, Jean-Guy et Jacques. Un fils, Roland, mitrailleur dans l'aviation canadienne, est disparu en 1944 après une incursion au-dessus de la ville d'Ulm en Bavière, au cours de sa 28ème opération de bombardement.

Résidence: 6747, rue St-Laurent, Montréal, P.Q.



(PHOTO : LA ROSE)

PAUL RIOPEL, M. Sc. M.C.I.C.

Biochimiste

La carrière de M. Riopel dans le domaine de la biologie et de la biochimie est une de celles qui mérite d'être suivie avec le plus vif intérêt en ce qu'elle révèle que ce n'est pas seulement à l'étranger où se trouvent les talents, mais que chez nous même, parmi les nôtres, on peut en toute confiance se reposer sur leur compétence. M. Riopel a fièrement démenti le proverbe que nul n'est prophète en son pays, comme en fait foi son Curriculum Vitae.

Né le 26 mai 1904, à Montréal, du mariage d'Amédée Riopel, décédé en 1932 et d'Albina Dominique, décédée en 1940, fille de Pierre Dominique, de Montréal, M. Riopel fit ses études classiques au collège St-Antoine.

Voici les titres de M. Riopel : Etudes universitaires : bachelier en pharmacie en mai 1932; certificat d'études supérieures en biochimie, mai 1933; même certificat en pharmacodynamie, mai 1933; en biologie en mai 1934; licencié en Sciences Chimiques, de la faculté des Sciences de l'Université de Montréal, mai 1934; Maître ès sciences, de la même faculté en mai 1935.

Ses promotions universitaires comportent les suivantes : Professeur adjoint de biochimie, septembre 1934 à juin 1939; professeur agrégé de biochimie, depuis juin 1939; chargé de cours de pharmacologie, à la faculté de médecine, de septembre 1939 à juin 1948. Il dut par la suite abandonner cette chaire lors de sa nomination au poste de chef du laboratoire de chimie à l'Hôpital Notre-Dame le 1er mars 1948. M. Riopel a fait des stages dans plusieurs institutions, notamment à l'Hôtel-Dieu de Montréal avec le Dr Georges Baril, de septembre 1931 à juin 1932; à Paris, aux hôpitaux suivants : Groupe Necker-Enfants-Malades, St-Antoine, la Pitié. En 1938, il suivit le cours de chimie toxicologique de la faculté de Pharmacie, à Paris.

Ses affiliations aux sociétés chimiques sont nombreuses : membre de la Société de Chimie Biologique de France, 1938; membre du Chemical Institute of Canada, 1947; membre de la Société Française de Biologie Clinique, 1950; membre de l'Académie des Sciences de New York, 1949; lauréat de l'Académie Nationale de Médecine, de France, 1950. M. Riopel a par ailleurs, malgré ses absorbantes occupations, collaboré à plusieurs revues scientifiques.

En août 1929, il épousa Thérèse Arcand, fille de Donat Arcand et de Blanche Motache. M. et Mme Riopel ont deux filles : Céline et Lucie.

Domicile : 5550, avenue des Cèdres, Cité Jardin, Montréal.



(PHOTO: ALBERT DUMAS)

ULRIC ROBERGE

Banquier

Né à Québec le 5 septembre 1895, fils de Théophile Roberge et d'Adèle Bolduc.

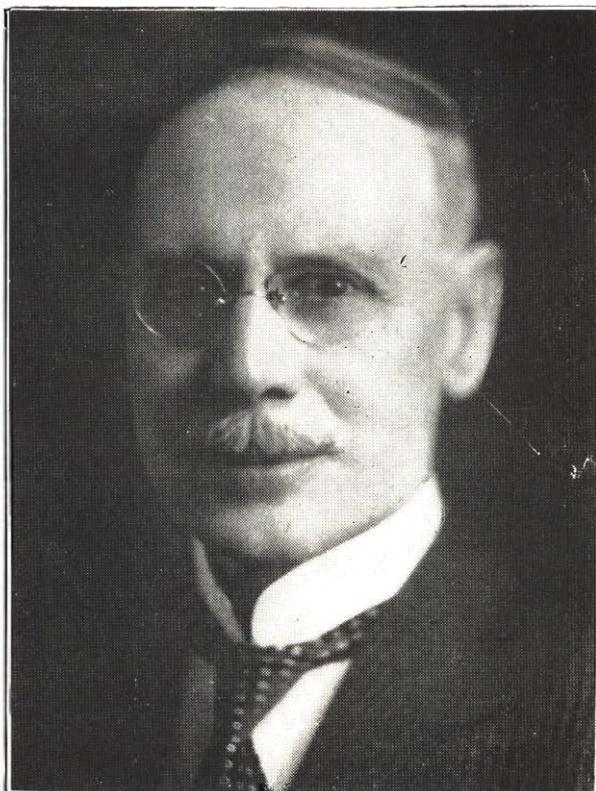
Après des études à l'Académie St-Sauveur de Québec, est entré, en avril 1911, au service de la Banque d'Hochelaga, où ses solides qualités, son esprit de travail et son application l'ont vite signalé à l'attention de ses supérieurs. Aussi, a-t-il fait de la banque sa carrière, passant rapidement par les différents postes subalternes pour être promu Inspecteur en 1920.

Cinq années plus tard, la Banque d'Hochelaga étant devenue la Banque Canadienne Nationale, il était chargé de la direction des inspections pour les bureaux de l'est et de la section nord de la province de Québec, avec le titre d'Inspecteur-en-chef adjoint et résidence à Québec. Ramené à Montréal en 1935, il devenait Inspecteur général. Enfin, en janvier 1950, est promu au poste de gérant-général.

Absorbé par son travail, monsieur Roberge ne fait partie d'aucune société ou club quelconque.

Le 12 avril 1932, il épousait Mlle Bertha Tréponier, fille d'Uldéric Trépanier. Père de deux fils et de trois filles.

Domicile: 234, rue Principale, Ville St-Laurent, Montréal.



JOSEPH SAWYER

Architecte

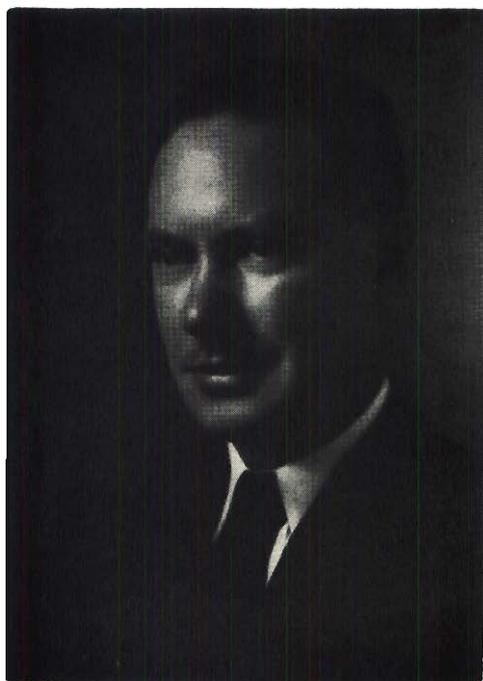
Né aux Trois-Rivières, en 1874, du mariage de Joseph Sawyer, marchand et de Rose-Anna Dorval, Joseph Sawyer fit ses études à Montréal, à l'Académie St-Joseph, des Frères des Ecoles Chrétiennes, et sa cléricature à l'étude de MM. Chaussé, Perrault, Mesnard et Venne. Est admis à la pratique en 1898; membre de l'Association des Architectes de la province de Québec, de l'Institut Royal d'Architecture du Canada. Parmi les principaux édifices construits suivant ses plans, mentionnons l'hôpital Ste-Justine, l'église Ste-Catherine, plusieurs écoles de Montréal, le séminaire de Ste-Thérèse, le bureau de poste à St-Laurent, des couvents pour la Congrégation des Soeurs de Notre-Dame, de Ste-Croix, des Missionnaires de l'Immaculé Conception, de Marie Réparatrice et la restauration de l'église historique de St-Eustache.

Architecte du séminaire St-Joseph de Mont-Laurier, de l'école Normale Ste-Croix et de l'hospice Ste-Anne de même endroit, il traça les plans de la cathédrale d'Haileybury et de l'évêché pour le compte de Son Exc. Mgr Rhéaume. Egalement architecte de l'hôpital Notre-Dame de la Merci, en collaboration avec M. Omer Marchand. De l'hospice de St-Jérôme des Soeurs Ste-Croix d'Ottawa. Fut nommé architecte pour le Centre paroissial de la paroisse St-Edouard de Montréal. En 1950, on lui confia le tracé des plans et devis du nouvel hôpital Ste-Justine, projet à l'étude depuis quatre ans, mais dont la construction est présentement en cours. Pour mener à bien cette entreprise considérable, M. Sawyer s'est adjoint M. Henri-S. Labelle, architecte, F.R.A.I.C. Ce nouvel hôpital aura une capacité de 800 lits et devrait être terminé en 1954.

M. Sawyer est reconnu comme un homme à l'esprit large, attiré vers le progrès, toujours prêt à seconder un mouvement favorable à ses concitoyens. Est membre de la Société St-Jean-Baptiste, des Chevaliers de Colomb, membre à vie de l'Association Athlétique Nationale, gouverneur des hôpitaux Ste-Justine et Notre-Dame. Dans ses moments de loisirs, comme il convient à un mathématicien, exerce ses talents aux échecs et au bridge. Fut le premier Canadien français à remporter le championnat du Canada aux échecs en 1910.

M. Sawyer a épousé en 1895, Marie-Louise, fille de Marcien Lacroix et de Julie Paquin. 11 enfants, dont 6 survivent, sont nés de cette union.

Résidence et bureaux aux Nos 1205 et 1207 respectivement rue Guy, Montréal.
Résidence d'été à Ste-Geneviève, comté de Jacques-Cartier.



(PHOTO: BLANK & STOLLER)

Me JACQUES-PHILIPPE ST-JACQUES

Juge de la Cour du Bien-Etre social

Fidèle à la tradition familiale où nombre de ses membres se sont renommés, Me Jacques P. St-Jacques, récemment nommé juge de la Cour du Bien-Etre social à Montréal, couronne une brillante carrière légale.

Fils de l'Honorable juge J. L. St-Jacques, de la Cour d'Appel, et d'Albertine Lafond décédée, fille de Mathias Lafond de St-Hermas, M. le juge St-Jacques naquit à Montréal le 18 mars 1908.

Il fit ses études classiques au collège Ste-Marie, puis poursuivit ses études universitaires à l'Université de Montréal, étant reçu avocat à la promotion de 1932.

M. St-Jacques débuta alors dans la carrière qu'il venait d'embrasser avec son père en 1932, puis lors de la nomination de ce dernier aux fonctions de juge, il continua à pratiquer seul. Il prit une part active aux luttes politiques sous la bannière conservatrice. Depuis 1936, il s'était tout particulièrement spécialisé dans les questions de droit touchant les institutions religieuses et fut procureur des Soeurs de la Providence et des Frères de la Charité.

Sa récréation favorite est le golf qu'il pratique à Laval-sur-le-Lac.

Le 20 novembre 1937 il épousait Gisèle Duquette, fille de Wilfrid Duquette, décédé, de Montréal, et de cette union sont nées deux filles, Louise et Hélène.

Parti politique: Union Nationale.

Domicile: 5637, avenue Woodbury, Montréal.



(PHOTO: STUDIO ADOLPHE)

GEORGES-OSCAR SOUCIE

*Banquier en valeurs de placement,
vice-président de René-T. Leclerc Inc.*

Est né le 4 octobre 1889, à Longueuil, le fils de Georges Soucie et de Marie Charon.

Il reçut son éducation au collège de St-Lambert dirigé par les Clercs de St-Viateur et à l'académie de l'Archevêché, dirigée par les Frères des Ecoles chrétiennes.

Le 30 janvier 1906, il est à l'emploi de la banque d'Hochelaga, à sa succursale de l'est; en 1908, il est appelé au bureau-chef, où il passe plus de douze années et le 1er mars 1921, il fait partie de la maison René-T. Leclerc, Incorporée; en septembre 1922, il en est élu administrateur, et, en avril 1931, vice-président. Il est directeur d'Alfred Lambert, Incorporée; de David et Frère, Limitée; de Canada Flooring Co. Ltd.; de Acton Shoe Co. Ltd et de Trans-Canada Shoe Ltd.

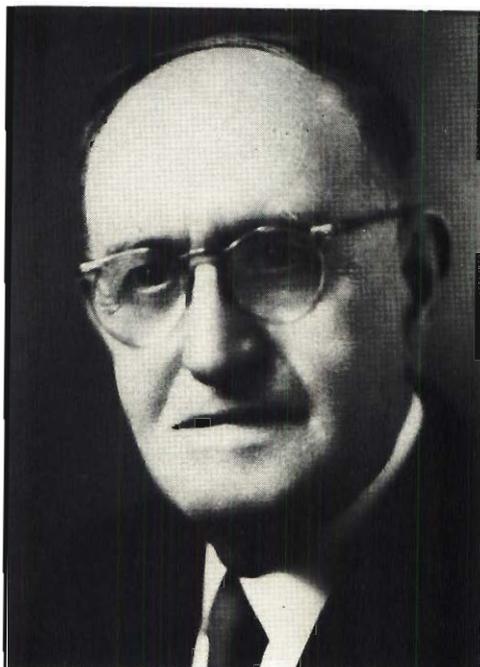
Membre du Montreal Curb Market.

Il est membre du Club Canadien et du Club Lemoyne.

Il épousait, le 10 juillet 1917, Berthe Arsenault, fille d'Odilon Arsenault. Trois enfants sont nés de ce mariage, Raymond, Hubert et Yolande.

Résidence: 28, Argyle, St-Lambert, P.Q.

Résidence d'été: St-Sauveur-des-Monts, P.Q.



(PHOTO: BLANK & STOLLER)

JOSEPH-ANSELME ST-AMOUR

Commerçant

Né à Montréal, le 6 février 1875. Fils de **Pierre** Vervais St-Amour, décédé, et de **Délina** Brousseau, fille de **Zéphirin** Brousseau, également de Montréal.

Après avoir terminé ses études primaires à l'école St-Joseph de Montréal, il perfectionna son enseignement en suivant des **cours** spéciaux par correspondance de American Engineering School dont il fut diplômé en 1905, et de Scranton Engineering School, dont il fut également diplômé en 1907. Il débuta au service de la Canada Electric Co Limited, de **Montréal**, comme surintendant, poste qu'il occupa jusqu'en 1899. La même année il s'établit en affaires pour lui-même et y est toujours demeuré depuis. Il dirige encore, en société avec ses fils, les **opérations** de la firme J.-A. Saint-Amour Ltée, qu'il a fondée en 1900 et dont il est encore le **président**.

Il participa d'une façon très active au mouvement corporatif des électriciens, tant à Montréal que dans toute la province et fut élu **président** de l'Association des Electriciens de Montréal en 1928. Il fait de plus partie de nombreuses sociétés bénévoles, paroissiales et humanitaires auxquelles il accorde l'appui de son expérience et de son influence en affaires.

Ses récréations favorites sont l'étude et les voyages.

En 1907, il épousa **Pamillia Giguère**, fille de **Amédée Giguère**, de Montréal. De cette union sont nés 9 enfants: **Yvette** (Mme Jean Hélu); **Gaston**, **André**, **Jean-Louis**, **Simone** (Mme Georges Lavoie); **Claire** (Mme Ernest Ward); **Marguerite** (Mme Fernand Deschamps), **Pierre** et **Thérèse**.

Résidence: 6571, rue St-Denis, Montréal, P. Q.



(PHOTO : LA ROSE)

Dr THÉO. SAINT-MARTIN

Médecin hygiéniste

Compte 30 années ininterrompues de service pour l'hygiène publique dans la province de Québec et à Montréal particulièrement, tel est le record enviable du Dr Théo. Saint-Martin, médecin hygiéniste dont la réputation n'est plus à faire. Ses activités l'ont conduit dans les coins les plus reculés de la province où il a mis ses talents à contribution dans l'intérêt de ses concitoyens. Il a donc accompli là une oeuvre à la fois utile et méritoire dont il a parfaitement raison de tirer orgueil.

Né le 10 juin 1888, à Montréal, de l'union d'Albert Saint-Martin, décédé, chef sténographe officiel au Palais de Justice, de Montréal, et d'Emma Dufresne, décédée, le Dr Saint-Martin fit ses études commerciales, au High School, à l'institution de Leblond de Brumath, puis entra à l'Université de Montréal pour son cours de médecine, étant reçu médecin à la promotion de 1912.

Ses débuts dans la pratique de la médecine se firent à Lachine à venir jusqu'en 1914, alors qu'il ouvrit une pharmacie à Montréal jusqu'en 1922. Par la suite, il suivit des cours de spécialisation en hygiène publique à l'Université de Montréal et obtint son doctorat en 1922. Il fut alors nommé médecin-inspecteur de district pour la région de l'Abitibi et du Témiscamingue, poste qu'il détint jusqu'en 1937. Il fut alors transféré à Québec comme médecin en charge de l'inspection des camps forestiers et miniers de la province, fonction qu'il occupa jusqu'en 1938.

Il revint alors à Montréal pour remplir le poste de médecin hygiéniste dans diverses unités sanitaires de la région de Montréal, soit jusqu'en 1947. La même année, il occupa le poste de directeur de l'Oeuvre du Placement Familial (Oeuvre Grancher) où il y exerça encore son apostolat public, si l'on peut dire. En 1948, sa juridiction s'étendit finalement à toute la province de Québec.

Dans toute sa carrière, fort laborieuse, le Dr Saint-Martin s'est pour ainsi dire multiplié dans tous les domaines de l'hygiène, et de la pédiatrie aux hôpitaux Ste-Justine et Notre-Dame, ceci en plus de se glorifier d'être le fondateur des unités sanitaires d'Abitibi, Témiscamingue, Beauharnois, Vaudreuil-Soulanges, Deux-Montagnes et Laval. Certificat d'hygiène de l'Université Columbia. Le Dr Saint-Martin fait partie de la Société d'Hygiène Préventive de la province, est Chevalier de Colomb. (4ème degré), des Artisans canadiens-français.

Ses récréations favorites sont le bridge, les quilles et la pêche.

Le 3 septembre 1913, il épousa, Idelda Montbriant, fille de M. et Mme Eugène Montbriant, décédés, et de cette union sont issus le Dr Maurice Saint-Martin, bactériologiste de la province au Ministère de la Santé; Marcelle, Assistante Sociale, Révérende Soeur Saint-Martin, (Prix Collin), des Soeurs de l'Assomption, licenciée en philosophie de l'Université Laval de Québec, le Dr Robert Saint-Martin, pédiatre à Ste-Justine, Jean, et Fernande, B.A. des Universités de Montréal et McGill, M.A. de l'Université McGill, licenciée en littérature française, bacheliers en philosophie, et maîtrise en littérature.

Domicile : 10825 d'Auteuil, Montréal.



(PHOTO: RICE)

J.-ERNEST SAVARD

Financier, courtier en valeurs

Né à Ste-Marie de Beauce, le 17 avril 1896 du mariage du Dr E.-M.-A. Savard, ancien député du district, et d'Éva Demers.

Études commerciales au Collège des Frères de Ste-Marie et au Collège de Lévis.

Il débuta dans les affaires à la Banque de Montréal où il resta durant huit années. Durant ce stage, il passa deux ans et demi à Londres, Angleterre. M. Savard passa ensuite à la maison René T. Leclerc, Inc. Il était associé de la maison lorsqu'il la quitta pour ouvrir son propre bureau de courtage.

Il fit partie du Comité des Finances de Guerre, dans la section des noms spéciaux. Membre de l'École élémentaire d'entraînement du Corps d'Aviation de la Cité de Québec dont il fut le président. Il fait partie des organisations et corporations commerciales et financières suivantes : président de Savard, Hodgson & Cie, Inc., courtiers en valeurs; principal associé de Savard & Hart, membre de la Bourse de Montréal et du Curb de Montréal; membre, Toronto Stock Exchange; ancien président de l'Association des Courtiers en valeurs du Canada; président de Thrift Stores Ltd., et de Les Laiteries Mont-Royal & Cie, Ltée; vice-prés. Inter-American Investment Corp. Ltd.; vice-prés. honoraire Montreal Bond Traders' Association; président de Inter-American Trading & Agencies Co. Ltd.; Intercity Airlines Co.; vice-président de Provincial Transport Co.; vice-président de Fonds de Placement des Ressources du Canada Ltée; directeur de Regent Knitting Mills Ltd.; Champlain Oil Products, Ltd.; Canadian Arena Co.; General Bakeries Ltd.; Hôpital Ste-Jeanne d'Arc; United Provinces Ins. Co.; directeur Hoden Manufacturing Co.; Montreal Tourist & Convention Bureau; Okalta Oils, Ltd.

S'occupant d'œuvres charitables et sociales, M. Savard fait partie de la Fédération des Oeuvres de Charité et de la Ligue Anti-Tuberculeuse de Montréal, Inc.; chairman Mtl Committee R.C.A.F. Benevolent Fund.

Membres des clubs suivants : Ancien président Royal Canadian Golf Association, membre Seignior Club, Laval-sur-le-Lac, (ancien président), Club St-Denis, Club de Réforme, Montreal Club, Montreal Indoor Tennis, Pine Valley Golf Club, Clementon, N. J., E.U.A., Deepdale, à Long Island; Everglades Club, à Palm Beach.

Récréations favorites : golf et tennis.

Il épousait le 15 octobre 1924, Jeanne Panneton, fille d'Hector Panneton.

Résidence : 1321 ouest, rue Sherbrooke ("Le Château").



(PHOTO : LA ROSE)

VICTOR-L. TRUDEAU

Immeubles et Assurances

Né à Montréal, le 12 mai 1901. Fils de Napoléon Trudeau, décédé, et de Donalda Dansereau, fille de Pierre Dansereau, de Verchères.

Il fit ses études commerciales au Collège de Boucherville et à l'école du Plateau, de Montréal. En 1923, il entra au service de la fabrique de conserves Bourque & Frères avec laquelle il demeura jusqu'en 1927. La même année, il fonda "L'exportateur Canadien" qu'il dirigea jusqu'en 1929. De 1929 à 1937 il s'occupa du commerce de la quincaillerie et fonda subséquemment la firme d'assurances générales Trudeau & Trudeau Ltée ainsi que Verdun Realities Inc., dont il est le président. En 1949, il fonda également la compagnie General Realities Limited dont il est aussi président. Il est de plus directeur du Théâtre Lasalle.

Élu président de la Bourse d'Immeubles de Montréal, le 1er octobre 1952.

Membre de la Chambre de Commerce de Montréal et du Montreal Board of Trade; section de l'immeuble. Commissaire de la Cour Supérieure pour le district de Montréal.

Sa récréation favorite est le golf. Membre du Country Club of Montreal.

Le 23 mai 1942, il épousait Yvette Brais, fille de Charles Brais, de Longueuil, Québec.

Résidence : 150, rue Labonté, Longueuil, Québec.



(PHOTO: GARCIA)

Me MAURICE TRUDEAU, C.R.

Avocat

[236]

Me MAURICE TRUDEAU, C.R.

Avocat distingué et homme d'affaires averti, Me Maurice Trudeau justifie bien les espérances que, jeune avccat, on avait placées en lui. Né le 30 mars 1905, du mariage de Joseph-Arthur Trudeau et de Marie-Louise Couillard de l'Espinay, il fit ses études classiques au Collège de Montréal et alla faire un stage à l'Université de Dublin, Irlande, pour y apprendre l'anglais, en 1927. Il recevait, en 1930, ses parchemins comme membre du Barreau de la province de Québec, après avoir suivi les cours de l'Université de Montréal et de l'Université de Columbia. Il avait fait sa cléricature avec Mes Campbell & McMaster et l'hon. juge P.-F. Casgrain. De 1930 à 1933, Me Trudeau exerce sa profession avec M. C.-E. Bruchési, de 1933 à 1936, avec Me Robert Lafleur, de 1936 à 1945, avec Mes Vien, Faribault & Trudeau. Il est maintenant partenaire senior de la société Trudeau, Beau-regard, Beaulieu & Ethier. Nommé Conseiller en loi du Roi en 1944.

Dans le domaine des affaires, Me Trudeau s'est taillé une place enviable. Directeur et président du Comité Exécutif de Genin-Trudeau & Cie Ltée, de Railway Exchange Bldg, président de la Chambre de Commerce du district de Montréal, en 1946, président de la Chambre de Commerce des Jeunes de Montréal, en 1934, 1935 et 1936, fondateur et ancien vice-président de la Fédération des Chambres de Commerce des Jeunes du Canada, en 1935-1936, fondateur et 1er président de la Fédération des Chambres de Commerce des Jeunes de la province de Québec (1936-37), directeur de la Canadian Chamber of Commerce, puis vice-président de la Chambre de Commerce de la province de Québec, secrétaire-trésorier de la Compagnie France-Film et de la Cie Cinématographique Canadienne Limitée, directeur et secrétaire de J. B. Dupuis & Fils, Ltée; vice-président de la Société de Secours aux Enfants Infirmes, fiduciaires aux Biens commerciaux de Saint-Sulpice, 1943-44, président de la Campagne nationale de Récupération pour le district de Montréal, 1941-43, vice-président de la Fédération des Oeuvres de Charité canadiennes-françaises et président de la Campagne de souscription de la Fédération pour 1945; secrétaire-trésorier de Building Renovators Ltd. et de Maurice Janin & Co. Ltd.

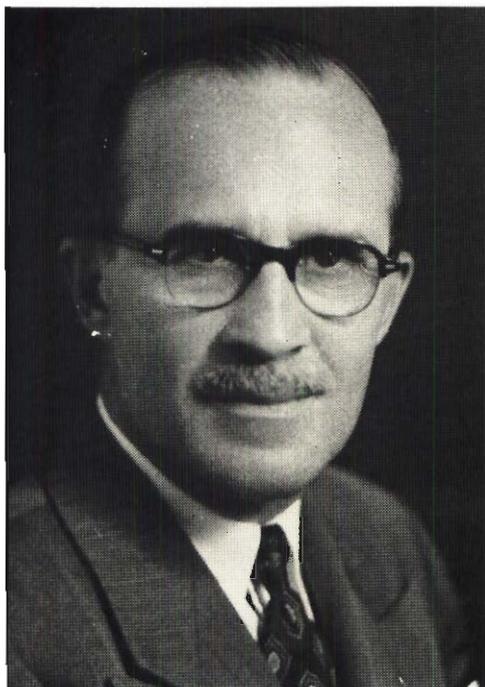
Me Trudeau est membre et directeur du Club de Réforme de Montréal, du Club St-Denis, du Cercle Universitaire, du Club Canadien, du St-Laurent-Kiwanis et du Bellevue Golf.

Récréation favorite : le golf.

Marié le 20 juin 1935, à Mlle Jeanne Janin, fille d'Alban Janin, décédé. Quatre enfants sont nés de cette union : Diane, Michel, Danielle et Mireille, décédée.

En politique : libéral.

Résidence : 60, Avenue Kelvin, Outremont.



(PHOTO: BLANK & STOLLER)

ROCH TREMBLAY, C.R.

B.A., LL.B.

*Vice-président et secrétaire de la Compagnie
de Transport Provincial*

Une de nos autorités en matière de transport interurbain, M. Tremblay naquit à Montréal le 31 juillet 1908, du mariage d'Ostias Tremblay, rentier, et d'Oliva Fortin, fille de Joseph Fortin, de Napierville.

M. Tremblay fit ses études classiques au Collège Saint-Jean d'Iberville et au Collège Loyola, où il obtint son degré de bachelier ès-arts. Puis, il s'inscrivit à la Faculté de Droit de l'Université de Montréal, et fut licencié en Droit lors de la promotion de 1931.

Dans l'intervalle, soit en 1929, M. Tremblay entra au service de la Cie de Transport Provincial et occupa une multiplicité de fonctions qui lui permirent de se familiariser avec les divers rouages de l'organisation. En 1936, il fut promu secrétaire et conseiller juridique de la Compagnie et en 1948, devint vice-président et secrétaire, fonctions qu'il détient encore aujourd'hui.

En plus des fonctions exécutives ci-dessus mentionnées, M. Tremblay est vice-président et secrétaire de : Colonial Coach Lines Ltd.; et de Kingston City Coach Ltd.; Directeur et secrétaire de Sherbrooke City Transit Co. Lt.L.; Directeur de Inter-City Air Lines Co. Ltd.; Vice-Président et Secrétaire de Autobus Saguenay Inc.

Il est Vice-Président de Dominion Motor Coach Association et vice-président de Quebec Motor Coach Owners Association. Il fait partie des Clubs de la Garnison, Club Social de Sherbrooke et St-Denis, de Montréal.

Il fut créé Conseiller en Loi du Roi le 20 février 1951.

M. Tremblay est de plus membre du Conseil d'Orientation de la Chambre de Commerce et membre du Board of Trade, de Montréal.

Le 9 janvier 1932, il épousait Simone Lavoie, fille de Joseph Lavoie, de Montréal, et de cette union sont issus quatre enfants : Monique, Jacques, Pierre et Madeleine.

Résidence : 4234, avenue Marcell, N. D. G., Montréal, P. Q.

Résidence d'été : Ile Perrot, comté de Vaudreuil, P. Q.



RENÉ TURGEON

Marchand

M. Turgeon naquit le 26 juin 1918, du mariage de A. E. Turgeon, marchand et d'Aurore Major, fille d'Alphonse Major, de Montréal.

Il fit ses études primaires à l'école St-Edouard et des études en spécialisation au collège St-Arsène de même que dans un Business College. Cours en Advertising Salesmanship.

Il entra au service de Parent, Goyer, au titre de vendeur et par la suite inspecteur d'équipe pour le Bulletin des Agriculteurs.

Il s'enrôla dans l'aviation et possède un excellent record de Guerre. Il entra chez Firestone Tire & Rubber Co., où il demeura de 1944 à 1946 puis fonda la firme Moderne.

Il est membre de la Chambre de Commerce, de l'Association des Marchands Détaillants et de l'Association des Hommes d'Affaires du Plateau Mont-Royal.

Ses récréations favorites sont le golf, le ski, la natation, la pêche et la chasse.

Il se maria en Angleterre en 1942 avec Barbara McNaughton et de cette union sont nés, Michel (en Angleterre), Robert, né au Canada.

Domicile: 6287 Notre-Dame de Grâce, Montréal.



J.-G. LUCIEN TREMBLAY

*Président de la Corporation des Maîtres-Electriciens
de la Province de Québec*

Né à Val Jalbert, Lac St-Jean, P. Q., du mariage de Georges Tremblay-Faustin, agent d'immeuble, et de Joséphine Lalancette, fille d'Augustin Lalancette, de Chicoutimi, P. Q.

Il fit ses études à Chicoutimi, et compléta son instruction en suivant des cours du soir. Il débuta à l'emploi de la firme Gilbert & Frères, de Chicoutimi, et fut subséquemment à l'emploi de la compagnie d'aluminium, à Arvida. En 1946, il entra en affaires pour son compte personnel à Montréal et fonda la firme Lucien Tremblay Inc. qu'il dirige depuis.

Il a toujours pris une part très active à l'organisation syndicale, en particulier, du Syndicat Catholique de l'Aluminium Inc., à Arvida. En 1946, il fonda à Montréal le Syndicat National des Electriciens et fut l'un des principaux organisateurs pour l'Association des Marchands Détaillants de la section des Entrepreneurs Electriciens du Canada. Il fut également le fondateur de la Corporation des Maîtres-Electriciens de la province de Québec, incorporée en 1950, et agit actuellement comme président de la dite Corporation.

Membre de la Chambre de Commerce de Montréal, de l'Association des Hommes d'Affaires de l'Est de Montréal, Chevalier de Colomb, 3e degré.

Ses récréations favorites sont le ski et la natation. Il s'occupe également de musique.

Le 20 mai 1940, il épousait Paula Imbeau, fille d'Edmond Imbeau, de Chicoutimi, P. Q. De cette union sont nés : Lucie, Hélène, Marcel et Raymond.

Résidence : 8080, rue de Tack, Montréal.



JULES TRUDEAU

Maître-Imprimeur

Fils de Flavien Trudeau, décédé, et d'Elmire Trudeau, M. Jules Trudeau est né à Verdun, le 21 juin 1910. Il a fait ses études d'abord au Commercial High School de Verdun, puis à l'École Technique de Montréal (section de l'imprimerie) et enfin à l'École des Sciences Sociales, Economiques et Politiques de l'Université de Montréal.

Il débuta à l'Imprimerie de l'École Technique pour ensuite passer dix ans chez Thérien Frères, Imprimeurs, et deux ans à l'Imprimerie de Gardenvale, province de Québec. Enfin, en 1936, fonda l'Imprimerie Canada dont il est encore l'unique propriétaire.

Membre du bureau de direction de l'Association des Maîtres-Imprimeurs durant sept ans, il a été, pendant vingt années, très actif dans diverses associations de jeunesse à tendances sociales et patriotiques. Il est membre de la Chambre de Commerce des Jeunes de Montréal, dont il fut le président en 1946-47 au moment où elle fut proclamée la plus importante association du genre en Amérique; également membre du Sénat de la Fédération des Chambres de Commerce des Jeunes de la province de Québec. Actuellement membre de la Chambre de Commerce de Montréal et des Chevaliers de Colomb; membre du Club Canadien et du Club de Golf de Val-Morin et de Ville Lasalle, membre du Club Richelieu-Montréal, l'un des fondateurs du Club Richelieu-Verdun dont il fut le 2ème président 1950-51. Elu par acclamation Président de la Commission des Ecoles catholiques de Verdun en juin 1952; il donne actuellement tout son temps et ses talents à la grande cause de l'éducation.

Le 21 juin 1939, il épousait Mlle Simone Dagenais.

Récréations favorites : voyages et golf.

Bureaux : 1933, rue Papineau (près Ontario), Montréal.

Domicile : 502, Avenue Richard, Verdun, Qué.



(PHOTO: NAKASHI)

B. A. TURCOTTE

*Directeur de Voyages et de
Publicité touristique*

Alors qu'agé de 17 ans seulement et rêvant que voyages, déplacements, etc., M. Turcotte devait sans doute se pénétrer de cette définition du tourisme, dont il devait faire le point tournant de sa carrière : "L'ensemble des déplacements humains et des activités qui en résultent, provoqués par l'extériorisation et la réalisation du désir d'évasion qui sommeille à des degrés divers en chaque individu." Somme toute, M. Turcotte devait en faire par la suite une réalité concrète, mais pour y parvenir, il jugea qu'il fallait tout d'abord acquérir l'expérience requise. En d'autres termes, il commença au bas de l'échelle, au service de nombreux hôtels, disséminés un peu partout au Canada, et s'initia ainsi aux rouages multiples de l'hôtellerie. Cette expérience devait lui être précieuse, puisqu'elle lui permit de se renseigner à fond en matière d'hôtellerie et de tourisme. Si donc, vous voulez des conseils judicieux en la matière, consultez M. Turcotte. Il vous parlera en connaissance de cause.

Il naquit à Magog, P. Q. le 12 août 1909, du mariage de Joseph David Turcotte, entrepreneur forestier et d'Emma Lussier, fille de Joseph Lussier. Il fit ses études à l'Académie St. Patrick et au High School de Magog. Venu s'installer jeune à Montréal, il profita de ses loisirs pour s'inscrire aux cours de sciences sociales, économiques et politiques de l'Université de Montréal, de même qu'au Conservatoire Lasalle, de cette même ville.

Avant de fonder sa propre firme de voyages, Travaide Bureau Limitée, dont il est le Président et directeur-général, soit en 1930, M. Turcotte fut au service de la revue "L'Hôtellerie", ce qui lui permit de puiser des notions utiles dans la sphère du tourisme, des voyages, etc. Il fut également publiciste du "Hotel Directory & Tourist Guide", de la province de Québec; directeur-éditeur du "Canadian Hotel & Travel Directory". Il a également à son actif de nombreuses publications et brochures d'ordre touristique.

M. Turcotte est vice-président de l'Association Sportive de Laval-Ouest; membre de la St-Vincent de Paul; il fait partie de la Canadian Tourist Association; de l'Association des Hôtelières de la province de Québec, à titre de membre affilié; du Montreal Tourist & Convention Bureau; du Better Business Bureau of Montreal Inc. et de la Chambre de Commerce de Montréal. De plus, il est conseiller technique en matière d'hôtellerie et de tourisme au Ministère provincial de l'Industrie et du Commerce.

Dans le domaine des activités publiques, M. Turcotte est commissaire d'écoles depuis 1951 et en juillet 1952, il fut élu par acclamation échevin de la ville de Laval-Ouest.

Ses récréations favorites sont les lectures, les voyages, les ski, le golf et... le tourisme.

Le 27 août 1934, il épousa Catherine Grosvenor Norman, fille de M. et Mme William W. Norman, décédés, et de cette union sont issus quatre enfants : Claude, Eric, Lancelot et Lyane.

Domicile : 100, avenue Fochette, Laval-Ouest (Laval), P. Q.
Bureau d'affaires : 1010, rue Ste-Catherine-ouest, Montréal, P. Q.



(PHOTO: STUDIO GARCIA)

M. LUCIEN TOUPIN

Gérant de Ville St-Laurent

M. Toupin a la distinction d'être le plus jeune administrateur urbain de la province de Québec, ce qui est tout à son honneur et confirme le vieil adage qu'à toute âme bien née, la valeur n'attend pas le nombre des années.

Il naquit à Mont-Rolland, le 2 octobre 1914, du mariage d'Arthur Toupin, ingénieur, et de Marie Deslauriers, fille d'Aldéric Deslauriers. Il fit ses études classiques au séminaire de Ste-Thérèse et à 18 ans, il obtint son baccalauréat ès arts "cum laude". En 1936, après trois années à l'École des Hautes Etudes Commerciales, de Montréal, il décrochait sa licence en sciences commerciales avec distinction. M. Toupin débuta dans les affaires en juin 1936 comme expert en prix de revient et d'organisation de bureau pour le compte de la Cie de Papier Rolland, Ltée. Puis, il entra au service d'une firme de vérification comptable, pour obtenir avec succès en 1940 sa licence en sciences comptables, devenant ainsi membre de l'Institut des Comptables Agréés de la province de Québec. De 1941 à 1947, M. Toupin a été au service de la cité de Montréal, sous la direction de M. Lactance Roberge, C.A., directeur du service des Finances. Il puisa là une expérience approfondie en fait de rouages administratifs municipaux, qu'il applique maintenant à l'administration de Ville Saint-Laurent, où il débuta en 1947 comme surintendant spécial, puis greffier. Enfin, à l'âge de 33 ans, le 12 mars 1948, il devint le premier gérant de la ville.

M. Toupin possède son brevet d'enseignement supérieur et a prononcé des conférences et écrit des articles sur le prix de revient, le syndicalisme, les fonds de pension, le contrôle interne et le budget d'administration gouvernementale.

Il fait partie de l'Association des comptables licenciés de Québec; membre de l'Association des Licenciés de l'École des Hautes Etudes Commerciales, de la Municipal Finance Officers Association, de l'International City Managers' Association; aussi membre du club St-Laurent, Mont Royal Rotary Club.

Ses récréations favorites sont le tennis, le golf et le ski.

Le 7 décembre 1938, il épousait Mable Quenneville, fille d'Elie Quenneville et de cette union sont issus André et Claude.

Domicile : 131, rue de l'Eglise, Ville Saint-Laurent, P. Q.



Dr DONAT VOGHEL

Dr DONAT VOGHEL

Après treize ans d'études médicales variées poursuivies au Canada, en France et aux Etats-Unis, le docteur Donat Voghel est venu s'installer à Montréal. C'est un médecin spécialisé et plusieurs institutions se sont assurées sa collaboration.

Né à St-Charles sur le Richelieu, le 13 septembre 1906, le docteur Donat Voghel est fils de Hermidas Voghel et de Elumina Gagnon. Après ses études classiques au Séminaire de St-Hyacinthe, il reçoit son B.A. en 1926, et entre la même année à l'Université de Montréal pour ses études médicales. Durant son stage à l'université, concurremment avec ses études médicales, il poursuivait d'autres études supérieures et il obtint les diplômes suivants : certificat d'études supérieures en biologie (1929), certificat d'études supérieures en botanique et certificat d'études supérieures en minéralogie et géologie (les deux en 1930), Licence ès sciences sociales, économiques et politiques et Doctorat en médecine (1932). Durant ces études, le futur médecin exerçait d'autres activités, c'est ainsi que, en 1931, il fut démonstrateur en biologie, en 1930, président du Comité de Régie des E.E.M. et aussi trésorier de l'Ass. Gen. des Etudiants; il était aviseur de la Revue des Cliniques. Il reçut la Médaille de bronze de l'Université de Montréal pour "Culture générale."

Nommé en 1932, boursier du Gouvernement Provincial pour études de perfectionnement en Europe, bourse renouvelée quatre fois, il étudia successivement avec les grands maîtres français: Sergent, Clerc, Guillain, Chiray, Villaret, Rathery, Cottenoi, Guylaroché.

Durant le même temps, il suit des cours, dans la section générale de l'Ecole libre des Sciences Politiques, poursuit le cours complet de journalisme à l'Ecole des Sciences Sociales, étudie sous la direction de Laughier, Lahy et Fontègne et obtient le diplôme de l'Institut National d'Orientation Professionnelle de Paris.

En 1936, il est nommé boursier de la Société Royale pour études spéciale en Orientation Professionnelle. Il obtint alors le certificat d'Etudes à l'Institut de psychologie de la Sorbonne et le diplôme de psychologie du travail des Arts et Métiers de Paris.

Puis, à la suite de recherches très longues en psychologie, il soutient à la Sorbonne, deux thèses, une sur l'axonomie et l'autre sur la physiologie musculaire, et obtient le diplôme de Docteur ès sciences d'Etat français avec la plus haute distinction.

Il revient à New-York en 1938, où il continue ses études de perfectionnement en endocrinologie, en psychiatrie et en psychologie. De retour à Montréal, en 1939, il s'intéresse particulièrement à tout ce qui regarde l'endocrinologie, la psychologie et l'orientation professionnelle. Il devient, en 1939, Chef du Service d'Endocrinologie et de Gastro-entérologie à l'Hôpital Général de Verdun.

Il s'intéresse vivement aux problèmes Jocistes et s'occupe activement du problème de l'orientation professionnelle dans leur organisation. Puis, il fait de nombreuses conférences sur l'importance de développer ce mouvement au pays.

Nommé professeur agrégé de Physiologie de l'Université de Montréal, en 1941, il obtient, la même année, le prix David pour recherches scientifiques. Il a pratiqué activement sa profession à l'Hôpital de Verdun qu'il quitta pour limiter ses activités professionnelles à sa nombreuse clientèle. Après avoir apparemment délaissé l'orientation professionnelle faute de compréhension de certains milieux, il est nommé en novembre 1948 médecin psychologue à la Clinique de l'Aide à l'Enfance annexée à la Cour Juvénile de Montréal et sous la direction du Ministère du Bien-Etre Social et de la Jeunesse.

Le docteur Voghel est l'initiateur, le directeur et l'administrateur du Centre Médical Voghel, situé à 300, Carré St-Louis, où l'on compte plus de 45 médecins spécialistes de divers hôpitaux de Montréal. Ce centre, dont il est le directeur actif a une capacité de 45 lits.

Le docteur Voghel est membre du Club St-Laurent, Kiwanis et de la Chambre de Commerce du district de Montréal et de quelques sociétés professionnelles, entre autres du Comité de la Société de Secours aux enfants catholiques romains pour la Protection de l'Enfance, du Canadian Psychological Institute, de la Société de Pédagogie. Il est l'auteur de nombreux articles dans les journaux scientifiques. Il s'occupe activement de l'œuvre des Jeunes Délinquants; il est membre du Comité Exécutif du Conseil de Placement des Jeunes de la Ville et du district de Montréal, et membre du Comité d'Orientation Professionnelle du même Conseil depuis 1948.

Le 7 octobre 1932, il épousait Suzanne St-Cyr, fille de Alfred St-Cyr de Montréal. De cette union sont nés cinq enfants : Monique, Hélène, Denise, Pierre et Alain.

Récréations favorites : biologie animale, botanique, musique, peinture et dessin.
Résidence : 1902, Van Horns, Montréal. Bureau: 300, Square St-Louis, Montréal.



(PHOTO : BLANK & STOLLER)

PAUL-A. VALLÉE

Avocat

Né à Richford, Etats-Unis, le 19 octobre 1904. Fils de Wilfrid Vallée, agent d'assurances, et de Hélène Montambault, fille de J.-B. Montambault, de Batiscan, P.Q.

Il fit ses études classiques au Collège de St-Jean, P.Q. et son droit à l'Université de Montréal, promotion 1931. Admis à la pratique la même année, il a toujours pratiqué le droit seul jusqu'en 1950, alors qu'il fut appelé par le gouvernement provincial pour remplir les fonctions de secrétaire général et conseiller juridique en chef de la Commission des Relations Ouvrières de la province de Québec. Durant ses années de pratique de droit, il s'est spécialisé dans les questions ouvrières et la loi des compagnies. Il fut créé Conseil en Loi du Roi en 1948.

Il a pris une part très active à toutes les campagnes politiques de l'Union Nationale. Il fut organisateur en chef de Sir George Perley, à l'élection fédérale de 1935, dans le comté d'Argenteuil, et organisateur en chef de Jonathan Robinson, Ministre des Mines, aux élections provinciales de 1936-39-44 et 48, dans le comté de Brôme.

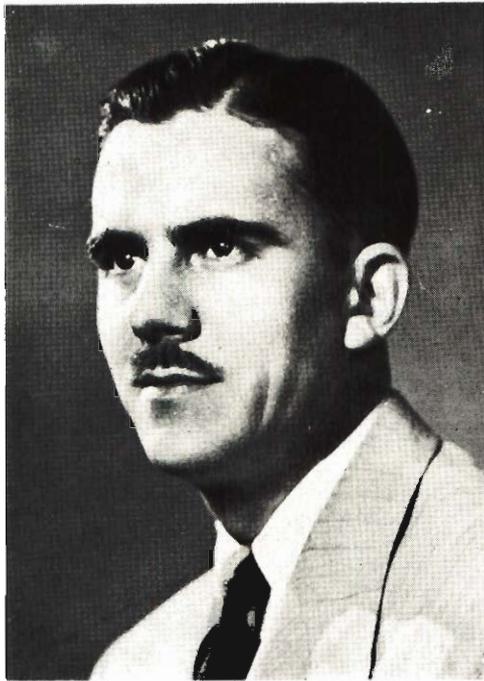
Membre du Club Renaissance de Québec.

Ses récréations favorites sont la pêche et la chasse.

Le 15 octobre 1938, il épousait Cécile Lachapelle, de Montréal, fille de feu Joseph Lachapelle, industriel, et de Adèle Malo. De cette union sont nées Michelle, Danielle et Suzanne.

En politique : Union Nationale.

Résidence : 6505, rue Bordeaux, Montréal.



(PHOTO: STUDIO GARCIA)

LIGUORI VAILLANCOURT, C.L.U.

Assurances

M. Vaillancourt naquit à Wotton, comté de Wolfe, P.Q., le 2 août 1920, du mariage d'Alexandre Vaillancourt, rentier, et de Régina Grégoire, de Wotton. Il fit ses études secondaires au Séminaire de Sherbrooke, puis poursuivit ces dernières dans un Business College à Montréal, et y remporta tous les honneurs.

Il débuta en affaires dans le commerce de la chaussure en 1941, puis de 1942 à 1945, il servit dans les forces armées avec le Royal 22^{ème} Régiment d'Artillerie de campagne. A la suite de sa démobilisation en 1945, il se lança dans l'assurance pour le compte de la New York Life Insurance Co., avec laquelle compagnie il est demeuré depuis. En 1949, il fut élu directeur de l'Association des Assureurs-Vie de Montréal et réélu en 1950. En 1951 il fut élu trésorier et réélu en 1952. En 1950 il obtint le titre de "Chartered Life Underwriter". M. Vaillancourt s'est spécialisé dans l'assurance commerciale et est considéré comme l'un des principaux représentants de la New York Life au Canada.

M. Vaillancourt fait partie de l'Ordre des Chevaliers de Colomb, du Conseil Lofontaine, du Life Insurance & Trust Council of Montreal et est en surplus secrétaire de l'Association des Anciens Elèves du Séminaire de Sherbrooke, filiale de Montréal.

Ses récréations favorites sont la pêche, le tennis et les voyages.

Un 7 février, il épousait Gertrude Goulet, fille de Georges Goulet, de Sorel.

Domicile : 4174, Boulevard Décarie, N.D.G., Montréal.



(PHOTO: STUDIO GARCIA)

CHARLES VALIQUETTE

Ingénieur Civil

Né à Montréal le 20 août 1901, du mariage d'Arthur Valiquette, gérant chez R. Charlebois, marchand-tailleur, et d'Hélène Van Den Bossche, fille de Cyrille Van Den Bossche et d'Adèle Vlamink.

Après ses études au Mont St-Louis, il entra à Polytechnique qui lui décerna en 1925, son diplôme d'ingénieur-civil et de bachelier ès sciences appliquées. Il entra alors au service du Ministère de la Voirie du Québec, pour lequel il travailla deux années à titre d'ingénieur adjoint. De 1927 à 1931, il fut ingénieur des routes, pour le compte de l'Imperial Oil Limited et, de 1931 jusqu'à date, il a été directeur général de Provincial Construction Company, firme qui se spécialise dans les travaux de routes.

Il fait partie de la Corporation des Ingénieurs Professionnels de Québec et de l'Association des Anciens Elèves du Mont St-Louis. Il est également membre du Royal Automobile Club.

Le 30 mars 1932, il épousait Marguerite Bonin, fille de Théodore Bonin, et de Béatrice Lemieux. Cinq filles sont nées de ce mariage : Louise, Suzanne, Hélène, Nicole et Lucie.

M. Valiquette demeure à : 2751 Hill Park Circle, Montréal.



(PHOTO : WM NOTMAN & SON)

JEAN VALIQUETTE

Comptable Agréé

M. Valiquette est né à Montréal le 22 juillet 1903, du mariage de Théophile Valiquette, administrateur, et de Philomène Chrétien. Fit ses études aux écoles publiques de Montréal et à l'École des Hautes Etudes Commerciales de Montréal.

Admis à la pratique de la profession en février 1927, M. Valiquette débute à son compte sous la raison sociale actuelle de Anderson & Valiquette, en 1928. A fait partie, dans sa pratique professionnelle, du bureau de McDonald, Currie & Co. Ancien président de l'Institut des comptables agréés de Québec et de l'Institut des Comptables et Auditeurs de la Province de Québec. Ex-professeur à l'École des Hautes Etudes Commerciales de Montréal.

S'intéresse à la Société des Concerts Symphoniques de Montréal et aux Festivals de Montréal. Gouverneur des Hôpitaux Notre-Dame et Ste-Jeanne d'Arc.

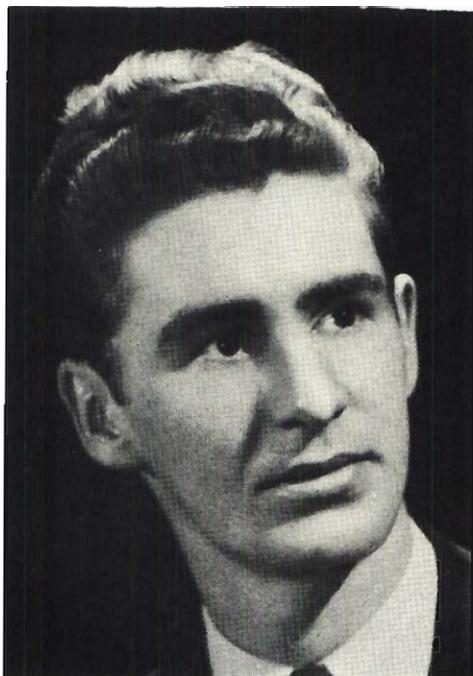
Membre du Club Laval-sur-le-Lac, du Cercle Universitaire de Montréal, du Club St-Denis, du Winchester, du Montreal Club.

Récréations favorites : golf, promenade.

Marié le 12 décembre 1927 à Eliane Dagenais, fille de J.-A. Dagenais. Trois enfants sont nés de ce mariage : Jean, Monique et André.

Résidence : 769, avenue Wilder, Outremont.

QUÉBEC



J.-DANIEL BOISVERT

M. Boisvert est vendeur de sa profession. Il est né à Québec le 17 août 1924, fils de Lauréat-G. Boisvert, conducteur à l'emploi du C.N.R., et de Marguerite Lambert. Il fréquenta l'école supérieure de St-Fidèle, Québec, avant de suivre un cours commercial et scientifique. En 1942, il s' enrôla comme volontaire dans l'armée canadienne et servit outre-mer jusqu'en 1946, alors qu'il fut licencié. Il travailla comme membre du Corps postal (C.P.C.) en Angleterre, en Hollande, en France, en Belgique et en Allemagne.

De retour au pays, M. Boisvert est employé comme inspecteur des Poids et Mesures pour le gouvernement fédéral, puis en 1949, il passe au service de Toledo Scale Limited à titre de représentant. Il est maintenant avec la Household Finance Corp. depuis 1950.

Ce vétéran est membre de la Légion Canadienne et du Club Automobile de Québec. Il est célibataire.

La musique est son passe-temps favori.

Indépendant en politique.

M. Boisvert déclare que son enrôlement comme volontaire et son service outre-mer sont les faits saillants de sa vie. Lors de son séjour en Europe, il a acquis, au contact des gens et des choses, une expérience fort profitable dans ses relations d'affaires.

Domicile: 1152, 3e avenue, St-Fidèle, Québec.



(PHOTO : MAURICE RATTÉ)

DOMINIQUE BERTRAND, C.G.A., R.I.A.

Industriel

M. Bertrand est véritablement un fils de ses oeuvres et occupe présentement un poste éminent dans le monde des affaires de sa ville natale, Québec, notamment dans l'industrie de la chaussure.

Il naquit à Québec, le 4 août 1913, du mariage de Léon Bertrand, marchand, et de Delphine Pageau, fille de Hector Pageau, de Québec. Il fit ses études secondaires à l'Académie Commerciale de Québec, de 1925 à 1932, puis entra à l'École de Commerce de l'Université Laval, la même année, d'où il est sorti en 1934 avec ses diplômes.

Ses débuts en affaires furent avec la Anglo Canadian Pulp and Paper Mills Ltd., à titre de paie-maître et proposé au prix de revient, fonctions qu'il détint jusqu'en 1937, soit trois ans. De 1937 à 1938, il fut chef-comptable d'Automobiles Inc., et de 1938 à 1946, occupa le poste de gérant des ventes et de la publicité de Ludger Duchaine Inc. C'est alors qu'il passa au service de la maison Alb. Laliberté Ltée, fabricants de chaussures, à titre de gérant-général et secrétaire-trésorier, postes qu'il détient encore.

Parmi ses fonctions, mentionnons qu'il est président provincial de l'Association des Comptables en sciences commerciales de l'Université Laval (M.S.C.); il est membre certifié de l'Association des Comptables Licenciés de la province de Québec (C.G.A.), vice-président provincial; membre certifié et directeur de "Society of Industrial & Cost Accountants of Canada"; membre du Conseil canadien du cuir et de la chaussure.

À titre de professeur de l'École Universitaire de Commerce de Laval, de Québec, M. Bertrand enseigne l'organisation de la vente.

Parmi ses fonctions, mentionnons qu'il est président provincial de l'Association des Comptables Généraux Licenciés de la Province de Québec (C.G.A.), président du Centre d'Information de la Chaussure du Canada, directeur de l'Association des Manufacturiers de Chaussures du Canada, directeur de l'Association des Manufacturiers de Chaussures de Québec, ex-directeur de la Chambre de Commerce de Québec, représentant de la ville de Québec sur la commission d'arbitrage pour régler les différends entre la ville et ses employés.

M. Bertrand fait partie des Cercles Universitaires de Québec et de Montréal. Ses récréations favorites sont la lecture, l'étude des sujets de la vente et le billard.

Le 24 août 1939, il épousait Françoise Bélanger, fille de Joseph Bélanger, de Québec et de cette union sont issus : Jacques, André, Louis, Claire et François.

Domicile : 375, 20e rue, Québec, P. Q.



CHARLES-HENRI BEAUPRÉ

*B.A., J.L.L., L.Sc. Soc., M.A. (I.R.)
Avocat et échevin*

Bien qu'âgé de 34 ans seulement, M. Beaupré, grâce à ses fortes études et à ses talents, a parcouru de nombreuses étapes dans la vie comme sociologue, romancier, conférencier, expert en relations industrielles et autres activités connexes.

Natif d'Estcourt, comté de Témiscouata, le 16 septembre 1917, du mariage d'Arthur Beaupré, décédé en 1934 et de Jeanne Durette, fille de J. Durette, de St-Eloi, comté de Témiscouata. M. Beaupré poursuivit tout d'abord ses études commerciales au collège de Ste-Anne-de-la-Pocatière où il entra en 1928, puis ses études classiques dans la même institution y obtenant son baccalauréat ès arts. En 1939, M. Beaupré entra à l'Université Laval, Faculté de Médecine. En 1940, il s'inscrivait à la Faculté des Sciences Sociales, Politiques et Economiques de la même Université, obtenant son baccalauréat (1941) et sa licence (1942) en sciences sociales, politiques et économiques. En septembre 1942 il entra à la Faculté de Droit et y obtenait sa licence en 1945. En même temps, soit de 1943 à 1945 il suivait les cours de la Faculté de Philosophie et présentait une thèse de Maîtrise. En 1945, il obtenait la bourse de la Société Royale du Canada, ce qui lui permit de faire un stage d'études à l'Université de Chicago, pour s'y perfectionner en sciences politiques, section des relations internationales et y obtenir une autre maîtrise.

De 1946 à 1949, M. Beaupré fut assistant commissaire industriel de la cité de Québec, alors qu'il débuta dans la pratique de sa profession, tout en demeurant conseiller juridique du Commissariat de l'Industrie. Il forma dans le même temps l'étude légale de Beaupré et Brisson, avec laquelle il est encore associé.

Au cours de son stage à l'Université Laval, M. Beaupré fut directeur du "Carabin Laval" de 1940 à 1943 et de 1943 à 1945, en fut le rédacteur-en-chef. Ce furent ses débuts dans le journalisme et la littérature.

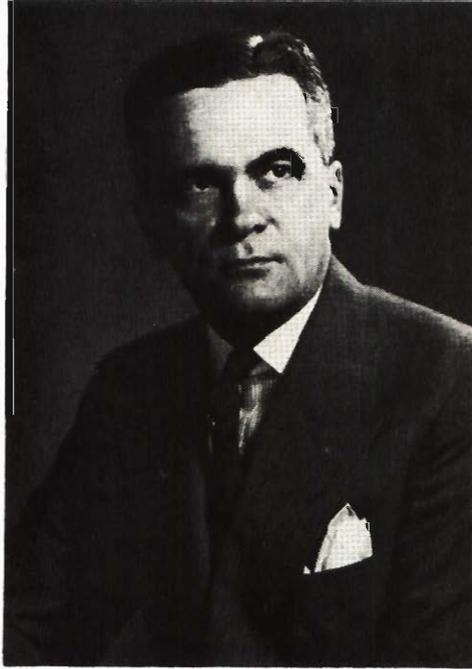
Mettant à profit ses connaissances en sciences sociales, M. Beaupré publia à la même époque plusieurs ouvrages dont "Les beaux jours viendront", "Jour de folie", "Contes d'aujourd'hui", et écrivit plusieurs thèses, notamment, "Milieu Universitaire de Québec", "Doctrine de l'Intellect Agent", "Canada and Latin America", "Chicago, section des relations internationales", "La délinquance juvénile à Québec", projet de thèse de Doctorat en Sciences sociales. En 1942, M. Beaupré fut créé membre de la Société des Ecrivains.

Parmi les sociétés industrielles, dont il est l'aviseur légal et directeur, mentionnons J.-A. Boivin Ltée, Sept-Iles Development Ltd., Brisson Inc., Quebec Glassheat Ltd et Hallée Auto Ltd.

M. Beaupré fut élu échevin du Quartier Montcalm (population : environ 40,000) le 20 novembre 1950, pour un terme de trois ans. En 1951, M. Beaupré fit un voyage d'études en Europe, visitant notamment la plupart des pays de l'Europe Occidentale.

Le 24 août 1946, M. Beaupré épousait Geneviève Livernois, fille du Dr Paul Livernois, décédé, et de Thérèse Roy. De cette union sont nés un fils, Jean-Pierre, et une fille, Dominique.

Domicile : 76, avenue De Longueuil, Québec.



WILBROD BHERER, C. R.

Avocat

Me Wilbrod Bherer est né à St-Fidèle, comté Charlevoix, le 11 août 1905 du mariage de Wilbrod Bherer et de Laure Lapointe.

Il a fait ses études classiques au collège Ste-Marie à Montréal où il obtint son baccalauréat ès arts (B.A.). Il étudia le droit à l'Université Laval de Québec. Il a fait sa cléricature au bureau légal de Rochette et Gosselin. Reçu avocat au mois de juillet 1930, il a été associé avec Me Paul Drouin, C.R., qui fut président de la Commission des Accidents du Travail. Le 5 février 1945, il fut nommé Conseil en Loi de la Reine.

Me Bherer dirige une importante étude légale dans la ville de Québec: Bherer, Pouliot et Juneau. Il est directeur de plusieurs compagnies.

Il épousa en 1931 Françoise Pruneau, fille de A. O. Pruneau, autrefois libraire de Québec; il a une fille, Hélène.

Il est membre du Club de la Garnison, Cercle Universitaire, Club Kiwanis et du Club de Chasse et Pêche du Lac Edouard.

Domicile: 79, rue d'Auteuil, à Québec.



PAUL-EUGÈNE BÉLANGER, M.A.L.

Avocat

Me Paul-Eugène Bélanger est un jeune avocat de Québec qui s'est taillé une carrière enviable au Barreau et à qui échet la distinction d'être le Benjamin de l'Assemblée Législative, lors de son élection comme candidat de l'Union Nationale dans le comté de Bellechasse en 1948. Il naquit à St-Michel, comté de Bellechasse le 5 mars 1917, du mariage de Emile Bélanger, cultivateur et de Joséphine Pouliot, fille de Joseph Pouliot. Il est bachelier ès arts du collège de Lévis, licencié en philosophie de l'Université de Montréal et licencié en droit de l'Université Laval de Québec.

Admis au Barreau le 7 juillet 1947, il fonda à Québec, en collaboration avec Mes Percy et Jean-Robert Flynn, une nouvelle étude légale connue sous le nom de Flynn, Bélanger & Flynn.

Candidat de l'Union Nationale en 1948 dans Bellechasse, il fut élu avec une majorité de 781 voix sur son adversaire feu l'Honorable Valmore Bienvenue, libéral.

M. Bélanger est membre de la Chambre de Commerce des Jeunes de Québec et du Club Renaissance de cette même ville.

Le 9 juillet 1949, il épousa Mlle Mariette Gilbert, de Joliette et de cette union naquirent une fille, Louise, et un fils, Paul-Raymond.

Ses recreations favorites sont le hockey et la pêche.

Domicile : 937, rue Albanel, Québec.



L'HONORABLE OSCAR-L. BOULANGER

L'ex-député du comté de Bellechasse à la Chambre des communes, qui siégea comme tel durant quatorze ans, soit de 1926 à 1940, est l'un des plus brillants avocats de sa génération. Une pratique légale vaste et diversifiée, une initiation précoce aux dessous de la politique dans les fonctions de secrétaire d'hommes publics, une participation active aux luttes de partis, depuis 1914, l'avaient préparé à briguer le suffrage populaire. Qu'il ait été élu député par une majorité de près de 3,000 voix, cela ne surprit personne de ceux qui le connaissaient et fondaient sur lui des espoirs.

Né à St-Charles, le 3 novembre 1888, de Joseph Boulanger, cultivateur, et d'Elizabeth Paré, de St-Raphaël, il étudia d'abord à l'école élémentaire de son village, puis fit ses classiques au Séminaire de Québec. A la fin de son cours, il aborda le droit, passant quelques années à Laval, à McGill et à l'École Technique de Québec. Il fut admis à l'exercice de sa profession, le 1er octobre 1912, avec les titres de B.A. et B.C.L.

De 1912 à 1914 il pratiqua en société avec M^{tres} Lachance et Ahern, tout en remplissant les fonctions de secrétaire de l'hon. Cyrille Delage, alors président de l'Assemblée Législative. De 1914 à 1919, il pratiqua à Sweet'sburg, en société avec M^{tre} McKeown. En 1919, il revint à Québec et fit partie du bureau légal de M^{tres} Belleau, Baillargeon, Belleau et Boulanger. Six ans plus tard, il exerça seul sa profession, puis en 1926, il s'associa M^{tres} Marquis et Lessard.

Il fut l'avocat du Crédit Foncier Canadien. Nommé Conseil du Roi en 1922. Durant son stage à la Chambre des communes, l'hon. Boulanger s'est tout particulièrement occupé des questions d'immigration, de rapatriement et de retour à la terre, du drapeau national et, surtout, de la monnaie bilingue, dont il fut un des plus fervents champions. Ses nombreux discours prononcés en Chambre ont eu une portée considérable et ont produit un effet salutaire. L'hon. Oscar Boulanger fut élevé à la magistrature, comme juge de la Cour Supérieure de la Province de Québec, le 26 janvier 1940.

Avant d'être admis à la pratique du Droit, M. Boulanger fit du journalisme actif à la "Gazette" et à la "Patrie" de Montréal (1909-1912). Il collabora également à certains journaux libéraux de Québec.

De 1924 à 1926, il fut professeur de langue espagnole à l'École des langues modernes de l'Université Laval de Québec.

Il est membre des Forestiers catholiques. Il fut vice-président des Fils Natifs du Canada, de 1929 à 1931, et en août de la même année, lors de la grande convention tenue à Toronto, il fut élu président général.

Il épousa, en premières noces, le 26 juillet 1917, Marguerite Belleau, fille du Dr A.-G. Il a été Commissaire général du Canada à l'Exposition de Paris de 1937.

Il épousa, en premières noces, le 26 juillet 1917, Marguerite Belleau, fille du Dr A.-G. Belleau, de Québec, et en secondes noces, le 1er septembre 1948, Germaine Lonnay, de Montréal. Domicile: Grande Allée, Québec, P.Q.



MARCEL BÉLANGER

Comptable agréé et économiste

Natif de Montréal, le 2 juin 1920, du mariage de Victorien Bélanger, décédé, et d'Alice Beaudet, M. Bélanger s'est établi une solide réputation comme économiste, et homme d'affaires, après avoir poursuivi de brillantes études universitaires.

M. Bélanger obtint son baccalauréat ès arts au Séminaire de Québec en 1940, puis permuta à l'École de Commerce de Québec, étant licencié en sciences commerciales en 1943. Plus tard, il s'inscrivit à l'Université Harvard et y fut reçu Maître ès Sciences économiques lors de la promotion de 1949 de cette institution.

Ses débuts en affaires remontent à 1946, alors qu'il devint associé de la maison Bélanger, Dallaire, Gagnon & Cie, comptables agréés.

Dans le domaine de l'enseignement, M. Bélanger est professeur en sciences économiques à l'École de Commerce de Laval et à la Faculté des Sciences Sociales, de cette même institution.

Au nombre des sociétés dont il fait partie, mentionnons l'American Economic Association, Canadian Institute of International Affairs, l'Association des Licenciés en Sciences Commerciales de Laval, l'Institut des Comptables Agréés, (C.A.), l'Association des Comptables Généraux Licenciés (C.G.A.) et du Cercle Universitaire.

Le 17 juillet 1948, M. Bélanger épousa Simone Gagnon, fille de J.-E. Gagnon, gérant de la Quebec Stitchdown Shoe Ltd et de cette union est née une fille, Marie.

Domicile : Château Richer, comté de Montmorency, P.Q.



(PHOTO: STUDIO HEITSHU)

G.-A.-E. COUTURE

Industriel et ingénieur civil

Né le 13 avril 1918 à Québec, du mariage de Louis Couture, décédé en 1939 et de Lilian Mahon, fille de Peter Mahon, natif d'Irlande. M. Couture fit ses études au St. Patrick High School et au Royal Military College de Kingston, Ont., où il fut reçu ingénieur civil lors de la promotion de 1939.

Il dirigea dès ses débuts en affaires la Eastern Canada Stevedore Co. En 1939, il s'enrôla dans l'armée active où il demeura jusqu'en 1946, et entra avec le grade de lieutenant. A deux reprises différentes, il se rendit outre-mer et fut promu colonel en 1942, alors qu'il n'était âgé que de 26 ans.

M. Couture est intéressé à plusieurs entreprises, notamment comme président de la St. Lawrence Manufacturing Co.; président de St. Lawrence Accessories & Automotive Parts Limited et président de St-Lawrence Metal Incorporated. Président de Atlantic Marine Salvage Corp., et directeur de Quebec Stevedoring & Lumbering Corp.

Il fait partie du club Rotary, est directeur du Quebec Winter Club, membre du Club de la Garnison de Québec, du Cercle Universitaire et du Club des Ingénieurs.

Ses sports favoris sont la chasse et la pêche.

En juillet 1943, il épousait Simone Cauchon, fille de Joseph Cauchon, entrepreneur, et de ce mariage sont issus deux enfants, Louis et Georges.

Domicile: 186, rue Murray, Québec; Résidence d'été: Lac St-Joseph.



RENÉ DESLAURIERS, C. d' A. A.

Assurances générales

M. René Deslauriers naquit à Québec, le 12 juillet 1913, du mariage d'Adélarde Deslauriers, entrepreneur général, et de Marie-Anne Ferland, fille de M. N. Ferland.

Il poursuivit ses études commerciales et scientifiques au Collège Ste-Anne-de-la-Pocatière, puis à l'Académie de Québec, où il fut diplômé en 1934, après de brillantes études.

À vingt et un ans, il débuta en affaires au service de son père, président de la firme A. Deslauriers et Fils Liée, à titre de comptable et y demeura dix ans.

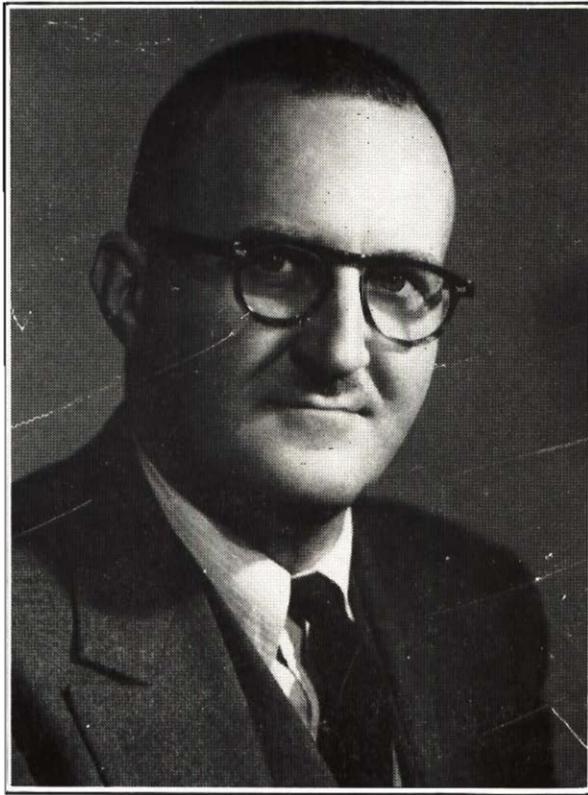
Ses activités dans la construction n'empêcha pas M. Deslauriers de faire des études très approfondies en matière d'assurance, et en 1944, il embrassait cette profession, comme courtier, domaine où il est, aujourd'hui, avantageusement connu. Il se spécialise dans l'assurance générale, soit vie, feu, vol, automobile, responsabilité, accident et autres.

Dans le domaine social, M. Deslauriers fait partie de plusieurs groupements, en outre, l'Association des Courtiers d'Assurance du Canada, la Chambre de Commerce, et les Chevaliers de Colomb.

Ses distractions favorites sont la lecture, la chasse et la pêche. Il est membre du Club de Chasse et de Pêche St-Vincent.

Le 2 mai 1942, M. Deslauriers épousait Madeleine Emond, fille de C. N. Emond et de Zélia Lagacé, décédés. De cette union sont issues trois filles: Rachel, Carole et Charlotte.

M. Deslauriers est domicilié à 61, rue Duchatel, à Beauport, l'adresse de son bureau est 400, Boulevard Charest, Québec, P. Q.



Me Ls-ALFRED-YVES PRÉVOST

C.R., M.A.L.

Né à Beauport le 11 juillet 1908, du mariage de J.-Alfred Prévost et de Marie-Louise Montreuil. Son père, avocat également, fut successivement juge de la Cour Supérieure et de la Cour d'Appel. Il fit ses études au collège St-Edouard de Beauport, au pensionnat St-Louis de Gonzague de Québec, au séminaire de Québec et à l'Université Laval. Admis à sa profession en juillet 1931, il est d'abord en société avec feu son père et membre des Etudes légales Dupré, Gagnon, De Billy, Prévost & Home (pendant dix ans), Hudon & Prévost (pendant deux ans) et enfin, actuellement, Prévost, Gagné & Flynn, dont il est le chef. Nommé conseil en loi du Roi en septembre 1944, professeur agrégé de droit municipal et scolaire à la Faculté de Droit de l'Université Laval en 1947. Il est président de la commission scolaire de Beauport depuis douze ans, maire de la ville de Beauport de février 1948 à mai 1952, et enfin député du comté de Montmorency à la Législature de Québec depuis juillet 1948.

Bachelier ès arts (1928), licencié en droit *cum laude* (1931). Me Prévost est directeur et secrétaire de la Corporation du Sanatorium du Lac Edouard, directeur de l'hôpital St-Augustin, directeur du secrétariat des Syndicats Catholiques de Québec, commissaire pour l'érection civile des paroisses du diocèse de Québec, ex-président de la Société des Etudes Juridiques de Québec, ex-président de la Société St-Jean-Baptiste, section de Beauport, ex-trésorier du Barreau de Québec; membre du comité exécutif des relations extérieures de l'Université Laval; il est enfin membre du Cercle Universitaire Laval, du club Renaissance de Québec, et de l'Ordre des Chevaliers de Colomb.

En politique: Union Nationale.

De son mariage avec Rita Ferland, fille d'Arthur Ferland, le 2 juin 1934, sont nés quatre enfants: Yvette, Marie, Louis et Louise.

Bureaux: Edifice Price, 65 rue Ste-Anne, Québec.

Domicile: 509 avenue Royale, ville de Beauport.



(PHOTO : HEITSHUI)

AMÉDÉE DEMERS

Entrepreneur-Constructeur

Né à Sainte-Emilie, comté de Lotbinière, le 22 mars 1883; fils de Amédée Demers, meunier, et de Fridoline Lemay, fille de Urbain Lemay, également de Sainte-Emilie de Lotbinière.

Après avoir terminé ses études primaires, il débuta en affaires dans l'exploitation du bois et la construction d'habitations. En 1937, il forma la société Maranda & Demers qui devint en 1938 la compagnie Komo Construction Ltée, dont il est président depuis. En 1922, il fonda la société "Les Habitations Saint-Louis Ltée" et fut l'un des promoteurs et président de la compagnie "Les Pétroles du Québec Incorporée" dont il a depuis, cédé ses intérêts financiers.

Ses directorats comprennent la présidence de Komo Construction Ltée, de Les Habitations Saint-Louis Ltée et directeur de "Brique Citadelle Ltée".

Il fait partie de nombreuses associations et s'occupe très activement de plusieurs sociétés bénévoles et charitables.

En 1947, il était appelé à faire partie du bureau des gouverneurs du Syndicat des Fiduciaires de l'Université Laval.

Membre du Club Renaissance de Québec.

Le 30 octobre 1910, il épousait Alexina Bernard, fille de Xavier Bernard de Québec. De cette union sont nés: Amédée Jr.; Noël: Charles, ingénieur civil; Marie-Claire (Mme Harvey Johnson); Cécile (Mme Georges Roy); Louis-Philippe, pharmacien, et Fernand, E.E.C.

Résidence: 1781, Chemin Gomin, Québec.



RAYMOND DE ROSA

Courtier en immeubles

M. Raymond De Rosa, l'un des plus importants courtiers en immeubles de la ville de Québec, vit le jour à Montréal, le 26 juillet 1918, issu du mariage de Vincent De Rosa et de Vincente Savonna.

Ayant fait ses études primaires à St-Pierre l'Apôtre, il termina ses études commerciales avec succès à Montréal et se lança dans les affaires. Peu après, il s'établit à Portneuf, où il fit la connaissance de son épouse qui l'a inlassablement secondé dans sa carrière.

Pendant plusieurs années il fut à l'emploi de la Mutual Life Assurance Co., et en 1945, il ouvrit son propre bureau d'immeuble. Les affaires prospérant, M. De Rosa fonda, en 1949, la raison sociale de Raymond De Rosa Inc., dont il est le président, et qui possède une succursale à Montréal.

Au début de 1950, M. De Rosa fonda la compagnie "Sillery Development & Construction Inc." qui a largement contribué au développement de la cité de Sillery, érigeant de magnifiques propriétés sur la rue St-Cyrille. Le développement du Parc Chenay est également une de ses entreprises.

M. De Rosa fait partie de nombreux clubs sociaux et associations, entre autres l'Association des Courtiers en Immeubles du Canada, de la Chambre de Commerce sénior, du Club des Journalistes, du Better Business Bureau, du Club de Curling Québec, Garrison Revolver Club et de l'Union Commerciale. Il est de plus président de la Ligue des Propriétaires de Sillery; de l'agence d'Assurance Raymond De Rosa.

Ses récréations favorites sont le golf, le tir, le hockey, le baseball. M. de Rosa est un sportsman accompli.

Le 3 mai 1943, il épousait Clothilde Rochon, fille de feu Alfred Rochon, ex-maire de Donnacona.
Domicile : 925, Boul. St-Cyrille, Sillery, P. Q. Bureau : 130 St-Jean, Suite 400, Québec.



Hon. GASPARD FAUTEUX, C.P., LL. D., D. D. S., L. D. S.

Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec

Hon. GASPARD FAUTEUX, C.P., LL.D., D.D.S., L.D.S.

Né le 27 août 1898 à St-Hyacinthe, Qué. Fils du Dr Homère Fauteux et de Héva Mercier, tous deux Canadiens français. Petit-fils de l'hon. Honoré Mercier et neveu de Sir Lomer Gouin, anciens premiers ministres de la province de Québec. Fit ses études au Séminaire de Québec, 1909-1914; Collège Sainte-Marie, Montréal, 1914-1918; D.D.S. Université de Montréal, 1921.

Epousa, le 18 septembre 1923, Marguerite, fille de Raoul Barré, artiste, et d'Antoinette Skelly, de New York. Quatre enfants : Roger, Paul, Marie et Gaspard, jr.

A servi durant la guerre 1914-1918 comme sergent dans le C.A.D.C. (corps dentaire). Membre du Club de la Garnison, Québec; Winter Club, Québec; Royal Quebec Golf Club; Club de Chasse et de Pêche de Chapleau; Quebec Yacht Club; Mount Stephen Club, Montréal; Légion Canadienne B.E.S.L., section "Jean Brillant". Ancien gouverneur du Collège des Chirurgiens-dentistes de Québec. Chevalier de grâce de l'Ordre de St-Jean de Jérusalem; Commandeur de l'Ordre National de la Légion d'honneur (12 janvier 1949); docteur de l'Université Laval (hon.) 1950; docteur de l'Université de Montréal (hon.) 1951.

Elu à la Législature de Québec e. g. 1931; défait e. g. 1935. Elu à la Chambre des Communes, à une élection complémentaire, le 9 février 1942; réélu e. g. 1945 et le 27 juin 1949. Président de la Chambre des Communes, 6 septembre 1945. Membre du Conseil privé, 9 mai 1949. Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec, 1er octobre 1950.

Religion : catholique.

Résidence : Bois de Coulonge, Québec.



Hon. J.-A. LESAGE. sénateur

Il est intéressant de noter que le succès dans la politique tient plus du mérite personnel que du lieu d'origine. Des échevins de la métropole sont nés aux Etats-Unis, au Lac St-Jean, au Nouveau-Brunswick : le sénateur Lesage a été longtemps échevin de Québec, bien qu'il soit né à mi-chemin entre la métropole et la capitale.

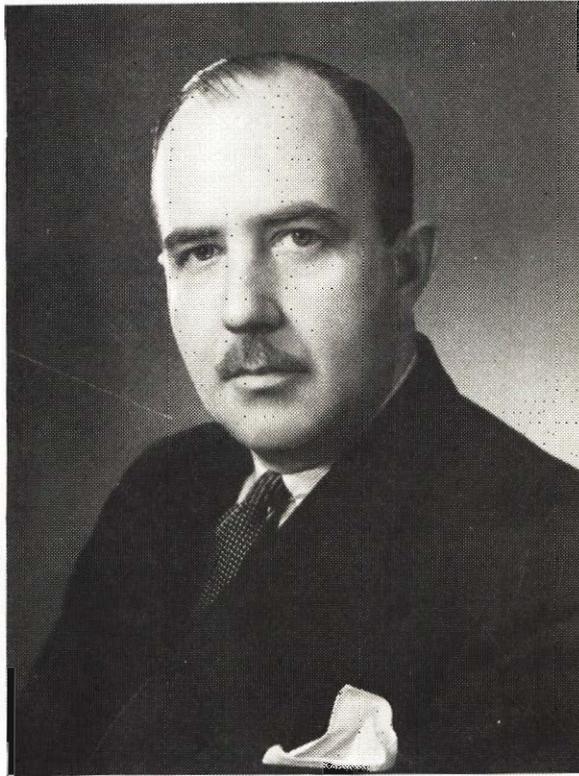
Né à Louiseville, comté de Maskinongé, province de Québec, le 7 juin 1881, du mariage de Hercule Lesage, cultivateur, et de dame Emélie Cuvon, l'hon. J.-A. Lesage fit ses études primaires au collège de Louiseville. Diplôme de l'Ecole Normale Laval, de Québec, il fut admis au professorat en 1898, profession qu'il pratiqua pendant deux ans. En 1900, il se lança dans le commerce, à Montréal, où il devint gérant de magasin et enfin acheteur pour la maison Dupuis Frères. En 1910, il s'en va résider à Québec où il s'occupe d'immeubles. Il fonde, en 1922, avec M. Lavoie, un bureau d'assurances sous le nom de Lavoie & Lesage Ltée, remplacé, en 1939, par Lesage, Proteau Limitée.

Il était membre des clubs suivants : Club de la Garnison, Club de Réforme de Québec et de Montréal, Union Libérale Laurier, Club des Journalistes et Club Rideau, d'Ottawa.

Le sénateur Lesage s'est constamment occupé de politique pour le parti libéral. En 1911-1912, il devient secrétaire du Comité central libéral; en 1915, président de la Jeunesse libérale; en 1916, il est nommé assistant organisateur du parti libéral; en 1918-26, il est échevin de la cité de Québec et président successivement des Comités de l'Acadie et des Chemins. En 1937, il est nommé surintendant fédéral dans la province de Québec pour le département de l'Assistance-chômage, charge qu'il occupe jusqu'en novembre, 1939, alors qu'il démissionne pour devenir vice-président de la Commission des Liqueurs de Québec. En 1938, pour services rendus aux vétérans, il reçoit la médaille du Couronnement. En 1944, il est appelé à siéger au Sénat canadien. En 1946, fut créé Chevalier de l'Ordre Équestre du Saint-Sépulchre de Jérusalem.

En février, 1911, il épouse Mlle Emma Lachapelle, de Montréal, et de ce mariage sont nés deux fils : Fernand, notaire, Roger, avocat et médecin. En politique, libéral. Fut plusieurs années organisateur en chef du parti libéral pour le district de Québec.

L'honorable J.-A. Lesage habitait à Québec.
Décédé le 9 mars 1950.



L'Honorable HUGUES LAPOINTE

*Ministre des Affaires des Anciens Combattants
Député de Lotbinière à la Chambre des Communes*

Né à Rivière-du-Loup le 3 mars 1911, fils du T. H. Ernest Lapointe, avocat et ancien ministre de la Justice, et d'Emma Pratte, fille de J.-A. Pratte. Fit ses études à l'Université d'Ottawa et à l'Université Laval de Québec et fut admis au Barreau de la province de Québec en juillet 1935.

Aux élections générales de 1940, M. Hugues Lapointe fut élu député de Lotbinière à la Chambre des communes et fut réélu en 1945 et en 1949. Il devint adjoint parlementaire du ministre de la Défense nationale en septembre 1945, puis adjoint parlementaire du secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures en janvier 1949.

Assermenté comme membre du Conseil privé et nommé solliciteur général du Canada en août 1949, et ministre des Affaires des anciens combattants le 7 août 1950.

Délégué à l'Assemblée générale des Nations-Unies, à Paris, en septembre 1948; et à Lake Success, en avril 1949 et en septembre 1950, cette fois à titre de vice-président de la Délégation canadienne.

Pendant la guerre, il servit outre-mer comme lieutenant-colonel avec le Régiment de la Chaudière. Sa participation à la campagne de Normandie lui valut la Croix de Guerre du gouvernement français.

Est membre du Club de la Garnison et du Club de Réforme de Québec.

Le 15 octobre 1938, il épousa Lucette Valin, fille du Dr R.-E. Valin, d'Ottawa.

Domicile : Ottawa et Saint-Antoine de Tilly.

Bureau : 72, Côte de la Montagne, Québec.



ABEL LACHANCE

Industriel

Né le 12 septembre 1896, à Québec. Fils de Narcisse Lachance, cordonnier-machiniste, décédé en 1905, et de Joséphine Chartré, décédée en 1949, fille de Pierre Chartré, également de Québec.

Après avoir terminé ses études commerciales à l'Académie Saint-Malo, des Frères Maristes, il entra en 1910 au service de la firme Québec Fruit & Fish Exchange, et en 1929, il en devint le gérant général. Il occupa ce poste jusqu'en 1939 alors qu'il se retira pour s'occuper plus activement des intérêts de la Cie Lachance & Morel Ltée, qu'il avait fondée quelques années auparavant, avec laquelle il est toujours demeuré et dont il est le président. Il remplit de plus les fonctions de gérant pour Québec, de la Corporation des Produits Laitiers Laurentide.

Parmi ses directorats l'on relève les entreprises suivantes : président de Lachance & Morel Ltée de Québec, vice-président de "Les Produits Laitiers Bellechasse Ltée", directeur de la Corporation des Produits Laitiers Laurentide, membre de la Chambre de Commerce et de l'Association des Manufacturiers Canadiens.

Ses récréations favorites sont la pêche et le tennis.

Le 21 juin 1921, il épousait Juliette Côté, fille de Philippe Côté, décédé. De cette union sont nés : Mariette, René-Paul, L.S.C., Louise, Jean-Claude, Suzanne, Andrée, Nicole et Pierre.

Résidence : 50, avenue Laurier, Québec.



(PHOTO : HEITSHU)

ROGER LEMIRE, O.B.E.

Chef de police de Québec

M. Lemire possède une carrière brillante comme policier, puisque depuis ses débuts en 1933, dans la police provinciale de Québec puis dans la police municipale de Québec, il a conquis tous ses grades, en commençant comme constable. Il est aujourd'hui chef de la police municipale de Québec.

Né le 10 juin 1915, à Montréal, du mariage de Rosario Lemire, Directeur de la police des liqueurs de Québec, et d'Antoinette Desparois, fille de Joseph Desparois, M. Lemire fit ses études chez les Frères de Ste-Croix, à Montréal et à l'Académie Commerciale, de Québec; lorsque sa famille vint y habiter en 1931. Il entra au service de la police provinciale en 1933, où il demeura jusqu'en 1936. En 1939, il fit partie du corps policier de Québec et conquit tous ses grades, à partir du rang de constable. Il fut nommé chef de la Sûreté de Québec en 1949 et en 1950, chef de police de la cité de Québec.

Au cours de la dernière grande guerre, il organisa le service de défense civile de la région de Québec.

Il est membre de l'ordre des Chevaliers de Colomb et du Club Richelieu.

Ses récréations favorites sont la chasse et la pêche.

Le 12 août 1939, il épousait Lucille Côté, fille d'Alphonse Côté, et de cette union sont issues, Lise, Colette, Pauline et Michelle.

Domicile : 10, rue Bourlamaque, Québec.



GEORGES-EUGÈNE LACHANCE

Industriel

A l'âge de 36 ans, M. Georges-Eugène Lachance est à la tête de l'une des plus importantes maisons industrielles de la ville de Québec, ayant succédé à son père feu Georges I. Lachance, comme président de la maison qui porte son nom, en février 1945.

M. Lachance est né à Québec le 12 janvier 1916, du mariage de Georges I. Lachance et de Valéda Jacques. Il poursuit ses études à l'Académie Commerciale de Québec, puis à l'Université Laval.

Par la suite en 1936, il entra au service de la maison Les Industries G. I. Lachance Inc., comme gérant adjoint et devint vice-président de la compagnie en 1939. Lors du décès de son père, M. Georges I. Lachance, il assumait la direction suprême de la compagnie à titre de président. En plus de détenir ces fonctions, il est aussi président de La Cie Commerciale de Québec, et directeur du Parc de la Plage d'Orléans, une des plus populaires villégiatures de l'île du même nom; membre de l'Association des Manufacturiers Canadiens (C. M. A.), de la Chambre de Commerce de Québec, du Club des Journalistes, du Club de Curling Jacques Cartier, du Club Kinsmen de Québec.

Au cours de la dernière grande guerre, M. Lachance détenait le rang de lieutenant dans le R.C.A.S.C., soit de 1941 à 1943.

Ses récréations favorites sont le golf, le curling et le yachting.

Le 17 juin 1942, il épousait Suzanne, fille de M. J. R. Garneau de Québec et de cette union sont issus un fils Pierre et deux filles, Lucie et Odette.

Domicile : 1125, avenue Belmont, Sillery, Qué.

Place d'affaires : 263, rue St-Paul, Québec.



M. PAUL LEBEL, B.A.L.L.L.

*Président du Conseil Supérieur du Travail de la
Province de Québec*

Professeur en sciences économiques et juridiques à l'Université Laval de Québec, ce, depuis plusieurs années, M. Lebel s'est acquis une réputation de premier plan dans les relations ouvrières et industrielles et tel qu'indiqué ci-haut, il a été récemment choisi à l'unanimité président du Conseil Supérieur du Travail de la province de Québec.

M. Lebel naquit à Québec le 1er décembre 1907, du mariage d'Elzéar Lebel, décédé en 1918 et de Marie Plamondon, décédée en 1945, fille d'Olivier Plamondon, industriel de Québec. Il poursuivit ses études classiques au Séminaire de Québec et par la suite ses cours de droit à l'Université Laval, étant admis à la pratique du droit, lors de la promotion de 1932, avec la mention "Très grande distinction". Ses débuts dans la carrière légale se firent avec la société légale de Thériault, Bienvenu et Lacroix, la même année, y demeurant jusqu'en 1936. De là, il entra en société avec Morin et DeVarennes pendant une période de deux ans jusqu'en 1938. Depuis lors, il est attaché à la firme légale Drouin, Drouin et Lebel. Il occupe la chaire de professeur de Sciences Juridiques et Economiques à l'École de Commerce de l'Université Laval depuis 1936; est professeur de droit commercial à la Faculté des Sciences Sociales depuis 1938; fut attaché au Comité d'experts de la Commission Rowell-Sirois (1937-1938); collaborateur régulier de la Revue officielle de l'Université Laval qui s'intitulait "Le Canada Français"; pendant plusieurs années membre du jury du Prix David de littérature du gouvernement provincial, section des Sciences Morales et Politiques. De 1939-40, M. Lebel occupa les fonctions de président du Jeune Barreau de Québec, membre du Conseil de l'Ordre des avocats de Québec de 1939 à 1941; du Conseil provincial de l'Ordre en 1940; membre de la Commission d'études de l'École de Commerce de Laval, il est professeur à cette faculté depuis 15 ans; membre du Comité de la Bibliothèque du Barreau de Québec depuis 1937.

M. Lebel a gravi graduellement les échelons du Conseil Supérieur du Travail pour en devenir le président, ayant débuté comme membre de cet important organisme en 1942, à titre d'expert en sciences économiques.

Au nombre des sociétés dont M. Lebel fait partie, mentionnons la Canadian Political Science Association; la Canadian Historical Association; Canadian Bar Association; le Cercle Universitaire de Québec; les Chevaliers de Colomb, conseil de Québec.

Ses récréations favorites sont le golf, la musique et les voyages.

En 1937, soit le 3 juillet, M. Lebel épousait Marguerite Sasseville, fille de Elzéar Sasseville, avocat, de Rimouski et de cette union sont issus deux enfants, Louis et Marie.

Domicil: 206, avenue Brown, Québec, P. Q.



(PHOTO: STUDIO ROBER BÉDARD)

GEORGES LARUE,

A.P.A., A.C.I.

M. Georges LaRue est né le 7 juin 1924, à Québec, du mariage d'Alfred LaRue, comptable, décédé en 1948 et d'Antonia Drolet, fille de Napoléon Drolet, de Québec.

Ses études commerciales se poursuivirent à l'Académie de Québec, où il fut diplômé de la classe "d'Affaires". Par la suite, il suivit des cours de spécialisation à l'École Supérieure de Commerce "UNIVERSITE LAVAL" ainsi qu'au LaSalle Extension University de Chicago et au Shaw School de Toronto.

En 1945, M. LaRue obtint le titre d'Auditeur Public Accrédité A.P.A., affilié à l'International Society of Commerce Limited. Tout en poursuivant ses études, il fut à l'emploi de la firme C. H. Lavertue & Cie, "Experts Comptables" pour la période de 1941-48.

M. LaRue entra définitivement en affaires à son compte en 1948 comme Auditeur Public Accrédité, s'occupant de vérification commerciale, industrielle, municipale et scolaire ainsi que du règlement et administration de successions.

Le 8 février 1952 il était nommé syndic licencié.

Au nombre des sociétés dont M. LaRue fait partie, mentionnons : l'International Society of Commerce Limited, l'Institute of Commerce, la Chambre de Commerce des jeunes, le Conseil des Chevaliers de Colomb.

M. LaRue s'intéresse vivement à tous les sports.

Domicile : 497, 13e rue, St-Fidèle, Québec P.Q.

Bureau : 400, Blvd Charest. Succ. Portneuf, Cité Portneuf.



F. MARC-ANDRÉ MOREAU, E.C.

Directeur de l'École de Commerce de l'Université Laval

Marc-André Moreau appartient à la congrégation des Frères des Écoles Chrétiennes. Il est diplômé de l'enseignement moderne et pédagogique, bachelier ès arts, bachelier en pédagogie et licencié en philosophie. Professeur agrégé à la Faculté des Sciences Sociales de l'Université Laval, sa spécialisation est la philosophie sociale. Il est président du Conseil et du Bureau des Gouverneurs de l'École de Commerce de Québec, et président du jury des examinateurs pour la licence en sciences comptables. Il a accompli plusieurs voyages d'études : à Rome, en spiritualité; à Harvard et à Ann Arbor, en commerce. Il est l'auteur des ouvrages suivants : "L'enseignement commercial à ses divers degrés", et "La promotion de l'homme d'affaires canadien-français".



FRANÇOIS MORISSET

Marchand d'automobiles

On peut dire de M. Morisset, industriel de Québec, que c'est un fils de ses oeuvres ou encore pour employer l'expression anglaise, un "self-made man". Parti d'humbles débuts lorsqu'il quitta son village natal de St-Georges de Beauce, il est venu s'établir à Québec où il a édifié un commerce florissant, est devenu un homme d'affaires d'envergure, intéressé à plusieurs entreprises.

M. Morisset naquit le 1er septembre 1892 à St-Georges de Beauce, du mariage de Ferdinand Morisset, marchand, décédé en 1898 et de Joséphine Fortier, décédée en 1934. Il fit ses études commerciales au collège d'Arthabaska, puis en 1912 il débuta dans les affaires à St-Georges de Beauce pour y demeurer jusqu'en 1922. C'est en cette même année qu'il vint s'installer à Québec pour se consacrer au commerce de l'automobile exclusivement sous la raison sociale de Morisset & Frère, maison qui porta ce nom jusqu'en 1942 pour devenir alors Morisset Automobile Enregistrée. En 1948, il fonda la maison Morisset Automobile Incorporée, dont il est le président et gérant-général.

En plus de ses activités dans le commerce de l'automobile, M. Morisset est président de J.-B. Laliberté Ltée; président de Taxi Jaume Ltée; président de la Cie d'Assurance du Club Automobile de Québec et est membre du conseil de surveillance des Prévoyants du Canada. Il fait partie de la Chambre de Commerce de Québec et de l'Association des Marchands-Détaillants, en plus d'être trésorier des Services de santé du Québec.

Sa récréation favorite est la pêche, et à ce titre il est membre de Clubs de Chasse et Pêche.

Le 10 février 1920, il épousait Juliette Bourgault, fille de Mc Alphonse Bourgault, d'Ottawa, décédé en 1938 et de cette union sont issus (Madeleine) Mnie Denis Gendron, Jacques M. Sc. C. et Paul, S. J., missionnaire en Ethiopie.

Domicile : 66, Chemin Ste-Foy, Québec.



(PHOTO: GEO. ALLAIRE)

GEORGES PAQUET

Courtier en immeubles et assurances

C'est à Saint-Gervais de Bellechasse, le 25 décembre 1896, que naquit Georges Paquet, fils de Jean-Baptiste Paquet, décédé en 1936 et d'Elmire Fournier, décédée en 1934, fille de Firmin Fournier de St-Charles de Bellechasse.

Après avoir reçu une solide instruction aux Collèges St-Gervais et St-Charles, dirigés par les Frères de l'Instruction Chrétienne, il embrassa la carrière des affaires.

En 1914, il est employé à l'archevêché de Québec, y fait un séjour de quelques années, puis entre à l'emploi de la Quebec Engineering Co. dans la fabrication des munitions. Plus tard, il est au service de la Cie C. W. Lindsay Ltee qu'il quitte vers 1918, pour s'occuper exclusivement de la vente d'actions et d'obligations, genre d'affaires qu'il exploite avec grand succès pendant trois ans. En 1921, il établit à Québec un bureau d'agences, en société avec C.N. Emond, et quelques mois plus tard il se lança définitivement pour son compte personnel dans les transactions immobilières, l'assurance et la construction.

Homme d'affaires averti, soucieux des intérêts de sa clientèle, il est aujourd'hui directeur d'un des bureaux les plus achalandés de la ville de Québec.

M. Paquet a toujours été indépendant en politique et c'est pourquoi il s'en désintéresse. Il ne fait partie d'aucune corporation commerciale et financière autre que la sienne, à laquelle il consacre tout son temps et toutes ses énergies. Au cours de la première guerre mondiale, il fit du service militaire. Il est directeur de la Ligue de Sécurité du district de Québec, membre de la Chambre de Commerce, dont il fut directeur en 1931 et en 1932, directeur du Better Business Bureau de 1950 à 1951 et président pour le terme de 1951 à 1952; réélu président de l'Association des Courtiers en Immeubles de Québec, pour le terme 1951-1952; Vice-président régional pour la province de Québec de la Canadian Association of Real Estate Boards, membre du comité exécutif pour l'Est du pays pour l'Association des Courtiers en Immeubles et membre de la Ligue des Propriétaires de Québec, et ex-président du club Rotary de Québec, membre du Club de Chasse et de Pêche Port-aux-Quilles. Ses récréations favorites sont la chasse, la pêche.

Le 25 juillet 1921, il épousa Caroline Pettelerc, fille de E. Pettelerc, qui lui a donné dix enfants: Rolande, Jean-Marie, Marcel, Henri, Yvette, Rita, Lucille, Madeleine, Claire et Gilles.

Domicile: 26 avenue de Bernières, Québec.

Bureau: 57, Côte d'Abraham, Québec



Lt-Colonel Denis-Benjamin PAPINEAU, A. D. C.

Chef de cabinet du Lieutenant-Gouverneur de la province de Québec.

Lt-Colonel DENIS-BENJAMIN PAPINEAU, A.D.C.

Né à Papineauville le 21 août 1882. Fils de Gordon B. Papineau et de Marie Eugénie Mackay. Un descendant des familles Papineau et Mackay qui vinrent au Canada, les premiers, en 1695 et les autres avec l'armée d'Amherst en 1758. A fait ses études au collège Ste-Marie (Jésuites).

Epouse Bessie Gertrude, fille du Capitaine James McIntyre Allen et d'Elizabeth Lawrence, de Halifax, N. E., 20 juin 1907. Deux enfants : Marie, épouse de Gordon M. Conner, B.S.C. McGill, et Gertrude, épouse du Major F. B. Rolph, D.S.O., I.C.

S' enrôla dans la milice volontaire du Canada, 65ième Régiment, Carabiniers du Mont-Royal, en 1899. Permuta au 85ième Régiment en 1900. Lieutenant 3ième SS, Bataillon du Régiment Royal Canadien à Halifax, N. E., 1901 et 1902. A servi comme lieutenant en 1902 avec le 4ième Canadian Mounted Rifles sur les ordres du lieutenant-colonel T. L. Boulanger. Nommé lieutenant, forces régulières du Canada, au Régiment Royal Canadien en 1904. Promu capitaine en 1907 et major en 1914, lieutenant-colonel en 1915, officier d'Etat major 3ième grade, à Montréal 1913 et 1914, commandant de l'Ecole Royale d'infanterie à Halifax, N. E., de 1914 à 1917; Officier d'Etat major général (3) district militaire No 4, 1917 et 1918, adjutant-général adjoint au Quartier-Maître général, Camp de Valcartier en 1918. Sert avec la mission anglaise à Vladivostock, Sibérie, en 1919. Adjutant et Quartier-Maître général adjoint, district militaire No 5, Québec, 1919 et 1920.

A.D.C. et Chef de Cabinet du Lieutenant-Gouverneur de la province de Québec depuis mai 1921.

Auteur de "Notes on Training" pour officiers, 1915 (5ième édition révisée en 1935).

Membre de la Légion Canadienne (ancien président de la succursale No 13). Officier de l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem.

Membre : Club de la Garnison, Club de Golf Royal de Québec et le Quebec Winter Club.

Résidence : Hôtel du Gouvernement, Québec.

Religion : Catholique.

ABEL RATTÉ

Entrepreneur-général

M Ratté naquit à Québec le 21 juillet 1891, du mariage de François-Xavier Ratté, décédé, et d'Adeline Côté, fille de Joseph Côté, de Québec.

Il fit ses études primaires à l'école St-Sauveur, de Québec, puis entra au service d'Arthur Frenette pour y demeurer jusqu'en 1917. A cette date il débuta à son compte, dans le domaine de la construction où il est demeuré depuis, fondant sa propre firme sous la raison sociale de Abel Ratté.

M. Ratté est membre du conseil supérieur du Travail de la province de Québec; membre du bureau de revision pour Québec; directeur de la Commission d'Exposition de Québec; membre du bureau de direction de l'Association des Constructeurs de Québec et dont il devint président pour le terme de 1939 à 1946. En 1950, il fut choisi président de la Fédération provinciale des entrepreneurs en construction de la province de Québec, lors de leur réunion annuelle à Chicoutimi. Il est également président-fondateur de la Commission d'Apprentissage de Québec.

Il fait partie de l'Ordre des Chevaliers de Colomb.

Ses récréations favorites sont la pêche et la chasse.

Le 21 août 1917, il épousa Impéria Parent, fille d'Edouard Parent, de Beauport, et de cette union sont issus Gisèle (Mme Clément Shields), Clément, Gilles et Blaise.

Domicile : 446, rue St-Cyrille, Québec.

Résidence d'été : Laval, comté de Montmorency, P. Q.



(PHOTO : HEITSHUI)

J.-C.-D. ROCHETTE (Cleo)

Banquier

M. Rochette naquit à Saint-Romuald, comté de Lévis, le 15 septembre 1894, du mariage d'Alfred Rochette, rentier, de St-Romuald, et de Rose-Anna Boucher, dit Demers, fille de Philippe Demers, du même endroit.

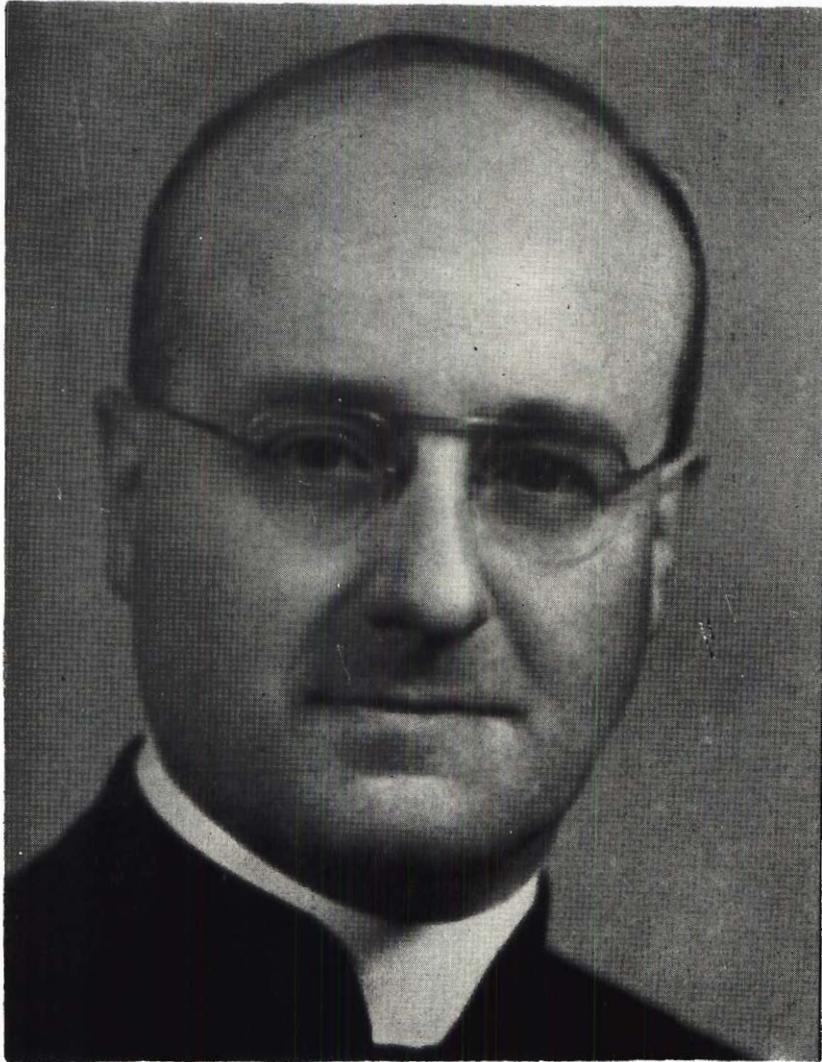
Il fit ses études commerciales au collège de Saint-Romuald.

Il débuta en affaires au service de la maison Joseph et Cie, marchands de Québec, au fabuleux salaire de \$1.50 par semaine. En 1912, il passa au service de la banque British North America, laquelle institution fut absorbée par la Banque de Montréal, en 1918, et y est demeuré depuis. En 1920, il ouvrit la première succursale de la banque à St-Sauveur de Québec et en 1923, celle de St-Georges de Beauce, puis, en 1933, revint au siège social de Québec en service spécial et en 1940, il fut nommé gérant-adjoint, étant le premier Canadien français à remplir ce poste dans la Vieille Capitale.

Il fut président du Better Business Bureau de Québec Inc., en 1949 et en est encore directeur. Il fait partie de la Chambre de Commerce de Québec et de la Croix-Rouge. Il est gouverneur à vie de l'Ecole du Commerce de Québec. Il appartient au Club de la Garnison et au club Kiwanis, de Québec.

Le 17 mai 1921, il épousait Blanche Bilodeau, fille de Siméon Bilodeau, décédé en 1933 et de cette union sont issus Jean-Claude, comptable, et Suzanne (Mme Camille Lacroix).

Domicile : 165, Avenue Bougainville, Québec.



(PHOTO: MICHEL)

Monseigneur ROCH ROCHETTE, P. D.

Mgr ROCH ROCHETTE, P.D.

Le 14 août 1949, M. l'abbé Rochette était élevé au canonical en reconnaissance de ses services signalés rendus à l'Eglise au cours d'une fructueuse carrière.

Ce prêtre zélé, issu d'une famille modeste, a vu le jour dans la paroisse St-Jean Baptiste, de Québec, le 29 octobre 1897, fils de Joseph Rochette, menuisier, et de Délima Carpentier, fille de Célestin Carpentier.

Ses études débutèrent à l'Ecole des Frères des Ecoles Chrétiennes, dans la paroisse St-Jean-Baptiste de Québec. Le jeune Rochette entra ensuite au Petit Séminaire de Québec, où il compléta son cours classique, puis au Grand Séminaire de la même ville afin d'y poursuivre ses études théologiques.

Ordonné prêtre, le 7 mai 1922, il a toujours vécu au séminaire de Québec, où il a rempli de multiples fonctions : surveillant, professeur, directeur, économiste, sous-procureur, aumônier des religieuses, aumônier diocésain de la J.-E.-C., supérieur du Petit Séminaire et procureur du Séminaire de Québec et de l'Université Laval depuis septembre 1950.

Il est aussi membre du conseil du Séminaire de Québec et du conseil de l'Université Laval, titulaire de la chaire de religion de la faculté des Arts, membre du conseil d'administration du Syndicat des Fiduciaires de l'Université Laval.

LE PETIT SEMINAIRE DE QUEBEC

Le Petit Séminaire de Québec a été fondé par Mgr de Montmorency Laval, le 9 octobre 1668. Le premier évêque de Québec avait déjà fondé un grand séminaire en 1663.

Le Petit Séminaire, dans l'esprit de l'Evêque de Québec et du Roi de France, était destiné à l'éducation des enfants français et sauvages. C'était uniquement un pensionnat; les élèves allaient en classe chez les Pères Jésuites. Cet état de chose dura jusqu'à la conquête. L'année de sa fondation, le Petit Séminaire comptait treize élèves, dont sept Français et six sauvages. Ce nombre augmenta graduellement, mais ne dépassa jamais la centaine, sous le régime français.

Après la conquête, les Jésuites ayant dû quitter le Canada, Mgr Olivier Brillant, avec quelques prêtres, réorganisa le Petit Séminaire sous forme de collège. C'est le 1er octobre 1765 qu'eut lieu l'ouverture des classes au Petit Séminaire. Cette année-là, il y eut vingt-huit élèves, soit quinze pensionnaires et treize externes.

En 1850, le Petit Séminaire comptait 387 élèves, dont 174 pensionnaires. En 1949, 880 élèves sont inscrits, parmi lesquels on comptait un peu plus de 300 pensionnaires; les autres étaient demi-pensionnaires ou externes.

Depuis sa fondation, cette maison d'enseignement classique a enregistré au delà de 20,000 élèves.



ANTOINE RIVARD, C.R.

Ministre d'Etat

Une des belles figures du Barreau de Québec. Né le 14 novembre 1898, à Québec, du mariage d'Adjutor Rivard, juge de la Cour d'Appel de la Province de Québec, et de Joséphine Hamel, Me Rivard fit ses études classiques au Petit Séminaire de Québec et son droit à l'Université Laval. Licencié en droit, en juillet 1922, il débuta dans la profession au bureau de feu le Juge Rivard avec Me Chauveau sous la raison sociale Chauveau et Rivard, devenue plus tard "Chauveau, Rivard et Blais". Cette étude légale est maintenant "Rivard, Blais et Gobeil".

Encore jeune, Me Rivard a déjà une carrière bien remplie : président du jeune Barreau de Québec, 1927-28. Bâtonnier du Barreau de Québec, 1946-47. Bâtonnier général de la Province 1946-47. Membre du Conseil de l'Instruction Publique de la Province de Québec depuis 1946, président du Service de Réadaptation Inc., de la Section de Droit Criminel de la Conférence des Commissaires pour l'Uniformité des Lois au Canada, de la Section de Droit criminel de l'Association du Barreau Canadien, du Club de la Garnison de Québec. Membre du Cercle Universitaire, du Club de Renaissance, du Club de Chasse et de Pêche "Les Laurentides".

Mêlé à toutes les campagnes politiques depuis longtemps, a été élu député du comté de Montmagny à la Législature provinciale en 1948 sous la bannière de l'Union Nationale. En 1917, Antoine Rivard s'enrôla comme simple soldat dans la Force expéditionnaire canadienne; service en Sibérie avec le 259^{ème} bataillon, grade de Major dans l'Armée de Réserve canadienne. Durant la guerre de 1939, nommé Commandant d'Escadrille de l'Université Laval du Corps d'Entraînement Universitaire Aérien, grade de Chef d'Escadrille sur la Réserve de l'Aviation canadienne. Nommé ministre d'Etat le 15 décembre 1948.

Marié à Lucille Garneau, fille de Sir Georges Garneau, le 27 novembre 1923. Trois enfants.

Loisirs : Chasse et pêche.

Résidence : 2, avenue Bougainville, Québec.



JOS.-DAVID SAVARD, M.P.L.

Président-fondateur de la Corporation professionnelle des entrepreneurs en Plomberie et Chauffage de la province de Québec.

M. Savard naquit à Loretteville, P. Q. le 12 décembre 1897, du mariage de Joseph Savard et d'Edwidge Rousseau, fille de David Rousseau de Québec. Sa mère décéda en 1902 et son père en 1925.

Il fit ses études primaires à Loretteville et à La Tuque. Il commença l'apprentissage de son métier en 1912 pour ne jamais l'abandonner. Il est aussi ferblantier-traceur et électricien. En 1927 il vint demeurer à Québec avec sa famille et en 1932 il débuta à son compte et en 1946 il fonda la maison J.-D. Savard Limitée, dont il est le président. Il avait auparavant suivi des cours de spécialisation en matière de chauffage avec la International Correspondence School. En 1933 il devint trésorier de la société St-Jean-Baptiste de Québec, section de St-Malo et il en fut le président de 1942 à 1945. Directeur de la Ligue des Propriétaires de la ville de Québec de 1938 à 1946. De 1943 à 1945 il devint président de la section de Québec et 1er vice-président provincial de l'Association des Marchands-Détaillants section de la plomberie et chauffage.

En 1945 il fut nommé président, pour la province de Québec, de l'Association Nationale des Entrepreneurs en Plomberie et Chauffage du Canada Inc.; il dut résigner à ce poste en 1948 pour accepter la direction d'un comité d'organisation en vue d'obtenir une corporation professionnelle de la Législature de Québec, laquelle fut obtenue le 10 mars 1949.

Le 9 avril 1949 il fut porté à la présidence du comité Provincial provisoire d'organisation de la Corporation professionnelle et le 22 octobre 1949 il fut élu par acclamation le 1er Président Provincial de la Corporation Professionnelle des Entrepreneurs en Plomberie et Chauffage de la province de Québec, la première Corporation Professionnelle attribuée à un métier de l'industrie du bâtiment en Amérique.

Il est membre de la Chambre de Commerce de Québec et du club Kiwanis de Sillery.

Sa récréation favorite est la pêche.

Le 15 juillet 1919 il épousa Germaine Gaudreau, fille de feu Georges Gaudreau et Lucia Paquin de St-Raymond, Portneuf, et de ce mariage sont issus 6 garçons dont 4 survivent et 9 filles. (Irène) Mme Roger Dion, (Jeannine) Mme Richard Ferland, (Gilberte) Mme Henri Jobin, Lucille, Gertrude, Madeleine, Paul-Emile, André, Louisette, Claire, Jean, Aline, Marcel.

Domicile : 1191 rue St-Vallier, Québec, P. Q.



JEAN-PAUL-STEPHEN ST-LAURENT

Avocat

Bien qu'âgé de 40 ans seulement, M. St-Laurent, fils du Très Honorable Louis St-Laurent, premier ministre du Canada, a déjà fait sa marque au Barreau de Québec où il est inscrit depuis 1935, à la suite de la promotion de cette même année.

M. St-Laurent naquit à Québec, le 23 avril 1912, du mariage de M. Louis St-Laurent, avocat, aujourd'hui premier ministre du Canada, et de M^{lle} Jeanne Renault, fille de P.-F. Renault, de Beauceville.

Il fit ses études au même collège que son père, à St-Charles Borromée, de Sherbrooke, où il obtint son baccalauréat ès arts (B.A.) puis entra à l'Université Laval pour y décrocher un degré de licencié en loi (L.L.L.) soit en 1935.

A sa sortie de l'Université, M. St-Laurent entra au service de la firme légale de son père, St-Laurent, Taschereau, Létourneau, Johnston, Noël et Pratte avec laquelle il est encore associé.

M. St-Laurent a participé à des campagnes politiques fédérales tant dans la province de Québec que dans l'Ouest du Canada.

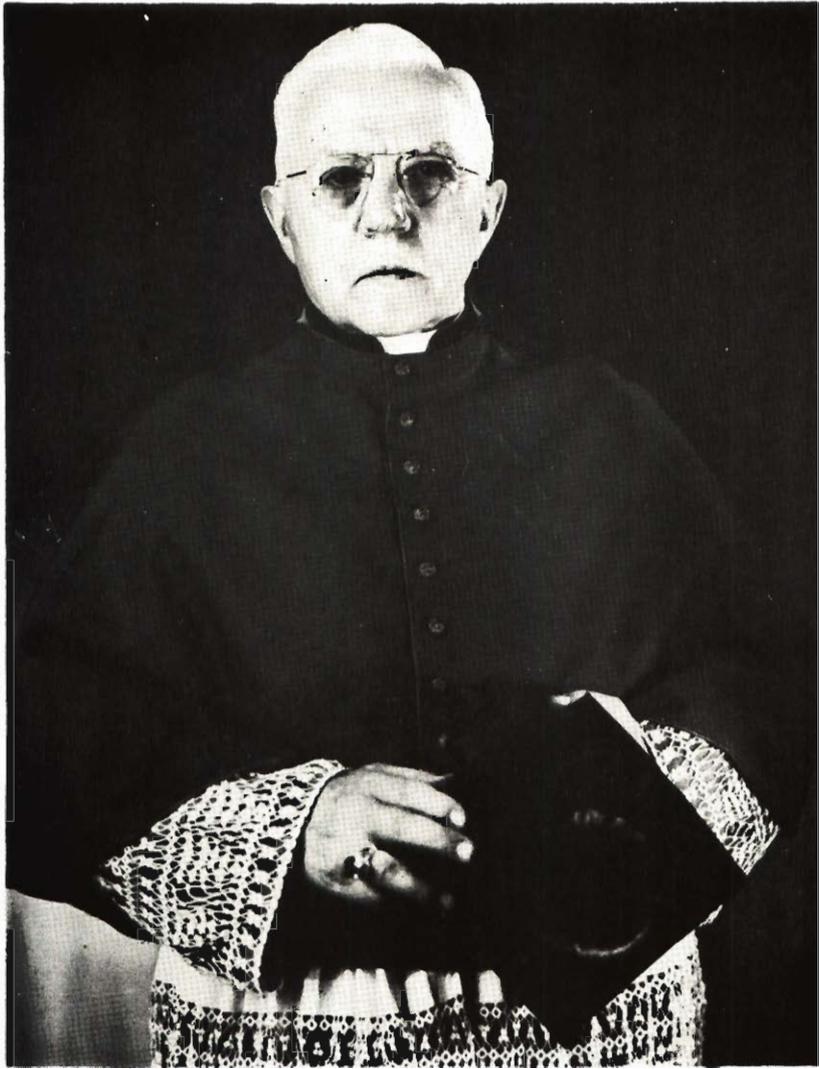
Il fait partie du Club de la Garnison de Québec, du Cercle Universitaire, du Royal Québec, du Ottawa Hunt, Royal Montreal, du University Club et du Club de Réforme.

Ses récréations favorites sont le golf, la natation et la pêche.

Le 28 mai 1936, il épousait Madeleine Hamel, fille d'Edouard Hamel, ingénieur civil de Québec et de ce mariage sont nés: Hélène, Louis-S., Marie et Francine.

En politique: libéral

Domicile: 112, Chemin St-Louis, Québec.



(PHOTO: EDWARDS)

JOSEPH-ADÉLARD TURMEL, ptre

*Curé de St-Fidèle, Québec
de 1927 à 1951*

JOSEPH-ADELARD TURMEL, ptre

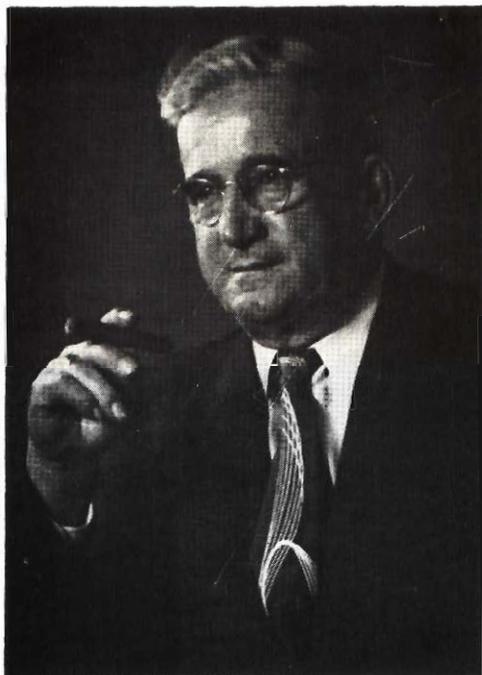
Malgré son âge avancé, car il a maintenant atteint l'âge vénérable de 73 ans, Monsieur le Chanoine Joseph-Adélarde Turmel, n'en continue pas moins à exercer avec une activité inlassable et un zèle que lui envieraient nombre de ses confrères, ses fonctions sacerdotales, auxquelles il fut appelé lorsqu'il fut ordonné prêtre le 30 août 1918 par feu Son Eminence le cardinal L. N. Bégin, archevêque de Québec, le second cardinal canadien, après S. E. le cardinal Alexandre Taschereau.

Dès son enfance, il sentit qu'il était appelé à la vocation religieuse. A la suite de son ordination et après un stage au Grand Séminaire, auparavant au petit Séminaire de Québec, il fut nommé vicaire de la paroisse Ste-Germaine de Dorchester, où il demeura stationné en 1908 et en 1909. Il fut par la suite transféré, toujours au titre de vicaire à la paroisse St-Jean-Baptiste de Québec, soit en 1909, où il exerça ses fonctions sacerdotales pendant quatorze années consécutives.

En 1922, M. l'abbé Turmel fut délégué à l'hôpital Général avec le titre d'aumônier, et enfin il fut nommé curé de la paroisse St-Fidèle, nouvellement créée et qui était un prolongement de la paroisse de Limoïou, le 22 octobre 1927, par Son Eminence le cardinal J. M. Rouleau, le troisième Canadien à être élevé à la pourpre cardinaliste et également le troisième titulaire de l'archevêché de Québec, à devenir prince de l'Eglise.

Il fut enfin créé chanoine honoraire du Chapitre Métropolitain de Québec le 31 décembre 1949.

M. l'abbé Turmel est reconnu non seulement pour sa grande piété, son zèle pour les oeuvres sociales et philanthropiques, auxquelles il consacre le meilleur de lui-même, mais aussi pour sa grande bonté de coeur et son affabilité. Il est universellement respecté par ses ouailles de St-Fidèle, dont il a été le dévoué pasteur pendant 24 ans. Le 9 octobre 1951, pour cause de santé, il fut remplacé à la cure de St-Fidèle, par l'abbé J.-Camille Faucher.



(PHOTO: STUDIO HEITSHU)

MÉDÉRIC TREMBLAY

Industriel

Président de la Up-to-Date Shoe Limited, Québec

M. Tremblay naquit à Laterrière, comté de Chicoutimi, du mariage de Clovis Tremblay, décédé en 1930 et de Louise Tremblay, fille d'Etienne Tremblay.

Il fit ses études primaires à Laterrière.

Il se lança immédiatement dans l'industrie de la chaussure à son propre compte à Québec et a toujours continué depuis. Il avait auparavant travaillé pour le même genre d'industrie, à Salem, Mass., Etats-Unis, pour revenir à Québec. En 1914, il fonda la société Tremblay et Gosselin, laquelle demeura en existence jusqu'en 1918, puis il entra au service de Bertrand et Thibault, pour y demeurer jusqu'en 1924, à titre de gérant; de 1924 à 1929, il fut gérant pour La Chaussure Canadienne Limitée. En 1929, il revint à son compte et fonda alors la Up-to-Date Shoe, qu'il dirige encore. En 1940, cette dernière compagnie fut transformée en compagnie limitée, dont il est le président et gérant-général.

M. Tremblay fait partie de l'Association des Manufacturiers de Chaussures du Canada et de l'Association des Manufacturiers de Chaussures du Québec. Il est aussi membre de l'Association des Manufacturiers du Canada.

Ses récréations favorites sont la pêche, courses de chevaux sous harnais.

Le 25 octobre 1904, il épousa Laudina Tremblay, fille d'Edmond Tremblay, décédé en 1936, et de cette union est issu Georges, gérant-général de la compagnie dont son père est le président.

Domicile : 2291, Chemin Ste-Foy, Québec, P. Q.



Monseigneur FERDINAND VANDRY

MONSEIGNEUR FERDINAND VANDRY

Né à Rivière-du-Loup, P. Q., le 8 décembre 1887, fils de Joseph-Ulric Vandry et de Caroline Fraser. Il a fait ses études secondaires au Séminaire de Québec où il obtint, en 1910, le titre de bachelier ès arts. Il a complété ses études philosophiques et théologiques à l'Université Laval, Québec, obtenant sa Licence en Philosophie (L.Ph.) en 1911, et son **Doctorat** en Théologie (D.Th.) en 1921.

Ordonné prêtre à Québec, le 26 avril 1914. Il fut professeur au Séminaire de Québec de 1915 à 1917, puis enseigna la théologie au Grand Séminaire de Québec de 1917 à 1921 et de 1926 à 1942.

Il fut Directeur puis Supérieur au Grand Séminaire, de 1938 à 1945; occupant les fonctions de Doyen de la Faculté de Théologie de l'Université Laval de 1943 à 1945. Nommé Chanoine honoraire du Chapitre Métropolitain de Québec en 1938, il fut créé Chanoine Titulaire du même Chapitre en 1940, et choisi par Rome comme Prêlat Domestique de Sa Sainteté le Pape (P.D.), en 1943. Nommé Recteur de l'Université Laval de Québec, en décembre 1945, il devint, la même année, Vicaire Général de l'Archidiocèse de Québec, et Archidiacre du Chapitre Métropolitain de Québec, en janvier 1946.

Rome le nomma Protonotaire Apostolique (P.A.) en 1945. Ancien président de l'Académie Canadienne Saint-Thomas d'Aquin, il fut vice-président de la Conférence Canadienne des Universités, de 1948 à 1951; membre du Bureau de direction de la Fédération des Universités catholiques (Rome); membre de l'Exécutif de l'"Association of Universities of the British Commonwealth"; directeur de la Ligue Anti-Tuberculeuse de Québec, depuis 1946.

Il a été nommé par Sa Majesté le Roi, le premier juillet 1946, Compagnon de l'Ordre Très Distingué de St-Michel et de St-Georges : C.M.G.

Est Docteur en Droit (LL.D.) "honoris causa" des Universités suivantes : Fordham University, New York, 1947; Université d'Ottawa; University of Toronto; University of Oxford, England, 1948; University of Western Ontario, de l'Université d'Edmonton, Alberta, 1949; de l'Université Queen's, de Kingston, Ont., 1951 et McGill, 1952. Docteur en Philosophie-Lettres "honoris causa" de l'Université de Louvain, 1949; Docteur de l'Université de Montréal, 1952.

Est Chevalier de la Légion d'Honneur (France), depuis décembre 1947, membre actif de l'Institut Polonais des Lettres et des Sciences en Amérique, 1951, et membre libre de la Société Royale du Canada, 1952. Vice-président de l'Association Belgique-Canada; Chevalier de l'Ordre académique "Honneur et Mérite" du Bon Parler français.

ATHABASKA



ELPHÈGE LABBÉ

Maire d'Arthabaska

Comme premier magistrat de la prospère ville d'Arthabaska, M. Labbé a eu l'insigne honneur de présider aux fêtes commémoratives du centenaire de sa ville natale, en 1951. Homme d'affaires averti, M. Labbé consacre tout de même une partie importante de son temps aux oeuvres sociales, philanthropiques et culturelles de sa région.

Il naquit à Arthabaska le 15 janvier 1900, du mariage de François-Xavier Labbé, cultivateur et de Séverine Girouard, fille d'Onésime Girouard. Ses études furent poursuivies au collège St-Joseph d'Arthabaska.

En 1921, il débuta pour tout de bon dans les affaires en se portant acquéreur du restaurant "Café des Bois-Francis", d'Arthabaska, puis la même année, il fonda en compagnie d'un de ses frères un établissement de charcuterie, sous la raison sociale de Labbé & Frère. En 1927, devant l'expansion de ses affaires et sous l'impulsion de son fondateur, cette société se porta acquéreur d'un commerce de grain et de moullée et en 1943, Labbé & Frère ajouta l'achat et la vente des oeufs en gros. En 1950, Labbé & Frère construisait un super-marché ultra-moderne. D'une activité infatigable, M. Labbé exploite aussi à St-Hyacinthe avec deux de ses frères un garage sous la raison sociale de Labbé & Labbé Enrg.

En 1945, M. Labbé brigua les suffrages à la mairie de sa ville et fut élu par acclamation, répétant cet exploit en 1947. En 1949, il brigua de nouveau les suffrages, mais dut subir une élection, ayant une écrasante majorité de deux tiers des votes sur son adversaire. De nouveau réélu par acclamation en 1951.

Dans le domaine culturel et éducationnel, M. Labbé est président de la Société d'Histoire d'Arthabaska Inc. et vice-président du Comité d'Initiative des Bois-Francis dont le but est l'éducation, l'enseignement et le développement de la région.

Lors du centenaire d'Arthabaska en 1951, il fut le président du Comité d'Organisation des fêtes qui remportèrent un succès remarquable. En sa qualité de maire, M. Labbé recut les plus importantes personnalités de chez nous, entre autres Son Exc. Mgr A. Desranleau, archevêque de Sherbrooke, le T. H. M. Louis St-Laurent, premier ministre du Canada et l'hon. Onésime Gagnon, représentant du premier ministre de la province, l'hon. Maurice Duplessis.

Il est vice-président régional depuis 1949 et directeur de la section Provinciale des vivres de l'Association des Marchands Détaillants de la province. Président des anciens du Collège St-Joseph d'Arthabaska.

Ses récréations favorites sont le golf et les sports en général.

Le 30 août 1921, il épousait Alice Beauchesne, fille d'Hector Beauchesne et de cette union sont issus, Yvette, Françoise, Marcel, marié à Jeanne d'Arc Lavigne et Gérard, époux de Lucille Levasseur.

En politique : Libéral.

Résidence et place d'affaires : Arthabaska, P.Q.

BELOEIL



(PHOTO: BLANK & STOLLER)

YVON L'HEUREUX

Marchand

Yvon L'Heureux est né le 20 mars 1914, à St-Cyrille, comté de Drummond, du mariage d'Emery L'Heureux et de Marie-Louise Daignault, fille de Camille Daignault, de Saint-Dominique.

En 1915 sa famille se transporte à Beloeil où il réside depuis. Il complète ses études chez les Frères Maristes de l'endroit où il obtint son diplôme commercial.

Il débute dans les affaires au service de son père. En 1938, il se lance à son compte dans le commerce du charbon, puis en 1942, y ajoute la ligne des matériaux de construction. En 1948, il devient distributeur General Motors des voitures Pontiac et Buick pour Beloeil et la région. En 1946, il avait fondé la Compagnie d'Isolants du Québec qu'il vendit en janvier 1951.

En 1941, M. L'Heureux est élu échevin pour un premier terme et par la suite, il est réélu à ce poste par acclamation pour 5 mandats consécutifs.

Il fait partie de la Chambre de Commerce de Beloeil à titre de directeur depuis plusieurs années. Membre du Beloeil Golf Club et du Club de Réforme de Montréal, il fait également partie des Chevaliers de Colomb de Beloeil ainsi que du Club Nautique Beloeil-Saint-Hilaire.

Le Golf, ou il excelle est son sport favori. Il s'adonne également à la chasse et à la pêche et compte parmi les plus fervents amateurs de hockey.

Le 10 février 1945, il épousait Carmen Bienvenue, fille de Téléphore Bienvenue, et de cette union est née une fille, Michelle.

En politique : Libéral.

Domicile : Boulevard Laurier, Beloeil.

BERTHIERVILLE



JOSEPH-AZELLUS LAFOREST

Commerçant — Maire de Berthierville

JOSEPH-AZELLUS LAFOREST

Né à Ste-Elisabeth, comté de Joliette, le 25 octobre 1895. Son père, Eugène Laforest, était en même temps menuisier et cultivateur. Il avait marié Caroline Durand, fille d'Alexis Durand.

Monsieur Laforest fit ses études primaires à l'école paroissiale de Ste-Elisabeth de Joliette et les compléta par un solide cours commercial à l'Académie Querbes d'Outremont.

En 1912, il fit ses premières armes au service de M. L. H. Head, propriétaire d'un magasin à St-Félix de Valois. Un an plus tard, en 1913, il travaille pour le compte de Magnan & Frère, épiciers de Joliette, et après quelque temps, entre à l'emploi de Read Motors de Joliette. En 1922, il était nommé gérant de Read Motors à Berthierville, situation qu'il occupa jusqu'en 1929, alors qu'il décida de s'établir à son propre compte; il fonde, avec des associés, la Berthierville Automobile Limitée. En 1939, il en devient le seul et unique propriétaire, et il l'est encore. En 1946, il établit un commerce de meubles très important sous la raison sociale J.-A. Laforest Ltée; il en est à la fois le président et le gérant.

Il s'est toujours intéressé aux affaires publiques. Candidat de l'Union Nationale en 1936 et défait par une voix, celle du président d'élection, il est plus heureux dans le domaine municipal. En effet, il était échevin de Berthierville de 1934 à 1936 et maire de 1936 à 1939; réélu par acclamation en 1948 et en février 1951.

Monsieur Laforest est distributeur de la British American Oil pour trois comtés. Il est Chevalier de Colomb, membre des clubs St-Denis et Provincial et du club de chasse et de pêche Capitana! de Trois-Rivières.

A épousé en 1920 Lucienne Bayeur, fille d'Elie Bayeur; de ce mariage sont nés trois enfants : Denise (Mme Raymond Rochon), Lucette et Jean-Denis.

En politique : Union Nationale.

Domicile : Berthierville, P.Q.

BEUHARNOIS



J.-ARMAND POUPART

Homme d'affaires, Maire de Beauharnois, P. Q.

M. J. Armand Poupart naquit à St-Isidore de Laprairie le 31 août 1908, du mariage d'Edmond Poupart, cultivateur et de Virginie Dubuc, fille de Julien Dubuc. Il fit ses études primaires et secondaires au Collège St-Viateur de Saint-Rémi de Napierville.

Ses débuts en affaires se firent en 1927, comptable à St-Rémi pour la Shawinigan Water & Power Co. Transféré en 1930 à Valleyfield. En 1938, il se porta acquéreur d'un restaurant à Beauharnois, qu'il revendit en 1949. Depuis 1938, il est le représentant autorisé pour la Cité de Beauharnois de la Cie de Transport Provinciale et propriétaire du terminus d'autobus à Beauharnois.

En février 1950, M. Poupart fut élu échevin de la ville de Beauharnois pour un terme de deux ans et en février 1952, il fut élu maire.

Il est membre de la Chambre de Commerce, Chevalier de Colomb depuis 1932; au 4ème degré depuis 1943; du Rotary Club et du Club de Curling.

Ses récréations favorites sont le hockey et le baseball.

Le 31 août 1938, il épousa Juliette Perron, fille d'Omer Perron, décédé et de Cériana Julien, de Valleyfield. De cette union est né un fils, Gilles.

En politique: Union Nationale.

Domicile: 128, rue St-Laurent, Beauharnois, P.Q.

BOUCHERVILLE



(PHOTO: LA ROSE)

PAUL-AIMÉ CADIEUX

Entrepreneur

Né à Montréal, le 18 avril 1914. Fils de Zéphirin Cadieux et de Marie-Rose David, fille de Adrien David.

Il fit ses études commerciales à l'Ecole Supérieure de Verdun et ses études classiques au Collège Jésus de Montréal. Il débuta au service de son père, fondateur de la firme Z. O. Cadieux Limitée et y est toujours demeuré. En 1949, lors de l'incorporation de la compagnie, il prit la direction des affaires et fut élu président et gérant-général de la compagnie qu'il administre depuis.

Il est président de l'Association des Marchands Détaillants, section des maîtres-plombiers. Membre de la Chambre de Commerce de Montréal, du Club Richelieu et Chevalier de Colomb.

Ses récréations favorites sont la pêche, les voyages et le golf. Membre du club de golf Lasalle.

Le 9 octobre 1934, il épousait Juliana Lapointe, fille de Maurice Lapointe, décédé. De cette union sont nés: Julien, Yvon (adoptif) et Marcel.

En politique: Union Nationale. Il a pris part à plusieurs campagnes politiques.

Résidence: Boucherville, P.Q.

CHAMBLY



(PHOTO : DAVID)

ARMAND AUCLAIRE

Industriel

Ne à Chambly-Canton, le 31 août 1911, fils de Irénée Auclair, décédé, et de Lucie Racicot, fille de Toussaint Racicot, de Chambly-Bassin.

Il fit ses études commerciales au collège de Saint-Césaire et débuta en affaires avec son père, dans le commerce, à Chambly-Canton, avec lequel il demeura jusqu'en 1932. En 1933 il entra au service de l'Industrie Bennett Limited de Chambly-Canton et y est toujours demeuré depuis. Après avoir fait un stage dans tous les départements de l'administration, en 1939, il était nommé représentant de la compagnie, poste qu'il occupa jusqu'en 1950, alors qu'il fut promu gérant-général des ventes et de l'exportation de la compagnie et de ses subsidiaires au Canada. En 1944, il fut l'un des principaux organisateurs du département spécialisé de la cordonnerie qu'il dirige encore.

Élu Maire de Chambly-Canton, en 1943, et réélu à chaque élection avec des majorités accrus jusqu'en 1951 alors qu'il abandonna cette charge. Il fut, de plus, préfet du comté de Chambly.

Directeur de la Compagnie d'Assurance Mutuelle du Commerce contre l'Incendie, membre de la Chambre de Commerce de Chambly, Président de la Corp. des Syndics de la paroisse de Chambly. En 1949, lors des fêtes du centenaire de l'incorporation municipale de Chambly, il publia une brochure historique sur les origines de Chambly qui lui valut son admission à "La Société Historique de Montréal".

Ses récréations favorites sont la littérature, l'histoire, les voyages et la photographie d'art.

Le 16 octobre 1937, il épousait Béatrice Dubreuil, fille de Jules Dubreuil, décédé. De cette union sont nés : Michèle, Lucie et Marie-France.

Résidence : Fort Chambly, P. Q.



OSWALD-GASTON FOISY

Industriel

Né à Farnham, P.Q., le 18 novembre 1912, fils de Thomas Foisy, rentier, et de Gabrielle Beauvais, fille de Joseph Beauvais, de Saint-Grégoire, comté de Missisquoi.

Après avoir terminé ses études commerciales au collège St-Romuald de Farnham, il entra immédiatement à l'emploi de la Banque du Commerce de Waterloo, qu'il quitta en 1931 pour passer au service de la compagnie Bennett Limited de Chambly-Canton et avec laquelle il est toujours demeuré. Il fit partie du département des ventes de la compagnie, de 1936 à 1938, gérant des ventes en 1938 et vice-président et gérant-général depuis 1944.

Directeur de Chambly Power Corporation et directeur de Bennett (Quebec) Limited.

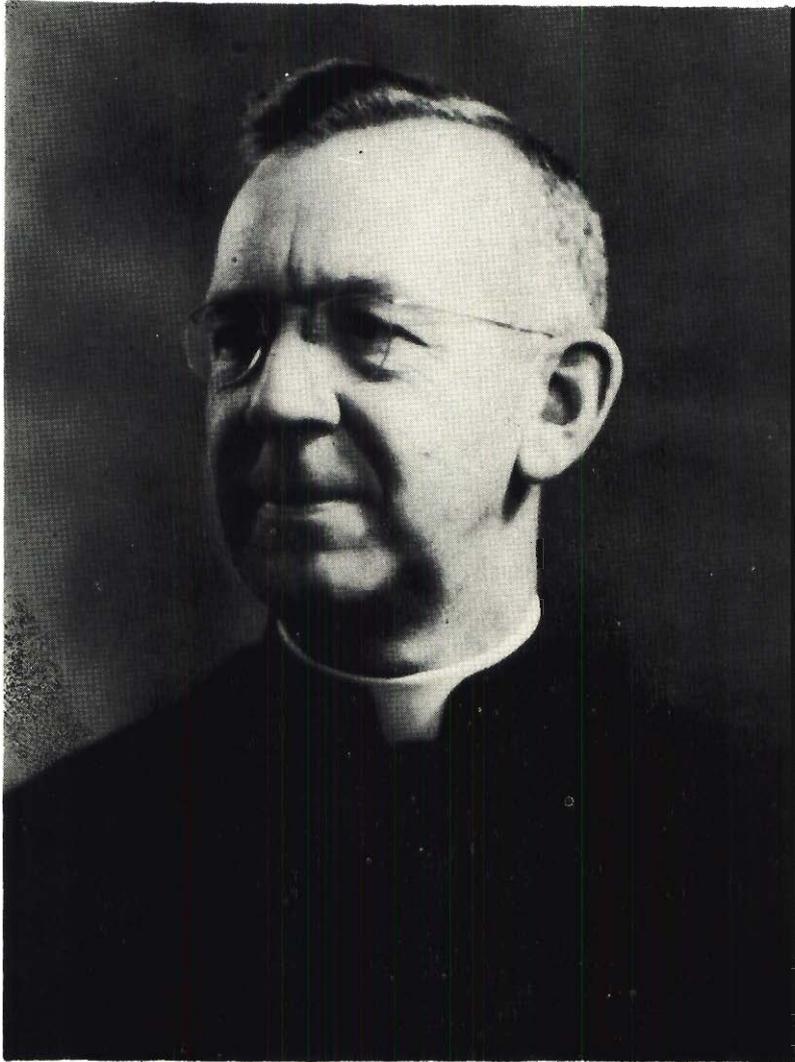
Membre de la Chambre de Commerce de Chambly.

Ses récréations favorites sont le golf, le tennis et le ski.

Le 13 mai 1936, il épousait Georgette Dufresne, fille de Benoit Dufresne, de Montréal. De cette union sont nés: Francine, Claudette, Daniel et Oswald Jr.

Résidence: Chambly-Canton, P.Q.

CHICOUTIMI



LORENZO ANGERS, ptre

LORENZO ANGERS, ptre

Né à Jonquière, Co. Chicoutimi, le 6 octobre 1899, du mariage de Charles Angers, cultivateur et de Elmire Bouchard, fille de Irénée Bouchard, de Chicoutimi.

Il fit ses études primaires à l'école du rang, ses études commerciales au collège St-Joseph de Lauzon et son cours classique au Séminaire de Chicoutimi. Après ses études théologiques au Grand Séminaire de Chicoutimi, il fut ordonné prêtre dans la cathédrale de Chicoutimi par Sa Grandeur Mgr Michel-Thomas Labrecque, le 11 juin 1924.

M. l'abbé Angers a passé une bonne partie de sa carrière comme professeur de Lettres au Séminaire de Chicoutimi, soit de 1924 à 1941.

On le compte comme l'un des fondateurs de la Société Historique du Saguenay, dont il fut le premier archiviste.

M. l'abbé Angers fut l'un des principaux collaborateurs dans la rédaction du livre "L'Histoire du Saguenay", publié à Chicoutimi en 1938, par la Société Historique du Saguenay.

Le 12 mai 1941, l'abbé Angers était nommé directeur de l'École Moyenne d'Agriculture de Chicoutimi, poste qu'il occupe encore aujourd'hui.

Il a fondé en 1932 l'École Ménagère Agricole pour les jeunes filles de cultivateurs du Royaume du Saguenay.

Ces cours ménagers et agricoles donnés aux jeunes filles de cultivateurs, commencèrent le 1er juin 1942 et remportent depuis, de grands succès. Plus de 150 jeunes filles ont suivi ces cours au complet et reçu leur diplôme.

M. l'abbé Lorenzo Angers est président de la Commission de l'enseignement intermédiaire agricole depuis 1946.



(PHOTO: STUDIO MICHEL)

Chanoine Ls-JOSEPH AUBIN

Principal

M. l'abbé Ls-Joseph Aubin, qui occupe la charge de Principal de l'École Normale du Bon Conseil de Chicoutimi, naquit dans cette ville le 29 décembre 1898, du mariage de Louis Aubin, décédé, et de Marie Gauthier, fille de Ferdinand Gauthier, également disparue. Le jeune Aubin fit ses études au séminaire de Chicoutimi. Ordonné prêtre en 1921, il devint professeur à son Alma Mater et le demeura jusqu'en 1921, alors que les autorités de la maison, ayant constaté chez lui un goût très vif pour les choses de l'esprit, lui assurèrent un stage au Collège Canadien de Rome, où il obtint, en 1930, sa Licence en philosophie. Non content de ces succès, en 1932, il était licencié ès Lettres de l'Institut Catholique de Paris. De retour au pays, M. l'abbé Aubin enseigna pendant huit ans au séminaire de Chicoutimi comme professeur de rhétorique pour ensuite occuper la charge de préfet des études sept années durant. Très versé en littérature, il enseigna cette matière pendant plusieurs années et prononça de nombreuses conférences sur des sujets littéraires. Il tâta même du théâtre puisqu'en 1949 et 1950, deux comédies sociales dont il était l'auteur, "Route Rurale No 6" et "Si j'étais riche" furent jouées successivement à Chicoutimi et à St-Jacques d'Arvida. En 1951, il présentait, avec succès, une tragédie "Tirzah".

De 1934 à 1940, M. Aubin fut un collaborateur assidu du "Progrès du Saguenay", hebdomadaire de Chicoutimi. De 1940 à 1947, il agit comme directeur de l'"Alma Mater", organe de l'Amicale des Anciens élèves du Séminaire. Enfin, on le retrouve comme professeur aux cours d'été de l'Université Laval de 1946 et 1947.

Ce prêtre cultivé est un ancien aumônier-directeur de la Société St-Jean-Baptiste de Chicoutimi et un ancien membre du club Canadien, section de Chicoutimi.

Son Excellence Mgr Melançon le nomma Chanoine honoraire de la cathédrale de Chicoutimi, le 19 août 1952.



M. l'abbé ADRIEN BLUTEAU

M. l'abbé Adrien Bluteau est né le 27 mars 1912, à Normandin, Lac St-Jean. Fils de Thomas Bluteau, cultivateur (aujourd'hui rentier), et de Maria Fortin, fille de Ovide Fortin.

Il fit ses études au Séminaire de Chicoutimi, à l'Université Laval, Québec. Il est Bachelier ès arts, licencié en Lettres et Bachelier en Pédagogie.

Il fut ordonné prêtre le 20 avril 1941. De 1941 à 1942, il fut professeur titulaire de Versification au Séminaire de Chicoutimi. En septembre 1942, il entra à l'Université Laval pour des études en Lettres; il en sortit deux ans plus tard avec une Licence en Lettres et un baccalauréat en pédagogie. De 1944 à 1945, professeur de littérature française et latine en Belles-Lettres. En 1945-46 et 1946-47, professeur de littérature française et latine en Rhétorique. En juin 1947, il fut nommé préfet des études pour le Séminaire, poste qu'il occupe encore aujourd'hui.

M. l'abbé Bluteau dirige l'enseignement dans cinq écoles de la région où l'on distribue l'enseignement classique, soit: Arviac, Jonquières, Port-Alfred, la Malbaie et St-Joseph d'Alma. Il donne des cours de pédagogie aux professeurs et maîtresses du cours primaire.

Conférencier très goûté et prédicateur recherché, M. l'abbé Bluteau est l'auteur de nombreux articles dans différentes revues d'éducation. Il est le président du sous-comité de Placement des Jeunes, à Chicoutimi.

Ses récréations favorites sont la lecture, le chant et la musique



J.-Bte CHAYER

Agent de Fret et Passagers

M. J.-B. Chayer naquit le 5 février 1898, du mariage d'Alfred Chayer, commerçant, et de dame Marie Girard, fille de Cléophe Girard. Après avoir fait ses études au collège de Baqotville et au séminaire de Chicoutimi, il entra au service de la maison Alphonse Tremblay comme commis, puis passa à l'emploi de la Canada Steamships Lines Ltd comme agent. Encore aujourd'hui il fait partie du personnel de cette grande compagnie. Entre-temps, de 1926 à 1928, il travailla comme comptable à la Consolidated Paper Co. Ltd.

Ce à quoi M. Chayer attache le plus d'importance, ce sont les nombreux voyages qu'il a effectués. Il va de soi qu'il y a pris beaucoup d'intérêt et qu'il en a profité pour s'instruire.

En plus des voyages, il aime la pêche, le hockey et le tennis.

Le 9 septembre 1931, il épousait Albertine Bergeron, fille de Jos-P. Bergeron et de Dame Emelie Minier. Trois enfants nés de ce mariage : Claudette, Laurence et Evelyne.

Libéral en politique.

Demeure maintenant à Chicoutimi.



Dr J.-A. CHABOT

Médecin-hygiéniste

Né le 9 août 1906, à Berlin, New-Hampshire, Etats-Unis, fils d'Emilie Chabot, conducteur de trains, et de Emélie Nolet, fille de Jean Nolet.

Il fit ses études au collège du Sacré-Coeur, à Sherbrooke, au séminaire de Québec et à l'université Laval de Québec.

Boursier de l'Institut Rockefeller de New York après cinq ans de pratique générale, il s'inscrit à l'école d'Hygiène de l'Université de Toronto et reçoit un diplôme en hygiène publique (D.H.P.).

Le ministère de la Santé provinciale le rappelle des Etats-Unis, où il s'occupait, depuis trois mois, de travaux pratiques en hygiène industrielle, et le charge d'organiser une unité sanitaire dans le comté de Frontenac et lui en confie la direction. Nommé ensuite successivement directeur des unités sanitaires de Roberval, Lac St-Jean et de Chicoutimi.

En 1942, l'Aluminum Company of Canada Limited, le charge d'organiser un service de Santé pour la ville d'Arvida et de Shipshaw. En tant que directeur du service de santé de la ville d'Arvida, il est président ex-officio de la commission d'hygiène de cette ville. Il est aussi médecin-hygiéniste pour les commissions scolaires catholiques et protestantes et médecin de la société du Bien-Être.

Le Dr Chabot est membre de la société médicale de Chicoutimi, de la Canadian Public Health Association, de l'American Public Health Association, de l'Association des médecins de langue française du Canada et de plusieurs autres sociétés médicales et scientifiques. En plus d'être Fellow de l'American Public Health Association, il possède son certificat en Hygiène Publique du Collège Royal des Médecins et Chirurgiens du Canada ainsi que celui du Collège des Médecins et Chirurgiens de la Province de Québec.

Ses récréations favorites sont le tennis et la natation.

Il épousa, le 2 décembre 1933, Juliette Drolet, fille de feu Eugène Drolet. Un fils, Réjean, est né de ce mariage.

Résidence : 222, rue Castner, Arvida, Chicoutimi, P. Q.



(PHOTO: LE MAY)

Monseigneur J.-E. DUCHESNE, P.D.

(Curriculum vitae)

Monseigneur J.-E. DUCHESNE, P.D.

D.J.C., Péd. D.

Mgr J.-Edmond Duchesne, Principal de l'École Normale de Chicoutimi, est né aux Eboulements (Comté de Charlevoix), le 25 mai 1879.

Ses études primaires terminées à l'école modèle du village des Eboulements, il entre, en septembre 1893, au Petit Séminaire de Chicoutimi, et y commence ses humanités classiques. Au baccalauréat de l'Université Laval de Québec, il décroche, en juin 1899, son titre de bachelier ès arts.

Admis au Grand Séminaire de Chicoutimi en septembre 1899, il y poursuit pendant 3 ans ses études théologiques. Ordonné prêtre le 31 août 1902, par S. G. Mgr Michel - Thomas Labrecque, évêque de Chicoutimi, celui-ci le choisit parmi ses clercs pour aller parfaire à Rome ses études théologiques et canoniques.

Étudiant au Collège canadien de Rome de 1902 à 1904, il suit les cours de droit canonique à l'Apollinaire, avec, comme professeurs, Lombardi et Léga — celui-ci plus tard Cardinal Léga.

Docteur en droit canonique *summa cum laude* de l'Apollinaire, comme il appert par le parchemin signé: Petrus Respighi, Card. Vic., Guilielmus Sebastianelli, praefactus studiorum, A. D. 1904, mense junio, die decima 7a in Lyceo Pontifici Seminarii Ramani.

De retour au pays, il est nommé secrétaire de l'évêché, maître de cérémonies et professeur de droit canonique au Séminaire. On peut dire qu'il fonda la chaire de droit canonique au Séminaire. D'ailleurs, au témoignage des anciens, l'enseignement donné en ces temps-là par MM. Alfred Tremblay, Arthur Gaudreault et J.-E. Duchesne, trois docteurs romains, constitue l'âge d'or de l'enseignement théologique et canonique au Grand Séminaire. Interroga majores!

En 1907, il est nommé principal de la nouvelle École normale de Chicoutimi. A juste titre, il peut être considéré comme fondateur de cette institution.

En 1914, il est rappelé au Séminaire diocésain, où, pendant vingt-six ans, il exerce successivement les charges de directeur du Petit Séminaire, de préfet des études, de professeur de théologie morale et de droit canonique au Grand Séminaire et de supérieur. Cette dernière charge, il la remplit pendant 12 ans: de 1923 à 1926 et de 1929 à 1938.

Lors de l'érection du Chapitre de l'Église cathédrale en 1925, il est nommé chanoine titulaire, avec la fonction de chanoine théologal.

En 1940, le poste de principal de l'École normale de Chicoutimi étant devenu vacant, S. E. Mgr Melançon, évêque de Chicoutimi, l'appela à la direction de cette institution — fonction qu'il exerce encore actuellement.

En considération des services rendus à la cause de l'éducation, la Commission du Mérite scolaire de la Province de Québec l'inscrivait, en la séance du 13 avril 1947, au nombre de ses membres déclarés **très méritants**, et lui accordait la décoration du troisième degré de l'Ordre du mérite scolaire de la Province.

En 1935, à la demande de S.E. Mgr Charles Lamarche, évêque de Chicoutimi, il entreprenait dans le diocèse, parmi le clergé et les anciens élèves, une campagne de souscription en faveur de la future chapelle du Séminaire et, en quittant le Séminaire en 1940, il laissait au Séminaire la somme de \$100,000., sollicitée par ses seuls soins et son seul travail, payée en entier et déposée au Séminaire pour l'oeuvre de la dite chapelle.

A l'officialité diocésaine, il figure comme juge **présynodal**, examinateur et censeur d'office.

Comme supérieur du Séminaire, on lui doit l'idée et les démarches auprès du Gouvernement provincial qui ont abouti à la réalisation d'une école moyenne d'agriculture, dépendante du Séminaire, et qui fonctionne depuis 1938.

En juin 1948, l'Université Laval lui conférait le titre de Docteur en pédagogie, *honoris causa*.

“A l'occasion du 75^e anniversaire du Séminaire, l'Université Laval a voulu honorer l'un des vôtres dont la carrière brillante et les rares mérites sont connus de tous.

“Nous avons voulu honorer un éducateur de grand style sur qui reposent la confiance et l'estime de ses nombreux amis. En décernant un doctorat d'honneur en pédagogie à M. le chanoine J.-E. Duchesne, l'Université Laval récompense un prêtre qui a consacré sa vie à l'éducation. Elle veut honorer par là le prêtre gentilhomme qui joint à toutes ses vertus sacerdotales, à sa haute culture perfectionnée dans les collèges romains, un caractère de gentillommerie qui le fait estimer et admirer de chacun...” (Discours de Mgr Vaudry).

En août 1948, l'Évêque de Chicoutimi confia à M. le chanoine Duchesne la tâche d'organiser dans le diocèse la souscription en faveur de l'Université Laval; grâce à son prestige auprès du clergé, la souscription fut menée à bon terme et dépassa toutes les espérances.

En récompense des services rendus et sur recommandation de S. E. Mgr Georges Melançon, Evêque de Chicoutimi, il est depuis le 14 octobre 1949, prélat de la Maison de Sa Sainteté le Pape Pie XII.



CHARLES-HENRI DESBIENS

Ingénieur forestier et architecte paysagiste

CHARLES-HENRI DESBIENS

M. Desbiens naquit le 22 juillet 1912 à Chambord, Comté du Lac St-Jean, fils de Thomas Desbiens, constructeur et de Virginie Vandal, fille de Camille Vandal.

Il fit de solides études à l'école secondaire, au séminaire de Chicoutimi puis à l'Université Laval de Québec, d'où il sortit avec de grands honneurs.

C'est en 1932 qu'il débuta dans la pratique de sa profession d'ingénieur forestier, tout d'abord à l'emploi de la Price Brothers de Chicoutimi où il demeura à leur service jusqu'en 1946. En cette même année, il assumait les fonctions de gérant de l'Association Forestière de Lac St-Jean-Saguenay; puis en 1947, il devint ingénieur forestier pour le compte de John Murdock Ltée et enfin en 1948, il revint à la Price Brothers de Chicoutimi, toujours comme ingénieur forestier.

M. Desbiens ne fit qu'une incursion dans le domaine politique, soit à titre de candidat libéral officiel aux élections générales fédérales de 1949 comme candidat dans le comté de Chicoutimi. Il ne fut défait que par une faible marge par son adversaire indépendant.

Il est président de l'Association Forestière Lac St-Jean-Saguenay et des Clubs 4-H de la même région. De plus il fait partie de la Chambre de Commerce senior et junior de Chicoutimi, et est président fondateur de l'actuelle Chambre de Commerce des Jeunes de Chicoutimi. Il est membre du Club de Réforme de Québec.

Le 26 avril 1942, il épousait Yvette Paradis, fille de Alfred Paradis, dont sont issus Elaine, Jacques, Monique, Louise et Robert.

En politique: libéral.

Domicile: 119 rue Price, Chicoutimi.



(PHOTO: LE MAY)

Mgr J.-W. DUFOUR, S.T.D.

Mgr J.-W. DUFOUR, S.T.D.

Mgr Dufour naquit à St-Alexis de la Grande-Baie, comté de Chicoutimi, le 23 septembre 1882, du mariage de Tite Dufour, cultivateur, et de Philomène Tremblay. Une fois ses études classiques et théologiques terminées au Séminaire de Chicoutimi, il fut ordonné prêtre le 17 mai 1908 par S. E. Mgr Michel-Thomas Labrecque, alors évêque du diocèse. De 1908 à 1911, on le retrouve à Rome, où ses supérieurs l'ont envoyé pour suivre des études spéciales. Il en revient avec le titre de Docteur en Théologie.

Le jeune prêtre occupa les charges suivantes à la suite de son retour : Secrétaire de l'Evêché (1911-1913); Professeur de philosophie au Séminaire (1912-1939); Professeur en même temps de théologie dogmatique (1923-1944); Professeur de chant grégorien (1911-1949). Le 7 mars 1942, il était nommé chanoine titulaire de la cathédrale de Chicoutimi. Deux ans plus tard, il accédait aux fonctions de Supérieur du Séminaire et enfin, le 26 avril 1948, il était nommé Prêlat Domestique. Ajoutons qu'il est membre de la Commission des Semaines Sociales de la province. Après 43 ans de prêtrise, il est encore professeur au Grand Séminaire de Chicoutimi.

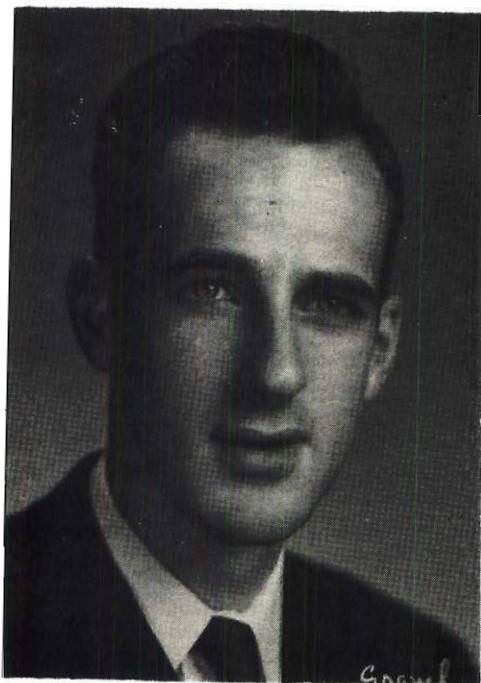
Comme on le voit, Mgr Dufour a eu une carrière très bien remplie. Ce prêtre zélé a rendu à son clergé et à la population en général des services immenses, grâce à la solide formation qu'il avait acquise et au zèle qu'il a déployé. C'est donc dire qu'il a droit à la reconnaissance collective.

Le Séminaire de Chicoutimi

Le Séminaire de Chicoutimi a été fondé en 1873 par Mgr Dominique Racine, premier évêque de Chicoutimi. Pour répondre aux besoins du temps, on y dispensa l'enseignement commercial et classique jusqu'en 1939, alors que le cours commercial fut supprimé.

La riche région du Royaume du Saguenay n'avait été ouverte à la colonisation que quelques décennies plus tôt lorsque cette institution fut fondée. Ses succès devaient attester la clairvoyance des fondateurs, car le Séminaire n'a cessé de rendre des services précieux et nombreux à la population. Plus de 6,000 élèves en sont sortis avec une solide éducation catholique et française, tandis que plus de 500 prêtres et religieux y ont trouvé leur vocation.

Malgré les épreuves, le Séminaire a grandi avec la région saguenayenne, dont la vie et le progrès concourent harmonieusement à son propre développement. Aujourd'hui, cette maison d'enseignement compte parmi les plus belles et les plus florissantes institutions du genre dans la province de Québec.



LOUIS DUBUC

gérant

M. Louis Dubuc naquit à Chicoutimi, le 26 décembre 1922, fils d'Antoine Dubuc et d'Agnès Nault, elle-même fille de John Nault.

Il fit ses études au Séminaire de Chicoutimi, puis à l'Université d'Ottawa et finalement à l'Université McGill.

Ses débuts dans les affaires datent de 1945. Il fut d'abord assistant-surintendant de 1945 à 1948, s'occupa de commerce en 1948-49 et devint gérant commercial en octobre 1949. Il est directeur et gérant de la Compagnie de Téléphone Saguenay-Québec.

M. Dubuc n'a pris aucune part aux affaires publiques, mais il s'intéresse, par ailleurs, à plusieurs mouvements, dont la Société St-Jean-Baptiste, la Chambre de Commerce des Jeunes, la Société Historique du Saguenay, le Club Richelieu.

Divertissements favoris : yachting, jardinage et voyages.

Le 16 juillet 1946, M. Dubuc épousa Mlle Judith Boulé, fille de William Boulé, qui lui donna une fille, Michèle.

Indépendant en politique.

Résidence : 229, rue Belley, Chicoutimi.



LÉOPOLD FORTIN

Ingénieur professionnel

M. Fortin a vu le jour à Baie St-Paul, Clé Charlevoix, le 12 mars 1914, fils de M. Emile Fortin, cultivateur, et de dame Alice Simard, elle-même fille de Wilfrid Simard. Il acquit sa formation du séminaire de Chicoutimi, de l'Université Queen's de Kingston et, enfin, de l'Université Laval de Québec.

En avril 1941, il passait au service technique (Recherches) d'Aluminum of Canada, à Arvida. Il y demeura jusqu'en novembre 1945, alors qu'il entra au service de Stadacona Gold Mines, à Rouyn, à titre d'ingénieur. En septembre 1947, il ouvrait un bureau d'ingénieur-conseil à Rouyn mais il dut le fermer par suite de maladie, après quoi il entra au bureau d'ingénieurs-conseils de J.-J. Fortin, où il demeura alors jusqu'en mai 1949. C'est à ce moment qu'il devint ingénieur de la cité de Chicoutimi, poste qu'il occupe encore.

M. Fortin est membre de la Corporation des Ingénieurs Professionnels de Québec, de l'Institut Canadien des Mines & Métallurgie et de l'Ordre des Chevaliers de Colomb.

Comme exercice physique, il aime le howling et la marche. Ses délasséments intellectuels préférés sont le théâtre et la lecture.

Le 9 juillet 1941, il épousa Marthe Tremblay, fille de François Tremblay, d'Arvida. Trois enfants naquirent de ce mariage: Renée, Liliane (décédée) et François.

Lieu de résidence: 1100, Notre-Dame, Chicoutimi.



JEAN-JULIEN FORTIN

Ingénieur professionnel

JEAN-JULIEN FORTIN

M. Fortin naquit à la Baie St-Paul, comté de Charlevoix, le 2 mars 1910, du mariage d'Emile Fortin, cultivateur et d'Alice Simard, fille de Wilfrid Simard. Il fit ses études primaires à l'école paroissiale, puis ses études secondaires au Séminaire de Chicoutimi de 1922 à 1930, où il remporta le prix du Prince de Galles. Il poursuivit ses études universitaires à l'Université Queen's de 1930 à 1934, de laquelle institution il fut diplômé en génie électrique en cette dernière année. De 1934 à 1940, M. Fortin fut à l'emploi de la Saguenay Power Co; en 1940, ingénieur en charge de la construction des lignes de transmission pour la Saguenay Transmission Co. De 1940 à 1945, il devint ingénieur-électricien en chef des usines de l'Aluminum Co. à Arvida lors de la construction des usines. En 1946, il pratiqua comme ingénieur pour son propre compte, avec bureau à Chicoutimi, se spécialisant en électricité, chauffage, ventilation, plomberie, signalisation, estimations, etc. Il fut appelé à travailler de concert avec des bureaux d'architectes de Chicoutimi et d'ailleurs.

M. Fortin est président et administrateur de la Saguenay Peat Moss Co. Ltd, et gérant de la Cie Electrique de l'Île aux Coudres.

Au cours de la dernière Grande Guerre, M. Fortin eut de beaux états de service dans le régiment du Saguenay, avec le grade de capitaine de 1939 à 1944. A ce titre, il procéda en 1939 à l'organisation complète de garde et du système anti-sabotage des usines hydro-électriques de Saguenay Power et d'Aluminum Power; des lignes de transmission, etc., système qui a fonctionné durant toute la durée du conflit.

Il est membre de la Corporation des Ingénieurs Professionnels de Québec; de l'Engineering Institute of Canada; de l'American Institute of Electrical Engineers; de l'American Fire Protection Association. Il est aussi Chevalier de Colomb. M. Fortin est aussi membre de la Chambre de Commerce de Chicoutimi.

Ses récréations favorites sont la lecture, le tennis et la pêche.

Le 6 juillet 1936, il épousa Rose-Ania Simard, décédée le 3 juillet 1937 et de cette union est issu un fils, Marc. Le 17 avril 1939, il épousa Pearl Tremblay, fille de François Tremblay. Enfants issus de ce mariage : Suzanne, Lisette, Claire et Thérèse.

M. Fortin a cinq frères : M. l'abbé François-Joseph Fortin, curé de la paroisse du Christ-Roi, à Chicoutimi; M. l'abbé L.-Philippe Fortin, professeur au Séminaire de Chicoutimi; M. l'abbé Benjamin Fortin, vicaire à Baie St-Paul, Herménégilde Fortin, de la Saguenay Electric Co., Léopold Fortin i.m., gérant de la cité de Chicoutimi.

Domicile : 1053, rue Jacques-Cartier est, Chicoutimi.



Rév. Frère JOSEPH GAGNÉ

Supérieur de l'Orphelinat St-François Régis, St-Louis de Bagot

RÉV. FRÈRE JOSEPH GAGNÉ

L'ordre des Frères de St-François Régis est d'origine française et sa fondation est de l'an 1850. C'est en 1903, à la suite de la loi de proscription des ordres religieux par le gouvernement Combes que le premier contingent des frères hospitaliers, qui se spécialisent dans l'enseignement aux orphelins, vint s'établir tout d'abord au Canada, soit à Péribonka, Lac St-Jean. Ces Frères furent suivis de plusieurs autres en 1904, soit une trentaine et c'est ainsi que fut fondée en pleine forêt la maison-mère St-Joseph du Lac. A venir jusqu'en 1937, l'orphelinat a élevé des centaines d'orphelins canadiens, mais par suite de l'exhaussement des eaux du Lac St-Jean par les développements hydrauliques de St-Joseph d'Alma, la plus grande partie des terrains occupés par les Frères fut inondée, forçant ces derniers à transférer l'oeuvre à St-Louis de Bagot, près de Chicoutimi. Le nouvel établissement qui porte le nom d'Orphelinat St-François Régis est en pleine expansion aujourd'hui. Une soixantaine d'orphelins y reçoivent une formation des plus complètes sous la direction d'un personnel compétent.

Le juvénat et le noviciat des Frères de St-François Régis sont aussi établis à St-Louis de Bagot. Tout porte à croire que cette institution connaîtra bientôt une prospérité sans précédent.

Le Supérieur actuel est le Révérend Frère Joseph Gagné. Ce dernier est né le 24 octobre 1912, du mariage d'Adélarde Gagné, cultivateur et d'Emélie Langevin, fille de Georges Langevin. Le Frère Gagné fit ses premières études au scolasticat d'Iberville, puis entra chez les Frères de St-Régis le 21 août 1925, à l'orphelinat de Vauvert, Lac St-Jean. Il fit sa profession religieuse le 19 mars 1930. De 1930 à 1937, il fut professeur. De 1938 à 1941, il se spécialisa en pédagogie en suivant des cours de spécialisation au scolasticat des Frères Maristes d'Iberville.

Il fut élu économiste de l'orphelinat St-François Régis, de St-Louis de Bagot, Chicoutimi, le 25 août 1941 et enfin en 1947, il fut proclamé Supérieur, poste qu'il occupe encore aujourd'hui. Le 5 octobre 1947, il fut délégué au chapitre général de l'institut tenu au Puy, France.

Cet ordre accomplit une oeuvre admirable qui mérite tous les éloges et dans son établissement, les enfants y reçoivent une éducation parfaite qui leur permettra de se diriger dans la vie lorsqu'ils en affronteront les périls.

ISAIE COUDÉ, prêtre

Il fut ordonné prêtre le 22 mai 1938 en la cathédrale de Chicoutimi par Mgr Charles Lamarche. Natif de Chicoutimi, paroisse de la cathédrale, le 25 septembre 1912, aumônier de l'orphelinat St-François Régis depuis le 15 avril 1947. Il a un autre frère prêtre, Hormisdas Coudé, curé de St-Hilarion, comté de Charlevoix.

Il est le fils de feu Ovide Coudé, employé au moulin de pulpe, à Chicoutimi et de feu Marie Beaujeu.



Mme DIANNE RACINE GAUTHIER

Ceci est un hommage posthume à la mémoire d'une femme de bien dont le zèle inlassable pour les oeuvres de sa ville d'adoption, Chicoutimi, reste encore vivace dans la mémoire de tous ceux qui eurent l'insigne honneur et l'avantage de la connaître.

Madame Diane Racine Gauthier, épouse du Dr G. Gustave Gauthier, de Chicoutimi, naquit le 11 juillet 1903, dans la paroisse St-Jean Baptiste, ville de Québec, fille d'Albert Racine, manufacturier, et d'Aline Boily, fille de E. Boily. Elle fit ses études à l'École des Soeurs du Bon Pasteur et à l'Académie St-Louis, de Québec.

En 1926, après son mariage avec le Docteur Gustave Gauthier, elle vint s'établir à Chicoutimi. Brillamment douée, d'une inlassable activité, elle fit rayonner son dévouement dans les oeuvres sociales, philanthropiques et culturelles de Chicoutimi. Elle accepta les charges les plus diverses sans se départir de sa sérénité. Elle fut pendant de nombreuses années présidente de l'Action Catholique Diocésaine et vice-présidente nationale de la St-Vincent de Paul; vice-présidente de la St-Jean-Baptiste; vice-présidente de la Société des Concerts, depuis sa fondation en 1938. Elle fut une des premières adeptes de la Société d'Études et de Conférences, apportant à l'organisation embryonnaire son enthousiaste collaboration. Elle fut tour à tour présidente du comité de réception, vice-présidente, puis présidente du comité de Chicoutimi en 1949. Membre du Cercle Tellier, elle est décédée le 21 juin 1950. De son vivant elle fut aussi présidente de l'Oeuvre des Terrains de Jeux.

Son nom demeurera synonyme des plus hautes qualités du coeur et de l'esprit.



ÉMILE GAGNON

Notaire

Né le 7 octobre 1902, à Chicoutimi, du mariage d'Alfred Gagnon, décédé, et d'Eugénie Audet, décédée, M. Gagnon fit ses études au séminaire de Chicoutimi, puis poursuivit ses études universitaires à l'Université Laval de Québec, où il décrocha le prix du gouverneur général et le prix Tessier. Lors des examens à la Chambre des Notaires, il se classa premier.

Il fut admis à l'exercice de sa profession en 1932.

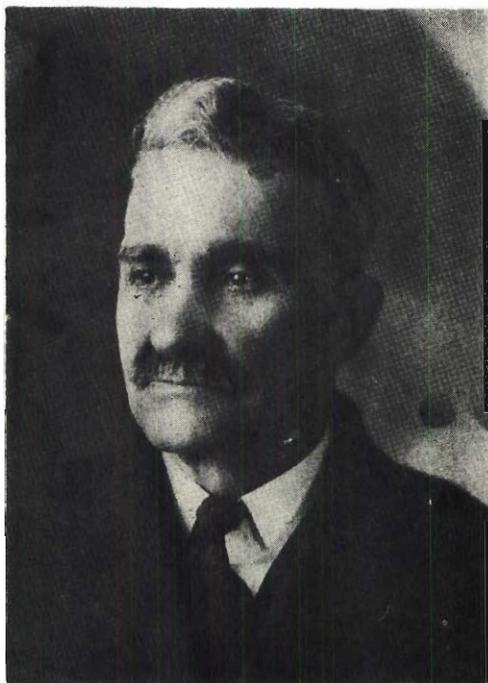
M. Gagnon exerce au surplus les fonctions de secrétaire de la Commission Scolaire de la paroisse de Chicoutimi.

Sa récréation favorite est la pêche.

Le 19 septembre 1939 il épousait Thérèse Tremblay, fille de M. et Mme Stanislas Tremblay et de cette union sont issus quatre fils, Hugues, André, Gilles et Yves.

En politique: indépendant.

Résidence: Boulevard St-Michel, Chicoutimi.



JOSEPH GAGNON

Un pionnier de la région du Saguenay

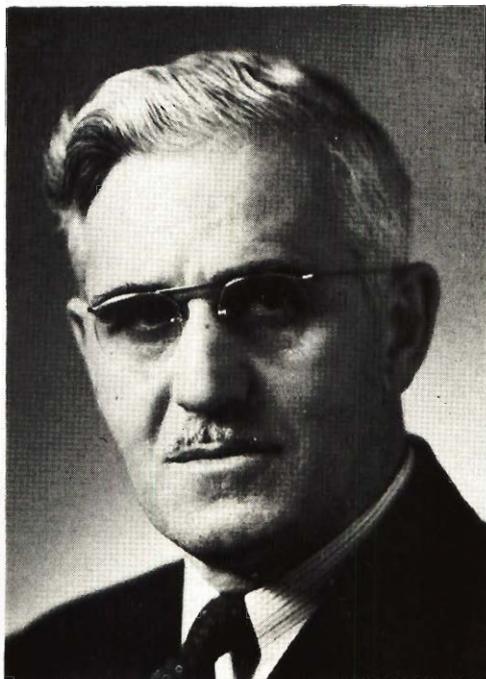
M. Gagnon, un terrien convaincu, homme actif et entreprenant, a toujours conservé l'amour de la terre, principalement de sa paroisse natale Ste-Anne de Chicoutimi dont il a contribué largement au progrès et au développement en participant d'une manière directe à ses activités soit industrielles, hydro-électriques, scolaires, et il fut même maire de la municipalité. C'est un bel exemple à citer.

Il est né le 16 septembre 1862, du mariage de Louis Gagnon, cultivateur et de Léocadie Mailloux. Il fit ses études primaires à l'école du village.

M. Gagnon, de son vivant (il mourut le 28 septembre 1948) visa constamment au progrès de la classe agricole et fit partie de plusieurs cercles agricoles. Il était largement imbu d'esprit public; il fut tout d'abord conseiller de la paroisse de Ste-Anne, puis maire pendant la période de crise qui suivit la guerre mondiale de 1914-1918. Il fut l'un des promoteurs de la construction de l'aqueduc, des chemins macadamisés, des trottoirs et il fonda la Cie Electrique du Nord, dont il fut le président. Cette centrale, située à trois milles du village, sur la rivière Caribou, donnait une force motrice de 350 c.v. desservant les villages de Ste-Anne, St-Honoré et St-Fulgence. Ce pouvoir fut plus tard absorbé par la Cie Electrique de Chicoutimi. Président de la Commission scolaire, il préconisa la construction du couvent actuel, et comme la question scolaire l'intéressait vivement, il invita les frères à venir s'établir à Ste-Anne.

Père de 14 enfants 11 fils et 3 filles plusieurs de ses fils étudièrent au séminaire de Chicoutimi et deux sont devenus prêtres, l'un étant présentement curé de la paroisse de l'Ause St-Jean, l'autre prêtre aux Missions Etrangères de Pont Viau, Montréal, maintenant retiré chez son frère le curé. La colonisation a compté au nombre de ses activités les plus marquées.

Le 22 septembre 1942, il célébra ses noces de diamant et ce fut non seulement une véritable fête de famille, mais une pour la paroisse tout entière, parce qu'elle fut réhaussée de la présence de S. E. Mgr Melançon, évêque de Chicoutimi, qui profita de la circonstance pour célébrer les hautes vertus et qualités de coeur et d'esprit de cet homme, franc comme l'épée du roi.



(PHOTO: STUDIO GRAVEL)

JEAN-THOMAS GAGNON

Né à La Malbaie, comté de Charlevoix, le 31 mai 1898, il est le fils du capitaine Charles Gagnon, navigateur et de Flore Bouchard.

M. Gagnon fit ses études chez les Frères Maristes à La Malbaie.

Depuis quelque 25 ans il s'est occupé de relations patronales-ouvrières. En 1935 il devient inspecteur pour le compte du Comité Paritaire de la Construction de Chicoutimi, position qu'il occupa jusqu'en 1939 alors qu'il fut appointé secrétaire et gérant de ce Comité.

Il fut l'un des pionniers du mouvement de l'apprentissage des métiers du bâtiment dans la province de Québec. Fondateur du Centre d'apprentissage de Chicoutimi, il en est le secrétaire depuis sa formation en 1945.

Président du Centre Consultatif des Comités Paritaires de la province, de 1946 à 1949, il en est un directeur depuis cette date.

Député du district No 12 des Chevaliers de Colomb, dont il est membre au 4e degré.

Membre du Club Richelieu de Chicoutimi depuis sa fondation; de la Société St-Jean-Baptiste, de la Société Historique du Saguenay et du Saguenay Country Club.

Ses récréations favorites sont : le golf et la pêche.

Domicile : 104 est, rue Price, Chicoutimi.



DR WILFRID LACHANCE

Médecin

Le docteur Wilfrid Lachance naquit à Québec le 11 mars 1911, du mariage de Wilfrid Lachance, manufacturier de fourrures et d'Antonia Marceau.

Il fit ses études à Ste-Anne de Beaupré, à l'Université du Sacré-Coeur, de Bathurst, N.B., puis au Séminaire de Québec. Par la suite, il s'inscrivit à la Faculté de Médecine de l'Université Laval, de Québec, où il fut admis à la pratique de sa profession lors de la promotion de 1936.

Par la suite, il poursuivit ses études post-universitaires, fit une année d'internat à l'Hôtel-Dieu, de Québec, et se rendit en France, où il fut adjoint à l'Institut Pasteur et à l'Université de Paris, pendant une année. Il est spécialiste certifié du Collège Royal du Canada et du Collège des Médecins et Chirurgiens de la province de Québec, en bactériologie et en pathologie; directeur des Laboratoires de l'Hôtel-Dieu St-Vallier de Chicoutimi et directeur-rédacteur du journal "Le Saguenay Médical".

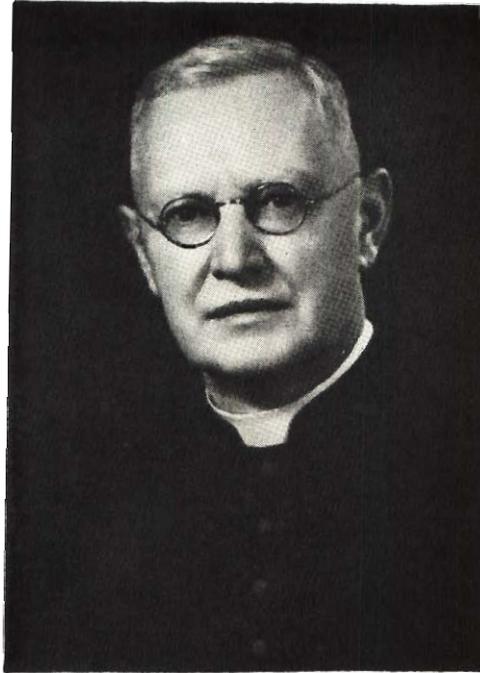
Le Dr Lachance est membre de la Société Canadienne de Microbiologie, de l'American Society of Bacteriologists, de la Canadian Society of Public Health, de l'American Society of Public Health; de l'Association des Médecins de Langue française du Canada, de la Canadian Medical Association.

Il fait partie du Saguenay Country Club et du Club Richelieu.

Ses récréations favorites sont le tennis, le golf et la musique.

Le 23 novembre 1938, il a épousé Mary O'Neill, fille de Patrick O'Neill.

Domicile : Chemin Sydenham, Chicoutimi, P. Q.



(PHOTO: MICHELI)

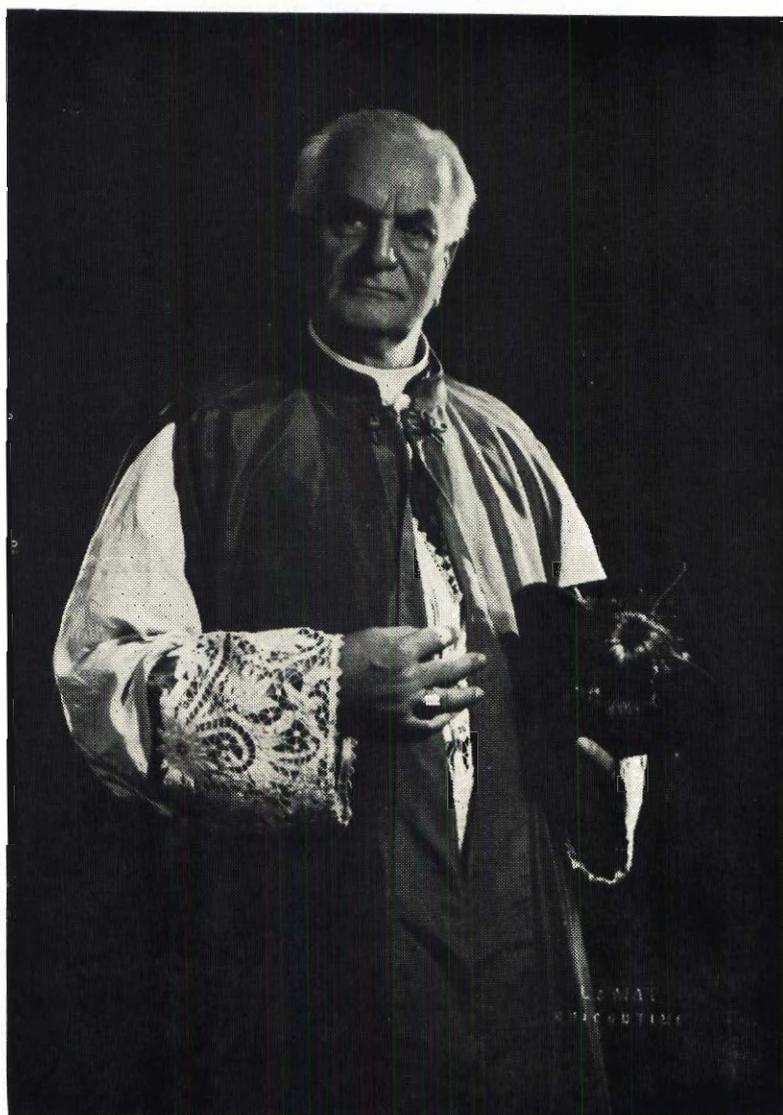
Mgr PHILIBERT MOREL

Prélat Domestique

Monseigneur Philibert Morel est né à St-Joachim, comté de Montmorency, le 26 mars 1882, du mariage de Philibert Morel, cultivateur, et de Belzémire LeFrançois. Il acquit une solide formation commerciale et classique au Séminaire de Chicoutimi pour être ensuite ordonné prêtre le 28 mai 1905 par Monseigneur Michel-Thomas Labrecque.

Une fois reçu, le jeune abbé devient professeur au Séminaire de Chicoutimi. En 1914, il devient préfet des études au cours commercial, puis Directeur du Séminaire en 1918; il le demeure jusqu'en 1927, alors que, mis au repos, il séjourne en Europe de septembre 1922 à juin 1928. A ce moment, il revient au pays pour occuper les fonctions de procureur du Séminaire de 1923 à 1938 pour ensuite agir comme supérieur du Séminaire, de 1938 à 1944.

Mgr Morel fut nommé chanoine titulaire de la cathédrale de Chicoutimi le 21 avril 1926 et Prélat Domestique de S.S. Pie XII, en octobre 1942. Jusqu'en 1948, il agit comme assistant-supérieur du Séminaire de Chicoutimi, alors qu'il demanda d'être mis à sa retraite après une carrière très bien remplie.



MGR J. B. MARTEL

Prêtre Domestique

Mgr J.-B. MARTEL

Mgr Jean-Baptiste Martel, P.D., né à St-François-Xavier de Chicoutimi, le 2 juin 1879, fils d'Honoré Martel, marchand, et de Rosalinde Caron. Ordonné prêtre dans la cathédrale de Chicoutimi par Mgr M. T. Labrecque le 17 mai 1903, après avoir fait ses études au Séminaire de Chicoutimi.

Après sept années de vicariat à St-Jérôme du Lac St-Jean (1903-1910), il fut nommé curé-fondateur de St-Honoré (1910-1924), où il fit construire une belle église en pierre, un presbytère et plusieurs écoles; où, en un mot, il travailla durant 14 ans au développement spirituel et matériel de sa jeune paroisse. De 1924 à 1929, il fut curé de St-Bruno, où en outre de son ministère, il sut s'intéresser au progrès paroissial.

En 1928, il se rendait au Congrès Eucharistique, tenu en Australie, et en profita pour visiter les Indes, la Chine et le Japon, de juillet à décembre.

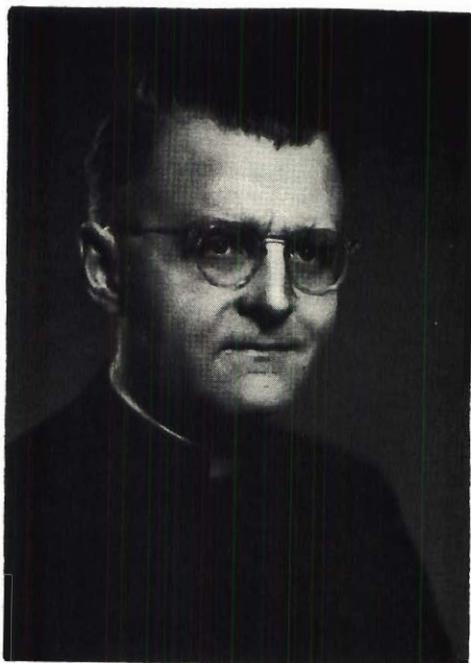
L'automne 1929 le vit nommer curé à Sainte-Anne de Chicoutimi, où il demeura jusqu'en 1950. Durant ces 21 années, il fit restaurer l'église, la dota d'un orgue magnifique, d'une riche illumination électrique, et d'une remarquable série de tableaux, rappelant les principaux événements de la vie de Ste-Anne: peintures dues au pinceau du célèbre peintre romain, Guido Francisi. Il fit subir au presbytère une transformation complète, fit élever un superbe monument à Ste-Anne sur les terrains de la Fabrique, où surgit une fontaine lumineuse et des anges décoratifs. A la "Croix du Cap", lieu de pèlerinage à la grande Thaumaturge, Ste-Anne, qu'il a fait naître, s'accroître et devenir régional, il fit s'opérer de multiples embellissements. De plus, il érigea un nouveau cimetière où l'on admire un très beau "calvaire".

Il fonda, en 1938, l'Académie des Frères Maristes, devenue remarquable et nécessaire.

En 1942, il est décoré du titre de "Chanoine honoraire" de la Cathédrale de Chicoutimi.

En 1950, à la demande de Mgr Georges Mélançon, il fait partie de la "Cour Romaine", en devenant Prélat Domestique de Sa Sainteté Pie XII, et à l'occasion de l'Année Sainte, il se rend dans la Ville Eternelle.

A l'automne de la même année, il se retire à l'Hôtel-Dieu St-Vallier de Chicoutimi, après 47 années de ministère actif.



M. l'abbé FRANÇOIS PLOURDE

Directeur du Service Social de l'Enfance

M. l'abbé François Plourde est né à St-Jérôme, Lac St-Jean, le 1er juin 1907, du mariage d'Arthur Plourde, cultivateur, et de Claudia Bouchard.

Après ses études primaires à l'école de sa paroisse, il entra au Petit Séminaire de Chicoutimi pour y faire ses études classiques, puis au Grand Séminaire de la même ville pour ses études théologiques.

Ordonné prêtre le 21 mai 1933 par Son Excellence Mgr Charles Lamarche, évêque de Chicoutimi, il fut successivement professeur au Séminaire de 1933 à 1936; vicaire à Ste-Croix, Lac St-Jean, de 1936 à 1938; professeur à l'École d'Agriculture de Chicoutimi de 1938 à 1942; de nouveau vicaire à Dolbeau, comté Roberval, de 1942 à 1945; missionnaire Colonisateur et Propagandiste des Caisses Populaires pour le diocèse, de 1945 à 1947; Principal à l'École Normale de Roberval de 1947 à 1948.

Le 9 novembre 1948, Son Excellence Mgr Georges Mélançon, évêque de Chicoutimi, lui confiait l'organisation pour son diocèse du Service Social de l'Enfance, et le nommait en même temps directeur de ce nouvel organisme.

Pendant les mois qui suivirent cette nomination, M. l'abbé François Plourde entreprit de nombreux stages d'études à travers les diverses agences sociales de la province de Québec et plus particulièrement à l'Assistance à l'Enfant Sans Soutien, des Trois-Rivières.

Après avoir complété toutes les formalités nécessaires à la mise en marche de l'Oeuvre, c'est le 1er mars 1949 que le Service Social de l'Enfance de Chicoutimi ouvrit officiellement ses portes.

LE SERVICE SOCIAL DE L'ENFANCE DE CHICOUTIMI

599, rue de l'Hôtel-Dieu — Chicoutimi, P. Q.

C'est le 14 février 1949 que Son Excellence Mgr Mélançon, annonçait la fondation du Service Social de l'Enfance et en consacrait la haute importance.

Depuis quelque trois ans, le diocèse de Chicoutimi possède donc son bureau de service social qui est appelé graduellement à remplir au sein de notre région le rôle d'une clinique générale de service social. Des plans ont été créés, en effet, pour compléter l'organisation déjà existante en y adjoignant un service familial et un centre d'orientation psychologique et d'hygiène mentale. L'ensemble évoluant selon une ligne bien définie et selon des techniques scientifiques bien connues constituera pour notre diocèse l'organisme par excellence où tous les problèmes sociaux d'ordre individuel et familial auront l'assurance de trouver la considération nécessaire.

L'ampleur et le bien-fondé du Service Social de l'Enfance de Chicoutimi se révèlent davantage en considérant les vues et les fonctions qui ont présidé à sa fondation ainsi qu'à son érection canonique et à son incorporation civile. Ces buts et fonctions pourraient ainsi se détailler:

1o. — Diriger l'admission des enfants dans les orphelinats diocésains et les foyers nourriciers, les aider d'une façon personnelle lors de leur séjour dans ces endroits, et leur assurer tous les secours nécessaires à leur sortie;

2o. — administrer les allocations familiales des sujets admis dans nos orphelinats ou nos foyers nourriciers et représenter ces pauvres petits délaissés auprès des bureaux d'assistance et des organismes publics;

3o. — diriger, dans le diocèse de Chicoutimi toujours, le placement des enfants abandonnés soit dans des foyers d'adoption, soit dans des foyers nourriciers, et effectuer les recherches et la propagande de nature à découvrir ces foyers;

4o. — promouvoir sur le plan familial l'œuvre de prévention et de réhabilitation par le placement et le soin des filles-mères, l'aide aux foyers désunis, l'assistance individuelle chez le jeune délinquant, le mésadapté, etc.;

5o. — instituer un centre de recherches et de documentation concernant le service social catholique; diffuser la doctrine catholique sur l'exercice social de la charité; aider les institutions et les œuvres existantes à progresser; étudier les problèmes sociaux de la famille et de l'enfance à la lumière de la doctrine catholique;

6o. — posséder et administrer, selon les règlements de l'Institut, des biens, meubles et immeubles en vue de la fin même de l'Institut.

Devant un tel idéal, nous pouvons dire que les réalisations qu'il est loisible de constater à date sont celles d'un jeune organisme qui nourrit de nobles et grandes ambitions mais qui ne peut encore se retrancher derrière le prestige et l'aplomb que confère la longévité. Pour ne donner ici ne serait-ce qu'un chiffre, disons qu'en ce qui regarde l'angle adoption, notre organisme a réalisé 463 placements en foyer d'adoption et 509 adoptions légales depuis sa fondation jusqu'en décembre 1951.

C'est par un labeur étayé sur la confiance et le souci du perfectionnement graduel et continu, que cet organisme veut s'acheminer vers la réalisation d'un idéal marqué du plus profond désir d'assurer à nos compatriotes les services les plus adéquats possibles, en matière de problèmes à la fois communautaires et individuels. Devant la particularité et l'acuité des problèmes sociaux du siècle, le Service Social de l'Enfance saisit toute l'importance des techniques nouvelles à adopter en matière d'assistance sociale générale et c'est pourquoi, tout en continuant à s'abreuver à l'inépuisable source de la charité chrétienne traditionnelle, il tient à s'inspirer des données du service social moderne afin d'assurer à son travail une tenue scientifique qui en accentue d'autant le rendement.

L'organisme est sous la présidence de M. l'abbé François Plourde. Outre ce dernier, le bureau de direction est constitué de MM. Roland Potvin, prêtre, secrétaire, Joseph Dandurand, recorder de la cité de Chicoutimi, trésorier, Mgr Luc Morin, P.D., curé de Saint-Dominique de Jonquières, M. Rosaire Gauthier, maire de la Ville de Chicoutimi, et M. Lionel Parent, secrétaire-trésorier-adjoint. Le personnel de l'agence comprend M. l'abbé François Plourde, directeur, Lionel Parent, secrétaire, Paul-Emile Tremblay, travailleur social, Mlle Lucette Simard, g.m.c., et Mlle Gabrielle Lachance, sténo-dactylo.



GEORGES-HENRI SMITH

Industriel

Fils de Napoléon Smith et de Marie-Louise Faust, M. Geo.-Henri Smith naquit à Saint-Jérôme (Québec), le 22 novembre 1885.

Après ses études au collège de Farnham, il fut durant cinq ans télégraphiste à l'emploi du Grand Tronc. En 1909, il établit sa résidence à Chicoutimi, se joignant au commerce de son père, dont il prit la direction, en 1925. Président de la Compagnie Industrielle de Chicoutimi, de Georges Smith Limitée, il fut membre de l'Association des Manufacturiers de Meubles de la Province de Québec, de la Chambre de Commerce, dont il fut le président honoraire, et Chevalier de Colomb.

Il s'occupa d'opérations forestières; exploita des commerces de meubles et de fournitures de maison de même qu'une fabrique de portes et châssis.

Membre du Conseil municipal de la ville de Chicoutimi, de 1928 à 1938 alors qu'il en fut élu maire. Réélu par acclamation à quatre reprises. Il fut le premier vice-président de l'Union de la Municipalité, en 1949. M. Smith s'occupa du Service Social de l'Enfance.

Il épousa, le 15 février 1916, Albertine Gagnon, fille de Louis Gagnon et de Philomène Lemay. Trois enfants naquirent de cette union: Lucienne, Madeleine, des Equipières Sociales de Montréal, et Louise (Mme Gaston Tremblay).

M. Smith est décédé le 31 mars 1950, à St-Peterburg (Floride). Ses funérailles eurent lieu à Chicoutimi, le 5 avril 1950.



ALFRED TREMBLAY (E)

Négociant en Gros

M. Tremblay naquit à Ste-Anne de Chicoutimi le 18 décembre 1898 du mariage de Johnny Tremblay, fils d'Emilien, et de Madeleine Brassard, fille d'Ephrem Brassard. M. Tremblay fit ses études à l'Université du Sacré-Coeur de Bathurst (afin de posséder les deux langues, chose qu'il jugea absolument nécessaire pour la conduite de ses affaires.)

A peine âgé de 18 ans, il passait avec grande distinction ses examens de mesureur de bois et travailla pour nos Compagnies forestières jusqu'en 1931, alors qu'il fut choisi pour occuper la charge de secrétaire-trésorier des municipalités scolaires et municipales de la paroisse de Ste-Anne de Chicoutimi. Il occupa cette charge jusqu'en 1938 pour devenir gerant général et secrétaire de la Société Coopérative Agricole de Chicoutimi dont il fut un des promoteurs. Sous son habile gérance, cette Coopérative prit un essor extraordinaire et devint une des coopératives les plus prospères et des mieux organisées de la Province.

Le point marquant de la carrière de M. Tremblay fut sans contredit la fondation de deux compagnies dont il est le Président : Les Entrepôts Frigorifiques de Chicoutimi et Saguenay Mercantile Limitée. Sous sa direction ces deux compagnies ont connu un développement très marqué dans l'entreposage général et la mise sur le marché des provisions en général.

M. Tremblay fut Président de la Chambre de Commerce Senior de Chicoutimi pour l'année 1948. Il est aussi Chevalier de Colomb depuis 1932.

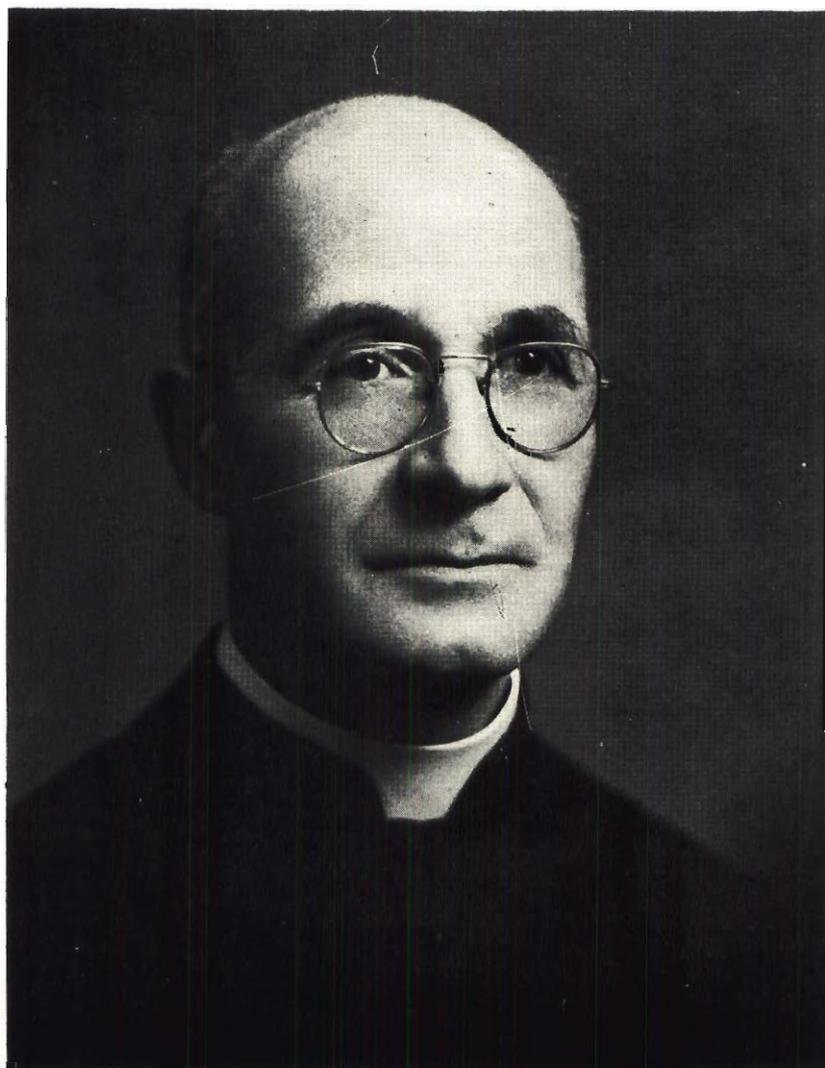
Très actif, M. Tremblay est un amateur de chasse et pêche et ses récréations favorites sont le hockey et le base-ball.

Le 30 juin 1921, M. Tremblay épousait Hélène Gravel, fille d'Emery. Naquirent de ce mariage Jean-Claude et Rodrigue, le premier actuellement son bras droit dans les affaires et diplômé en commerce de l'Université de Montréal et le second décédé. M. Tremblay adopta également un neveu, Camille à l'âge de dix mois. Maintenant âgé de 14 ans, il fait ses études à la même université que son père, soit l'Université du Sacré-Coeur, Bathurst, N.B.

En politique, M. Tremblay est indépendant.

Domicile: 215 rue Belley, Chicoutimi.

Place d'affaire: 264 Boulevard Lamarche, Chicoutimi.



M. le chanoine VICTOR TREMBLAY

M. LE CHANOINE VICTOR TREMBLAY

Le chanoine Victor Tremblay est né à St-Jérôme du Lac St-Jean, le 23 mars 1892, du mariage d'Onésime Tremblay, cultivateur, et d'Ariane Ouellet. Il est le deuxième d'une famille de sept enfants, dont quatre prêtres et une religieuse. Sa mère fut son premier professeur. Etudes primaires à l'école du rang et celle du village. Diplômé de l'École Normale Laval, il enseigne d'abord à l'école du village de St-Coeur-de-Marie, puis à Notre-Dame d'Hébertville, préparant en même temps le baccalauréat ès lettres. Suit ensuite les cours de philosophie et de sciences au Séminaire de Chicoutimi et passe le baccalauréat ès arts.

Le 30 octobre 1915, il entre au Grand Séminaire et enseigne l'histoire au Petit Séminaire tout en faisant ses études théologiques. Ordonné prêtre, le 6 juillet 1919, il entreprend l'année suivante le travail qui devait aboutir à l'histoire du "Royaume du Saguenay". Mettant à profit un repos forcé, fait en 1920-21 un long voyage en Europe, en Afrique du Nord et en Palestine. Reprend l'enseignement, au retour; Directeur des élèves en 1927-28; toujours jusqu'à maintenant professeur d'histoire.

L'oeuvre la plus marquante du Chanoine Tremblay est la Société Historique du Saguenay. Après une première expérience, en 1924, il la réorganisa dix ans plus tard, sous l'impulsion du chanoine J.-E. Duchesne, supérieur du Séminaire, et il en est depuis l'âme dirigeante à titre de président. Sous sa direction, cette société, devenue une institution importante, est regardée sous certains rapports comme le modèle du genre.

L'abbé Victor Tremblay a donné des centaines de conférences, le plus souvent sur des sujets d'histoire ou de culture. Il a écrit pour des journaux et des revues de nombreux articles dont un relevé a été fait en 1945 par Mlle Marguerite-Marie Roy, de Montréal.

Il a publié deux volumes: "Le Temps de Jacques Cartier", en 1934, et "l'Histoire du Saguenay", en collaboration avec l'abbé Lorenzo Angers, en 1938. Il a préparé la matière de plusieurs ouvrages rédigés par d'autres, et publié les brochures suivantes: "Ici ont passé..." (collaboration), 1937; "Bon Désir, un coin de la paroisse des Bergeronnes", 1944, rééditée plus complète en 1945; "Les Oblats au Saguenay", 1944; "L'évangélisation du Saguenay par les Jésuites" (1641-1782), 1946; "La question de la Baie des Ha has", 1947; "La paroisse et la race canadienne-française", 1949.

Il est membre de la Société d'Histoire de l'Eglise au Canada, depuis 1933; directeur de 1934 à 1938, et de nouveau en 1948; il en a été élu deuxième vice-président en septembre 1949, premier vice-président en 1951.

Membre de la Société des Ecrivains Canadiens-français, depuis 1940, de la Société Généalogique canadienne-française, depuis sa fondation (1943), de la Société Historique de Montréal, depuis 1944.

Directeur à vie de la Société du Bon Parler Français, depuis 1943, il a été fait par cette société Chevalier de l'Ordre Académique "Honneur et Mérite" en octobre 1949.

L'abbé Victor Tremblay, aumônier diocésain de la Société St-Jean-Baptiste, a été fait chanoine honoraire du diocèse de Chicoutimi, en juin 1948, et docteur ès lettres (honoris causa) par l'Université Laval le 21 juin 1952.

COATICOOK

J.-ANDRÉ DUROCHER

Notaire

M. Durocher naquit à Coaticook le 14 février 1918, du mariage de Pierre-Edmond Durocher, notaire et d'Alice Côté, fille d'Alfred Côté, de St-Hyacinthe.

Il fit ses études classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe où il décrocha son baccalauréat puis entra à l'Université de Montréal, pour y poursuivre ses études de droit, étant reçu notaire lors de la promotion de 1944. M. Durocher pratiqua tout d'abord à Valcourt, et ce, jusqu'en 1950, alors qu'il revint à Coaticook, où depuis lors il est demeuré.

M. Durocher a de plus exercé ses activités dans les domaines scolaire et social, et devint secrétaire de la Commission Scolaire du village de Coaticook et de la paroisse. Il fut aussi président de la Chambre de Commerce de Valcourt.

Il appartient à l'Ordre des Chevaliers de Colomb, à la Chambre de Commerce de Coaticook et à la Société St-Jean-Baptiste.

Ses récréations favorites sont la chasse et la pêche.

Le 4 septembre 1944, il épousait Anna Fournier, fille de Louis-Joseph Fournier, de Waterloo et de cette union sont issues trois filles, Louise, Françoise, Renée.

Domicile : 136, rue Covert, Coaticook.



PHILIAS-A. DIONNE

Commerçant d'automobiles

On peut dire de M. Dionne qu'il fut un véritable pionnier dans le domaine de l'automobile, puisque ses débuts dans ce commerce remontent à 1915, alors qu'il signa sa première franchise avec la Cie General Motors du Canada, pour la vente du McLaughlin-Buick d'abord, puis pour le Chevrolet et le Oldsmobile. Le succès a couronné ses efforts, ayant fondé et opéré dans sa ville natale, Coaticook, un des commerces les plus prospères des Cantons de l'Est, voire même de la province.

Né le 19 juin, 1878, à Coaticook, du mariage de feu Pierre Dionne et de Sophie Valade, décédée, fille de J.-B. Valade, de St-Jérôme. M. Dionne fréquenta tout d'abord l'école primaire, puis termina son cours commercial chez les Frères du Sacré-Coeur, à Coaticook, pour ensuite faire un stage de deux ans au High School, de Southbridge, Mass., afin de se perfectionner dans la langue anglaise. Il lui tardait de se lancer dans la bataille de la vie et il entra à l'emploi de la firme "Bachand", marchand général, dont il devint le gérant et occupa ce poste jusqu'en 1915. Il fonda alors la maison Bachand & Dionne Limitée, avec franchise de la General Motors, pour la vente de leurs produits. Il assumait la responsabilité de la gérance générale, et de secrétaire-trésorier. En 1948, il se porta unique acquéreur de l'établissement, dont il devint le président. En 1949, étant donné son âge avancé et les circonstances favorables existantes, M. Dionne crut bon de disposer de son commerce et en fit la vente à la Cie Robitaille Automobile (Coaticook) Inc. pour se retirer des affaires.

M. Dionne est président de l'Oeuvre St-Gerard Magella, de Ste-Philomène; vice-président de l'Association des Propriétaires de Coaticook; vice-président de la Corporation de l'Hôpital de Coaticook; de la Laiterie de Coaticook et de la Cie Metalco de Coaticook; membre de la Société St-Jean-Baptiste, depuis 1896, il en fut le président en 1940; membre-fondateur de l'Ordre des Chevaliers de Colomb, Conseil 2106. 4e degré; membre-fondateur et Capitaine de la Cie de Coaticook des Zouaves Pontiféaux; marguillier du Banc d'Oeuvre, paroisse St-Jean l'Evangeliste, pour les années 1938-39-40; membre de : la Chorale de Coaticook, depuis 1895, dont il fut le président; l'Ordre des Forestiers Catholiques, depuis 1896, membre du Club "Les Francs". M. Dionne est un philanthrope, toujours prêt à appuyer les mouvements de charité, religieux, sociaux ou autres.

Ses récréations favorites sont : le chant, les voyages et la relaxation à son chalet d'été au Lac Lyster. Il fut un grand amateur sportif qui se distingua particulièrement dans le cyclisme, le hockey, le patinage de fantasia et les quilles.

Il épousa, le 22 avril 1902, Adèle Reid, fille de Joseph Reid, industriel, de St-Jean d'Iberville.
Domicile : Coaticook, P. Q.



JEAN LINCOURT

Courtier d'assurances agréé

M. Lincourt naquit à St-Aimé sur Richelieu, P.Q., du mariage de J.-Honoré Lincourt, décédé en 1948, et de Flore Boulay, fille de Gaspard Boulay, de Coaticook.

Il fit ses études commerciales et classiques à Saint-Hyacinthe, puis les poursuivit au Collège de l'Assomption.

Il débuta à son compte à Coaticook dans l'assurance en 1938 et depuis lors, dirige sa propre firme.

M. Lincourt est échevin de la ville de Coaticook depuis janvier 1951, fait partie de la Chambre de Commerce des Jeunes de Coaticook, dont il fut le président pour les termes de 1939-40 et 1945-46. Il fut aussi président régional du groupement des Cantons de l'Est pour le terme de 1948 à 1949. Est membre des Chevaliers de Colomb et de la Société St-Jean-Baptiste. Fait partie de l'Association des Courtiers en Assurances de la province de Québec et est membre du Club Social de Sherbrooke.

Ses récréations favorites sont le golf, les voyages et le cinéma amateur; il est membre du Dufferin Heights Club, de Stanstead, Qué.

Le 24 janvier 1942, il épousa Suzanne Leblanc, fille de Edmond Leblanc, de St-Hyacinthe, dont sont issus Michel et Josette.

Domicile : Coaticook, Qué. Résidence d'été : Lac Massawippi, North Hatley, Qué.



J.-EUGÈNE-R. ROBERGE

Industriel

Bien qu'agé seulement de 44 ans, M. Roberge, a fourni une carrière, tant dans la vie militaire que civile, qui fourmille en initiatives remarquables, surtout dans le domaine militaire, lui permettant par la suite de les appliquer à la vie commerciale où il a également obtenu des succès.

M. Roberge naquit le 18 février 1908, à St-André de Kamouraska, du mariage de Joseph-Louis Roberge, ex-vice-président de la Traverse de Lévis, décédé en 1946 et d'Alfredine Desjardins, fille de feu le commandeur A. R. Desjardins, de St-André de Kamouraska. Il fit ses études commerciales et secondaires à l'Académie Commerciale, de Québec, puis poursuivit un cours et gradua au Collège Royal Militaire de Kingston, où il fit un stage de 1927 à 1929. Il fut attaché au Royal 22ème Régiment jusqu'en 1932. En 1937, il entra au service de l'intendance permanente militaire du Canada. En 1943, il fut dépêché en Europe, demeurant en Angleterre jusqu'en 1944, puis il se rendit en France, en Belgique, en Allemagne, revenant au pays après avoir décroché le titre de lieutenant-colonel en 1942.

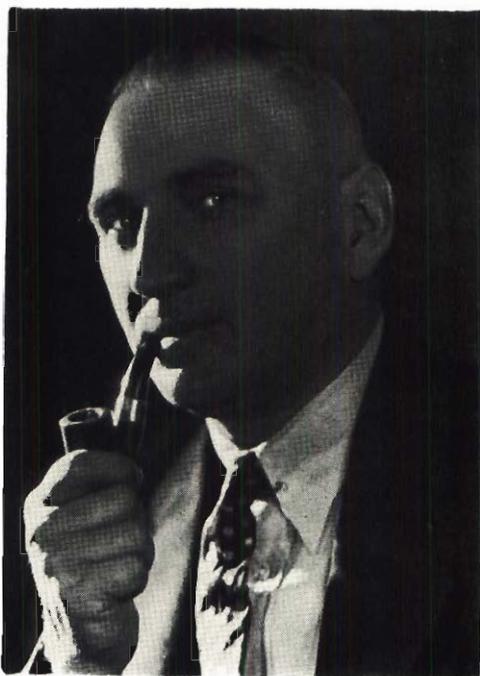
La carrière militaire de M. Roberge a été à la fois mouvementée et bien remplie, et il aime à en évoquer le souvenir, quelles que soient les difficultés qu'il fut parfois appelé à surmonter. Pour se rendre outre-mer, à sa propre requête, il dut cependant permuter du grade de lieutenant-colonel à celui de major. C'est à son retour d'Europe, en 1945, que M. Roberge entra au service de la maison Hardware & Woodenware, à la demande de son père, qui avait acquis un intérêt partiel dans la maison. Il est aujourd'hui président de cette firme.

Il fut élu échevin de Coaticook en 1950, puis devint président de l'Association Conservatrice du comté de Stanstead, de l'exécutif de Montréal; il est membre du Lions Club et Chevalier de Colomb du conseil de Coaticook. M. Roberge est fondateur de la Ligue des Propriétaires de sa ville. A Kingston, il fut champion du Cross Country. Il s'intéresse à la cinéphoto, aux questions sociales.

Le 10 août 1931, il épousait Joséphine Bolduc, fille de Louis Bolduc, de Montréal et de cette union sont nés Thérèse, Patrice, Pierre, Jacques, Lucille, François et Michel.

Domicile : 62, rue Oak, Coaticook; P. Q.; Bureau : 330, rue Water.

DRUMMONDVILLE



ROMÉO-ARTHUR PINARD

Homme d'affaires

M. Pinard naquit à Ste-Monique, comté le Nicolet, le 15 mars 1891, du mariage de Joseph Pinard, commerçant et d'Eloïse Guertin, fille de Charles Guertin. Ses études primaires et secondaires se poursuivirent successivement à l'école paroissiale de Ste-Monique, puis au Collège des Frères des Ecoles Chrétiennes de Nicolet.

Ses débuts en affaires se firent à Drummondville, en 1905, alors qu'il entra au service de J. O. Montplaisir, de qui il acheta avec son frère Ernest, le commerce en 1910. Il devint alors fournisseur en gros de restaurants, et vendit ce commerce en 1921, pour se porter acquéreur avec son frère Ernest et J.-L. Marchessault, de la maison Chevalier qui changea alors de nom pour devenir la maison Marchessault et Pinard. En 1929, les frères Pinard vendirent leurs intérêts dans le commerce d'épicerie en gros pour se lancer dans le commerce de l'automobile, en société, jusqu'à la mort d'Ernest, en 1942.

Au titre des affaires publiques, M. Pinard a pris une part active aux campagnes politiques, sous l'étiquette libérale comme organisateur. Il a été aussi marguillier de la paroisse Saint-Frédéric de Drummondville.

Depuis 1946, M. Pinard est propriétaire d'un garage avec ses fils et Maurice Sigouin, sous la raison sociale de "PINARD & PINARD LIMITEE". Il en est le président.

Il est Chevalier de Colomb depuis 1921; membre de la Ligue des Propriétaires et de la Chambre de Commerce de sa ville. Il est le père de M^r Bernard Pinard, avocat, élu député provincial libéral, de Drummond, le 16 juillet 1952.

Récréations favorites : amateur des chevaux de course.

Le 23 octobre 1917, il épousait Yvonne Lupien, fille de Philippe Lupien, et de cette union sont issus 12 enfants, dont 11 sont vivants, à savoir : Gabrielle, Rosette (M^{me} G. B. De Grosbois); Marie-Paule, (M^{me} Dr J. Rodrigue Dugré); Bernard, avocat et député de Drummond; Georges, vice-président de "PINARD & PINARD LIMITEE"; Thérèse (M^{me} Roch Bergeron); Céline (M^{me} Jean de Martel); Lucienne, religieuse, Sr St-Frédéric, des sœurs de la Miséricorde; Bernadette, étudiante garde-malade; Jean-Claude et Michel.

En politique : Libéral.

Domicile : 123, rue Hériot, Drummondville.

Place d'affaires : 620, rue Lindsay, Drummondville, P.Q.



BERNARD PINARD, M.A.L.

Avocat

A l'âge de 29 ans, M. Bernard Pinard est un des plus jeunes députés de la nouvelle Assemblée Législative élue lors des élections générales provinciales tenues dans la province de Québec lors du scrutin du 16 juillet 1952. Il représente le comté de Drummond comme membre de l'Opposition libérale.

M. Pinard naquit à Drummondville le 24 mars 1923, du mariage d'Arthur Pinard, garagiste et d'Yvonne Lupien, fille de Philippe Lupien. Il fit ses études primaires à l'Académie St-Frédéric de Drummondville, puis ses études classiques au Séminaire de Nicolet et au Séminaire de Joliette. Il s'inscrivit par la suite à l'Université d'Ottawa et enfin à l'Université de Montréal, pour être ensuite admis à la pratique du droit en 1950, soit en droit civil et criminel.

Avant d'être élu député libéral de Drummond, M. Pinard fut président de l'Association de la Jeunesse Libérale du comté de Drummond. Il est également conseiller juridique de la Chambre de Commerce des Jeunes de Drummondville, et est membre de l'Association des Pêcheurs Sportifs et des Chasseurs de St-François Incorporée.

Président de l'Association des Etudiants de langue Française de l'Université d'Ottawa en 1947; Président de la Société des Débats Français de l'Université d'Ottawa en 1946; Boursier du Gouvernement Espagnol et séjour d'études à l'Université Internationale de Santander (Espagne) en 1949.

Ses récréations favorites sont la pêche, la chasse, le tennis, la musique classique et la lecture.

M. Pinard est célibataire.

Domicile: 123, rue Heriot, Drummondville, P.Q.

Bureau: 217, rue Heriot, Drummondville.



HENRI-PAUL PRÉCOURT

Comptable

Né le 11 mars 1908, à St-Elphège, comté de Yamaska, du mariage de Aimé Précourt, cultivateur, et de Odélie Proulx, fille de Antoine Proulx. Après avoir fait ses études commerciales à l'Académie Commerciale de Nicolet, M. Précourt devient en mars, 1928, maître de poste de la ville Saint-Joseph jusqu'en mai, 1931.

De mai 1931 à novembre 1932, commis de bureau d'assurance-feu. De novembre 1932 à octobre 1940, secrétaire-trésorier de Ville St-Joseph et Président de la Commission Scolaire de Ville St-Joseph, poste qu'il occupe encore. De novembre 1940 à juillet 1942, comptable à l'Union St-Joseph de Drummondville et depuis juillet 1942, trésorier-général de la même Société d'assurance-vie. Depuis novembre 1945, occupe également la charge de Greffier de la Cour de Magistrat et des Sessions de la Paix pour le comté de Drummond.

M. Précourt est membre de "Les Philanthropes" de Drummondville de la Chambre de Commerce des jeunes, du Club Richelieu et des Clubs Renaissance, de Québec, et Central, de Drummondville.

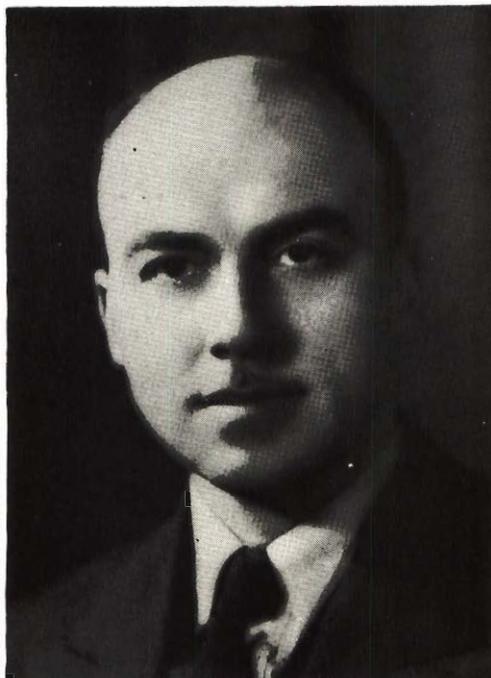
A épousé le 2 avril 1934, Irène Brien, fille de Prosper Brien. Trois enfants sont nés de cette union.

En politique: Union Nationale.

Domicile: 102, rue St-Jean, Ville St-Joseph, Cité Drummond, Qué.

Bureau: 142, Heriot, Drummondville, Qué.

FARNHAM



MAURICE ARCHAMBAULT, C.R.

Procureur de la Couronne dans le district de Bedford

Voici un avocat, jeune encore, qui fait sa marque dans les Cantons de l'Est. M. Archambault est né le 5 avril 1914, à St-Hyacinthe, du mariage de S. Archambault, rentier, de Granby, et d'Emma Beaudry, fille de Damase Beaudry, de Roxton Falls, P. Q. M. Archambault fit ses études classiques au séminaire de St-Hyacinthe, où il obtint le titre de B.A., puis alla poursuivre ses études de Droit à l'Université de Montréal, de l'automne 1935 au printemps 1938. Il fut rédacteur-en-chef du Quartier latin en 1936-1937 et désigné en 1937 Officier de l'ordre du Mérite Universitaire.

M. Archambault fut admis au Barreau en juillet 1938 et ouvrit son étude légale à Farnham en octobre de la même année. Il y pratique depuis. Il fut d'abord secrétaire et est actuellement syndic du Barreau de Bedford. En 1950, il était nommé Conseil en loi du Roi et assumait les fonctions de Procureur de la Couronne dans le district de Bedford. Il est conseiller juridique de la Ville de Farnham ainsi que de la Régie des Loyers. Il est aussi collaborateur à la rédaction des Rapports de Pratique de Québec.

M. Archambault fut candidat du Bloc populaire aux élections fédérales de 1945 dans le comté de Brôme-Missisquoi. Depuis, il a participé aux campagnes politiques de l'Union Nationale dans les comtés de Bagot, Brôme, Missisquoi, Shefford et Rouville.

Membre à vie de la Chambre de Commerce des Jeunes de Farnham, dont il fut le premier président, il est également directeur de la Chambre de Commerce locale et Sénateur de la Fédération des Chambres des Jeunes pour la région Yamaska-St-François. Il est officier du Conseil 1051 des Chevaliers de Colomb et membre du Club Renaissance, de Québec.

Ses récréations favorites sont le voyage, la musique et les conférences. Le 8 juin 1940, il a épousé Rolande de la Boursodière, fille de Aimé de la Boursodière, de Montréal, et de cette union sont nées quatre filles : Nicole, Ghislaine, Andrée et Maryel.

En politique : Union Nationale.

Domicile : Farnham, P. Q.



ANTONIN-OLIVIER PÉLOQUIN

Horloger-bijoutier

M. Péloquin est né le 12 février 1920 à St-Hyacinthe, du mariage d'Arthur Péloquin, reu-
tier, du même endroit et d'Hélène Houle, fille de Adélard Houle, de la Baie du Febvre.

Il fit ses études au collège commercial du Sacré-Coeur et au Sullivan Business College, de
St-Hyacinthe.

Il débuta avec la Southern Canada Power Co. de St-Hyacinthe où il demeura à l'emploi de
cette firme jusqu'en 1939. En 1940, il s'enrôla en service actif pour toute la durée de la guerre
avec le régiment des Fusiliers Mont-Royal. Il décida lors de sa démobilisation de se spécialiser
dans l'horlogerie et en 1946, il s'installa à son compte. En 1947, il se porta acquéreur du
commerce de M. Bariteau de Farnham où il est demeuré depuis. Il est au surplus inspecteur
officiel d'horlogerie pour le Pacifique Canadien.

Il fut élu président de la Chambre de Commerce de Farnham et réélu à ce titre en 1950-51
pour un second terme. Auparavant, il avait rempli les fonctions de trésorier.

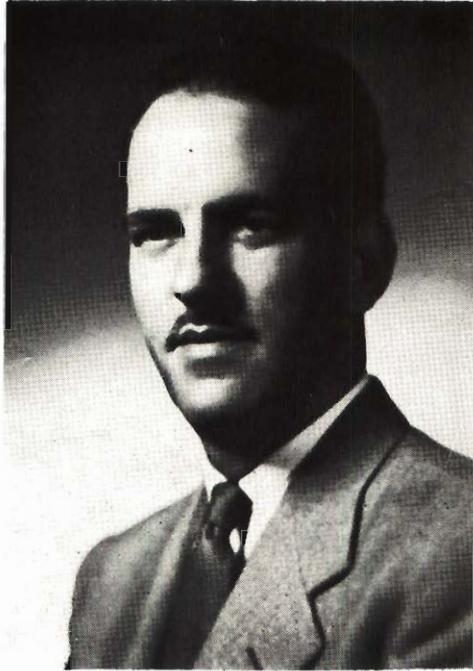
M. Péloquin fait partie de la Corporation des Maîtres Horlogers-Bijoutiers du Québec, sec-
tion Granby et district.

Ses états de service militaire ne lui ont pas fait oublier ses anciens compagnons d'armes,
puisque'il est vice-président de la Légion Canadienne, succursale No 38. Il est aussi membre des
Chevaliers de Colomb, membre actif de la 184ème batterie (L.A.A.) réserve R.C.A. pour la
défense anti-avions.

Le 15 août 1942, il épousa Pauline Choquette, fille de Adrien Choquette, de St-Hyacinthe,
dont est issue une fille, Christiane.

Domicile : Farnham, P. Q.

GRANBY



GASTON LEDOUX, M.A.L.

*Premier Vice-président de la Confédération des Travailleurs
Catholiques du Canada*

Le nouveau député de Shefford à l'Assemblée Législative de la province de Québec, élu lors du scrutin du 16 juillet 1952, a consacré presque toute son existence au mouvement syndical et derochet au bien-être de ses concitoyens.

M. Ledoux naquit à Magog le 15 mai 1915, du mariage de Wilfrid Ledoux, journalier, et de Marie Bernard, fille de Louis Bernard, décédé. Il fit ses études au collège des Frères du Sacré-Coeur, de Magog, puis au Magog High School. En mars 1936, il commença sa carrière. Durant ses vacances scolaires, alors qu'il n'était âgé que de 14 ans, il s'engagea dans l'industrie du textile et commença à travailler régulièrement à l'âge de 17 ans. Il commença alors l'organisation du syndicat de l'industrie textile à Dominion Textile Co., de Magog en 1936, puis en devint le secrétaire en 1939, vice-président en 1940, et enfin président en 1941 jusqu'en 1945. En mars 1945, M. Ledoux fut élu organisateur régional pour le comté de Shefford, et en août 1945, il fut élu président-général de la Fédération Nationale Catholique du Textile Inc. Enfin, en septembre 1945, il fut choisi premier vice-président de la Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada Inc., et depuis lors a été réélu par acclamation à chaque année.

Ses autres activités dans le domaine syndical sont les suivantes: membre de la Commission des Relations Ouvrières Fédérales du Québec, chargé d'administrer le décret de guerre C. P. 1003, de 1942 à 1945, en 1948, chargé par le gouvernement fédéral de représenter les ouvriers du Canada à la conférence internationale du textile tenue à Genève, Suisse.

A la suite de son élection à l'Assemblée Législative pour le comté de Shefford, M. Ledoux fut nommé conseiller technique de la Fédération Nationale du Textile Inc.

En août 1952, il fonda un bureau d'assurances générales sous la raison sociale de Boivin, Ledoux et Charbonneau.

M. Ledoux est Chevalier de Colomb et membre de la Société des Artisans Canadiens-français.

Ses récréations favorites: chasse et pêche.

Le 30 décembre 1948, il épousa Doris Tétrault, fille de Joseph Tétrault et de cette union sont issus trois filles: Lise, Diane et Carol-Ann et un fils, Patrick.

En politique: Libéral

Domicile: 319, rue Cartier, Granby, P. Q.



(PHOTO: STUDIO GRANBY)

GÉRARD-A. SOUTHIÈRE

Notaire

M. Southière naquit à Granby le 20 mars 1912, fils de Philippe Southière, cultivateur du même endroit et de Caroline Lamoureux, fille de Narcisse Lamoureux de West Shefford, P.Q.

Après avoir terminé ses études commerciales à Granby, M. Southière s'inscrivit pour poursuivre ses études classiques aux collèges de Mont-Laurier et de Saint-Hyacinthe. Il fit ses études de droit par voie de cléricature chez le notaire J. C. Saint-Pierre de Granby et en 1936, il était admis à la pratique de sa profession par la Chambre des Notaires de la province de Québec. Depuis lors, il a pratiqué à Granby, tout en se spécialisant dans l'immeuble et la petite industrie.

Il est bachelier en pédagogie de l'Université de Montréal et membre de la Commission scolaire de Granby depuis 1947.

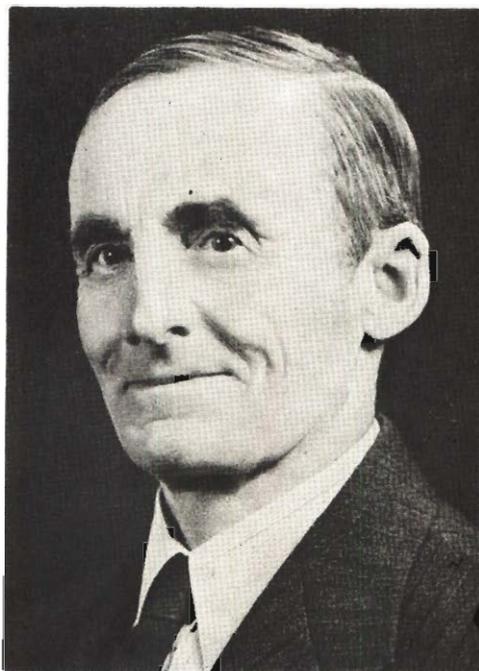
Ses récréations favorites sont la musique et l'étude des questions économiques et sociales.

C'est le 24 mai 1938, qu'il épousait Alice Dubreuil, fille de feu Henri Dubreuil, de Saint-Césaire, P.Q. et de cette union sont nés six enfants.

Domicile : 50, rue Dufferin, Granby, P.Q.

Bureau, : Edifice Palace, Granby, P.Q.

GRANDE-BAIE



FRANÇOIS BERGERON

Greffier

M. François Bergeron, de Grande-Baie, peut se vanter d'avoir une carrière bien remplie puisque depuis 1923, soit depuis 27 ans, il est greffier de la cour de Magistrat du district, tout en ayant occupé de nombreuses autres fonctions.

M. Bergeron naquit le 16 janvier 1874 du mariage d'Abraham Bergeron, cultivateur de Jonquière, et de dame Emélie Bouliane (?). Il fréquenta l'école de sa ville pour ensuite s'occuper d'agriculture jusqu'en 1913. A ce moment-là, il devint le secrétaire-trésorier de la paroisse de Grande-Baie, poste qu'il conserva jusqu'à aujourd'hui. De 1922 à 1948, il agit en même temps comme secrétaire-trésorier de la municipalité du village de Grande-Baie. Fait plus notoire encore, il est secrétaire-trésorier de la commission scolaire de la paroisse de Grande-Baie depuis 1913. Echevin et commissaire d'école du village de Grande-Baie neuf années durant. Il fut aussi marguillier de la paroisse de 1941 à 1943.

Issu d'une famille profondément chrétienne, M. Bergeron s'est intéressé intensément à la propagation de la foi. Membre de la Chambre de Commerce et de la société St-Jean-Baptiste de la Baie des Haï Haï.

Son passe-temps favori est la lecture.

Le 4 juillet 1898, il épousa à Grande-Baie Marie Forcade, fille de Horace Forcade. Vingt-deux enfants naquirent de leur mariage, dont plusieurs sont encore vivants. M. l'abbé Joseph Bergeron est parmi les disparus. Vivent encore : Sr Ste-Eulalie du Bon Pasteur, Liguori, cultivateur, Mme Ernest Savard (Marie-Ange), Mme Henri Leborgne (Rose-Aimée), Gérard, mécanicien, le R. P. Jean-François, o.m.i., Sr St-Bernard (Fernand), des Soeurs du Bon Pasteur, M. l'abbé Philippe Bergeron, Louis-Georges, médecin, Yolande et Mme Raymond Grenier (Madeleine).

M. Bergeron est indépendant en politique.

Parmi les événements d'importance dans sa vie, il mentionne son jubilé d'or de mariage et l'ordination de ses fils à la prêtrise.

Domicile : 2, rue Ste-Anne, Grande-Baie.

GRAND'MÈRE



AUGUSTE DESILETS, C.R.

Avocat

AUGUSTE DESILETS, C.R.

Me Desilets naquit le 31 janvier 1887, aux Trois-Rivières, du mariage d'Alfred Desilets, avocat et de Georgine Decôteau.

Fit ses études au Séminaire des Trois-Rivières, puis à l'Université Laval de Montréal.

Admis à la pratique du droit en juillet 1909, il exerce sa profession pendant deux ans aux Trois-Rivières, de 1909 à 1911; puis à Grand'Mère. Associé d'abord avec François Desilets, puis successivement avec Lucien Ladouceur, Edouard Asselin et Roger Deshaies, associé actuel.

M. Desilets fut bâtonnier de la province de Québec en 1934-1935; nommé président de la Commission de la refonte des lois, de 1937 à 1940; commissaire chargé d'étudier et de préparer les modifications au Code de procédure civile de la province de Québec, 1945-1946.

Administrateur de la banque Canadienne Nationale et de The Shawinigan Water and Power Company; administrateur et vice-président de Siscoe Gold Mines Limited.

Membre du Montreal Club; du Cercle universitaire; du University Club of Montreal.

Parti politique: conservateur.

Adresse: Grand'Mère, Québec.



FLORIDO MATTEAU

Courtier en valeurs de placement

Né le 23 novembre 1898, à St-Elie de Caxton, P. Q. du mariage de Hector Matteau, manufacturier, et de Esmeralda Boucher, fille de Théodore Boucher. M. Matteau s'est signalé dans plusieurs sphères de l'activité commerciale et industrielle de la Mauricie, notamment à Grand'Mère, d'où rayonne son champ d'action, qu'il a étendu graduellement.

Après ses études primaires à l'institution de son village natal, M. Matteau suivit des cours par correspondance afin de se perfectionner.

C'est en 1925 qu'il débute en affaires, en fondant une maison de vente d'obligations et de débetures, à Grand'Mère, qui a connu des succès de plus en plus marqués et qu'il établit une solide réputation d'homme d'affaires averti.

Ses activités allèrent encore plus loin, notamment dans le domaine éducationnel, puisqu'il est membre de la Commission scolaire de Grand'Mère depuis 1938, en devint le président, subséquemment. M. Matteau fut Président de la Chambre de Commerce senior de Grand'Mère, de 1942 à 1949; administrateur de la Chambre de Commerce de la Mauricie de 1942 à 1947, et membre de l'exécutif de la Chambre de Commerce de la province, durant trois ans. M. Matteau fait aussi partie de l'Association des Courtiers de la province, et a largement contribué pour sa part à amener plusieurs industries à Grand'Mère.

M. Matteau est membre des Chevaliers de Colomb, du Laurentide Club, du Laurentide Curling et du Club Nautique.

Ses récréations favorites sont la lecture, l'étude et les voyages.

Le 8 février 1923, il épousait Albina Bernard, fille d'Omer Bernard et de ce mariage sont issus, Jules, Jean-Louis, Robert, Fernand.

Domicile : 700, 6ème avenue, Grand'Mère.



(PHOTO: BLANK & STOLLER)

ALBERT THIBEAULT

ALBERT THIBEAULT

M. Thibeault appartient à cette élite de nos industriels canadiens-français qui ont, dès leur naissance, le sens inné des affaires. Il occupe aujourd'hui, à Grand'Mère, une position de premier plan dans le monde industriel et social et ses directives contribuent grandement au développement de sa ville dont il est maire.

Né à Saint-Narcisse, comté de Champlain, le 25 février 1894, du mariage de Napoléon Thibeault et de Cléopée Gervais, fille de Joseph Gervais, il fit ses études à Shawinigan Falls et obtient ses diplômes d'ingénieur électricien en 1917.

Il entre au service de la Laurentide Power Company Limited jusqu'en 1928, puis accepte à cette date le poste d'adjoint de l'ingénieur en chef de la Consolidated Paper Corporation à Grand'Mère. En 1933, il organise la Grand'Mère Knitting Company Limited à titre de vice-président et de gérant-général. En 1941, devient président de la compagnie. Organise en 1945 la Grand'Mère Hand Craft Company Limited dont il est le président et gérant-général. En 1948, la Grand'Mère Knitting est entrée dans sa nouvelle et vaste usine et les affaires ne cessent d'augmenter.

M. Thibeault a été élu président général de l'Association Professionnelle des Industriels en 1947. Elu échevin de la ville de Grand'Mère, en 1931, charge qu'il a occupée jusqu'en 1951, alors qu'il a été élu maire, le 3 juillet. Président de la Chambre de Commerce de 1935 à 1938, il est président honoraire de la Fédération des Chambres de Commerce des Jeunes de la Province de Québec pour l'année 1951-52. Commissaire d'écoles de 1937 à 1942. Membre du Comité exécutif de l'Association des Manufacturiers Canadiens depuis 1944.

Membre du Club Canadien, du Rotary de Grand'Mère, du Laurentide Social Club, du Club de chasse "Waska", du Bengor Fishing Club, du Curling Club de Grand'Mère, des Chevaliers de Colomb.

Récréations favorites : chasse, pêche et curling.

A épousé le 4 février 1919 Eva Arsenault, fille de Philippe Arsenault. Quatre enfants sont nés de ce mariage.

En politique: libéral.

Domicile : 80, 4^e Avenue, Grand'Mère, Qué.

HULL



J.-HAROLD MALONEY, C.R.

Me J. Harold Maloney, C.R., naquit à Gatineau, province de Québec, le 2 octobre 1903, du mariage de feu Thomas Maloney, de Centley, P. W., et de feu Brigid Murphy de Templeton, P. W. Études primaires à Gatineau; secondaires à l'Université d'Ottawa et au Collège Loyola de Montréal, où il devint bachelier ès arts en 1929. Il fit ses études légales à l'Université de Montréal. Admis au Barreau en 1932. Donna plusieurs conférences sur l'économie politique à l'Université. Fit partie des Études Légales : Hon. L.-E. Beaugard, sénateur, et Mario Beaudry, et Meagher & Savage. En 1934, ouvrit un bureau à Hull où il pratique encore.

En 1927, Me Maloney se vit attribuer la médaille d'or d'éloquence par l'Université d'Ottawa; en 1929, il gagna le prix Beaubien d'économie politique du Collège Loyola. Il reçut d'autres distinctions en Science politique, en sociologie et en philosophie.

Il est l'un des membres-fondateurs du club des Lions de Hull et en fut président en 1943. Créé Conseil en loi du Roi en 1947, c'est le fiduciaire de l'Association du Barreau de Hull. Il fait partie du club de golf Chaudière, de Hull, du club des Lions de Hull et du club de Réforme, de Montréal.

Le 30 juin 1938, il épousait Achsahm, fille de feu George B. Cushman et de Rose Clark. Enfants issus de cette union : Barry (28 septembre 1939), Donald (23 juillet 1941), Michel (3 décembre 1945), et Shirley Anne (19 mai 1947). Il est catholique.

Récréations favorites : golf, pêche, natation.

En politique : libéral.

Bureaux : Rue Principale, Hull.

Domicile : Chemin Aylmer, P. Q.

IBERVILLE



HENRI LAFLAMME

Médecin

HENRI LAFLAMME

Le docteur Henri Laflamme, si nous en jugeons par la liste des associations dont il fait partie, est certes l'un des médecins les plus actifs de la belle et populeuse région de Saint-Jean. Né à Saint-Hyacinthe, le 10 juillet 1900, du mariage d'Eudore Laflamme, boucher-épiciier, et d'Ida Martin, fille de Michel Martin, le jeune Laflamme fit tout d'abord ses études primaires à l'Académie Commerciale d'Iberville, puis continua ses classiques au séminaire de Saint-Jean, de 1914 à 1923, où il obtient ses parchemins de B.A. En 1923, on le retrouve à l'Université de Montréal où le Collège des Médecins de la province de Québec lui confère ses diplômes de médecin-chirurgien avec grande distinction. Se fixe à Iberville où il ne tarde pas à se créer une enviable clientèle.

Le docteur Laflamme est spécialiste en médecine, membre du Collège Royal des Médecins et Chirurgiens du Canada, membre correspondant de la Société Médicale de Montréal, chef du Service de Médecine de l'Hôpital Saint-Jean depuis 1933, médecin du Séminaire de Saint-Jean depuis cette date également, médecin de la Maison Provinciale des Frères Maristes, à Iberville, président du Bureau médical de l'Hôpital St-Jean de 1936 à 1938 et de 1942 à 1945.

Membre de la Commission Scolaire de la ville d'Iberville depuis 1941 et président depuis 1948, échevin de la ville d'Iberville de 1944 à 1945, vice-président de la Chambre de Commerce d'Iberville, il fut élu par acclamation à ces trois postes.

Le docteur Laflamme est conférencier médical et s'occupe activement de la J.O.C. Membre à vie du Cercle St-Charles d'Iberville, Grand Chevalier du Conseil 1145 des Chevaliers de Colomb de Saint-Jean et membre du quatrième degré. Fidèle Navigateur de 1939 à 1941. Premier Grand Chevalier du Conseil 3206 (Iberville) de 1948 à 1951.

Récréations favorites : le croquet et la chasse.

Membre-fondateur de la Chambre de Commerce d'Iberville, de l'Association des jeunes hommes d'affaires de St-Jean, membre de la Chambre de Commerce de Saint-Jean depuis 1930.

Père d'une belle et nombreuse famille, le docteur Laflamme a épousé, le 14 avril 1932, Mathilde Bérubé, fille de Charles Bérubé. Neuf enfants sont nés de ce mariage: André, Jacques, Jean, Marie, Charles, Pierre, Michel, Hélène et Louis.

En politique: indépendant.

Résidence: Iberville.

JONQUIÈRE



(PHOTO : DUMAS)

Mgr LUC MORIN, P.D.

Curé de Jonquière

Mgr Luc Morin, P.D. a rempli une brillante et fructueuse carrière depuis son ordination, notamment dans l'enseignement secondaire et toujours dans la région de Chicoutimi et du Lac Saint-Jean.

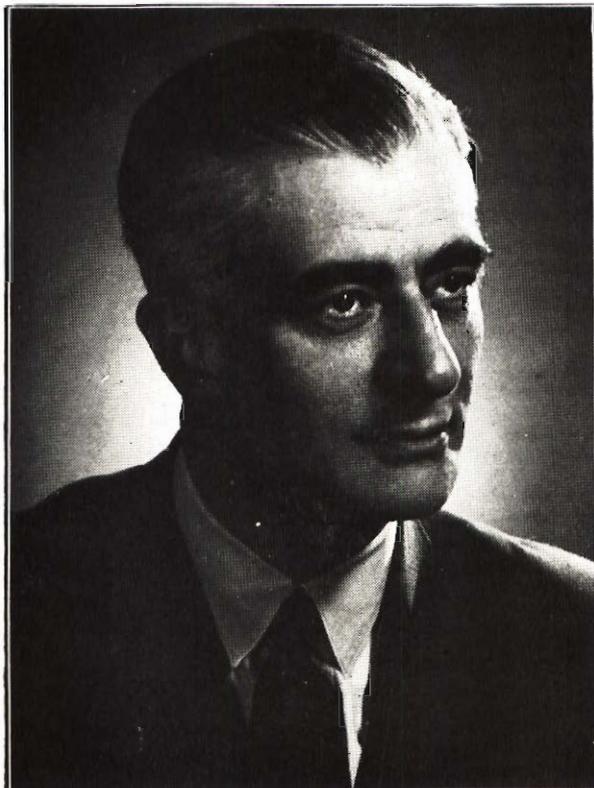
Il naquit à Roberval, comté de Roberval, le 23 novembre 1890, du mariage de Salem Morin, menuisier et de Sophie Simard, fille de Louis Simard et de Madeleine Simard. Il fit ses études primaires au collège des Frères Maristes de Roberval; ses études secondaires au Séminaire de Chicoutimi et poursuivit son cours de théologie au Grand Séminaire de Québec, au Séminaire de Halifax et enfin au Grand Séminaire de Chicoutimi. Il fut ordonné prêtre dans la cathédrale de Chicoutimi le 21 mai 1916.

Parmi les charges titulaires d'enseignement qu'il remplit, mentionnons les suivantes : Professeur au Petit Séminaire de Chicoutimi, 1916-1926; Préfet des Etudes du Cours Commercial, 1917-1921; Directeur spirituel au Petit Séminaire, 1926-1928; Directeur du Petit Séminaire, 1928-1935; Directeur du Grand Séminaire, 1935-1945.

Mgr Morin devint curé de Jonquière et vicaire forain en août 1945 et fut créé chanoine titulaire de la cathédrale de Chicoutimi, en octobre 1945, puis Prêlat Domestique, en mars 1950.

Le distingué Prêlat est Président de la Société diocésaine de la Colonisation; aumônier diocésain des Scouts et des Guides Catholiques et Directeur du Service Social de l'Enfance du diocèse de Chicoutimi.

JOLIETTE



Hon. ANTONIO BARRETTE

L'Honorable Antonio Barrette, député du comté de Joliette à la Législature provinciale et Ministre du Travail, est né à Joliette le 26 mai 1899, du mariage de Ernest Barrette et de Robée Côté.

Conservateur en politique, il fut candidat dans le comté de Joliette en 1935, mais fut défait. Aux élections de 1936, il brigua de nouveau les suffrages de l'électorat, sous la bannière cette fois de l'Union Nationale, et fut élu par une forte majorité député du comté de Joliette.

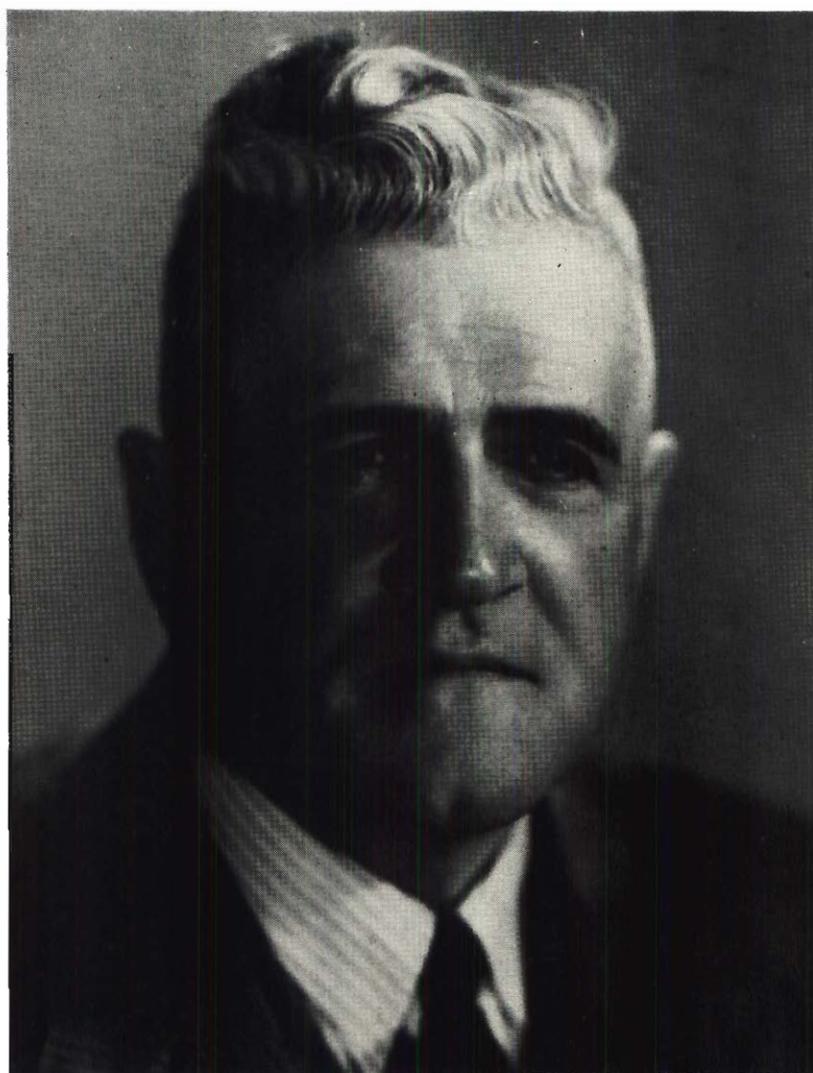
C'est durant cette période, soit de 1936 à 1939, qu'il occupa le poste de Secrétaire de la Commission de Rachat des Rentes Seigneuriales.

Il fut député en 1939, en 1944, en 1948 et en 1952.

L'Honorable Barrette fut assermenté comme Ministre du Travail le 30 août 1944. En juin 1945, l'Université Laval de Québec lui conféra un doctorat en sciences sociales, honoris causa. Au mois de septembre de la même année, il prenait part à la conférence du Bureau International du Travail, à Paris, comme représentant de la Province de Québec. Il fut délégué du Québec à la Conférence de l'Organisation Internationale du Travail à Montréal en 1946; il fut membre de la délégation de la Province aux conférences inter-provinciales tenues à Ottawa en 1945 et 1946 et à Québec en 1950. Il fut président du Conseil Régional du Travail en Temps de Guerre jusqu'au 1er décembre 1946; en mai 1948, l'Université de Montréal lui conféra le titre de docteur en sciences sociales, honoris causa; il fut délégué du gouvernement de la province aux cérémonies qui marquèrent l'ouverture de la Pointe Sainte, en décembre 1949, à l'occasion de l'Année Sainte à Rome. L'Honorable M. Barrette fut aussi délégué de la province à Rome, le 15 mai 1951, à l'occasion du 50ième anniversaire de l'encyclique Rerum Novarum, et à Genève en juin de la même année pour la 34ième conférence annuelle du Bureau International du Travail.

En 1924, il épousa Estelle Guilbault, fille de J.-O. Guilbault, N. P., régistrateur de Joliette. De cette union sont nés : Alain, Lise, Nicole et Serge.

LA BAIE



(PHOTO: ROGER RICHARD)

L'honorable ANTONIO ÉLIE

Cultivateur

[350]

L'honorable ANTONIO ELIE

L'Honorable M. Elie, qui est député d'Yamaska à l'Assemblée Législative de Québec, depuis déjà plus de 21 ans, ayant été réélu sans interruption depuis lors, s'est distingué particulièrement pour l'intérêt qu'il a porté aux questions d'agriculture, non seulement dans son comté, mais aussi dans toute la province. Il a ainsi conquis plusieurs titres à la reconnaissance de ses concitoyens pour les précieux services qu'il leur a rendus.

Né le 9 décembre 1893, à La Baie, comté d'Yamaska, du mariage de Joseph Elie, cultivateur, ancien zouave pontifical, et d'Héloïse Bélisle, fille de Gabriel Bélisle, l'hon. M. Elie fit ses études primaires et secondaires à l'Académie St-Antoine de la Baie. A la mort de son père, survenue en 1915, alors qu'il n'était âgé que de 21 ans, il prit la direction du Syndicat Coopératif Agricole de La Baie, ce, pendant 15 ans; puis fut gérant de la Caisse Populaire de La Baie durant 23 ans; à titre bénévole, gérant, Syndicat de la Batteuse de Trèfle, durant 15 ans; président du Club d'Éleveurs de Holstein de Nicolet-Yamaska-Drummond.

Dans le domaine de sa participation aux affaires, mentionnons qu'il fut conseiller municipal en 1923-1924 et marguillier de sa paroisse. C'est de 1931 que date son élection comme député d'Yamaska, puis il fut réélu successivement en 1935, en 1936, en 1939, en 1944, en 1948 et en 1952. De 1936 à 1939, M. Elie remplit les fonctions de ministre adjoint de l'Agriculture, fonctions qu'il remplit présentement depuis 1944.

M. Elie est directeur de l'Association Holstein-Friesian du Canada; président de la Société Générale des Éleveurs de la province de Québec; président du Syndicat de Rachat des Rentes Seigneuriales de la province et membre de la Corporation de la Betteraverie de St-Hilaire.

En d'autres domaines, M. Elie est directeur de la Chorale de La Baie, depuis 30 ans, de même que de la Fanfare Ste-Cécile de La Baie, toujours pendant la même époque. Il est aussi Commandeur de l'Ordre du Mérite Agricole.

Il fait partie du Club Renaissance de Québec et du Club St-Louis des Trois-Rivières.

Ses récréations favorites sont la musique, le chant, les voyages.

Le 19 janvier 1915, M. Elie épousait Berthe Lemire, fille de Calixte Charles Lemire et de cette union sont issus dix enfants: Charles, prêtre; Robert, agronome; Jean-Marc, éleveur; Marie-Paule, Cecile, Gabrielle, Thérèse, Marquerite, Jacqueline et Maurice.

Domicile: La Baie, comté d'Yamaska, P.Q.



(PHOTO: STUDIO GARCIA)

Me NOËL-URBAIN FRÉCHETTE

Notaire et registrateur

M. Fréchette naquit le 24 décembre 1879 à St-Zéphirin de Courval, P.Q., du mariage de Grégoire-Georges Fréchette cultivateur et de Donatilde Jutras, fille d'Antoine Jutras.

Il fit ses études à l'école primaire des Frères de la Baie du Febvre, puis ses études classiques au Séminaire de Nicolet, de 1896 à 1904. M. Fréchette fit alors deux ans de cléricature chez M. le notaire et registrateur Achille Blondin et le notaire Ed. Rousseau, de 1904 à 1906 et termina ses études légales à l'Université Laval, de Québec, de 1906 à 1908.

Admis à la pratique de sa profession en cette dernière année, M. Fréchette alla s'établir à la Baie du Febvre, où il demeure encore, y pratiquant jusqu'en 1945, alors qu'il fut nommé Registrateur du comté d'Yamaska, fonctions qui lui sont encore dévolues. Son fils, Me Lemire Fréchette, N.P., lui a succédé à son étude notariale.

M. Fréchette s'est particulièrement intéressé à la chose publique, mais seulement dans le domaine des oeuvres paroissiales et sociales.

Il fut maire de Baieville en 1920 et en 1921 et secrétaire-trésorier des corporations suivantes: Au conseil municipal; à la Commission Scolaire; à la Seigneurie; à la Corporation de la Commune; de la Compagnie d'Assurance Mutuelle (Feu), qui dessert neuf paroisses, y compris La Baie du Febvre, soit de 1909 à 1950.

Il a été le principal initiateur de la création d'utilités publiques dont voici la nomenclature: 1. — en 1915, le téléphone rural à Baie du Febvre et une bonne partie des paroisses voisines; en 1925, fondateur de la Caisse Populaire; a organisé la création du service d'aqueduc desservant deux municipalités complètes et partiellement trois autres contiguës; il est directeur de l'assurance Union St-Joseph de Drummondville depuis 19 ans, premier vice-président depuis 7 ans et Chevalier de Colomb.

M. Fréchette épousa le 22 mai 1909, Aurore Lemire, décédée le 16 mars 1948, fille de Moïse et de Melvina Lemire et de cette union naquirent deux fils: Martin, marchand à la Baie du Febvre et Lemire, notaire, qui gère l'étude de son père.

En politique: Union Nationale.

Récréations favorites: le travail.

Domicile: La Baie du Febvre, P.Q.